

Grand Palais
Vingt-troisième
Salon International du Livre Ancien
du 29 avril au 1^{er} mai 2011



N° 57

LIBRAIRIE HISTORIQUE CLAVREUIL
FABRICE TEISSÈDRE
STAND 13-15

Grand Palais

Vingt-troisième

Salon International du Livre Ancien

du 29 avril au 1^{er} mai 2011



N° 58

LIBRAIRIE HISTORIQUE CLAVREUIL

FABRICE TEISSÈDRE

STAND 13-15

Certaines fiches ont été simplifiées. Fiches complètes sur demande.

- 1- [ALGÉRIE] - [GANTES (Jules vicomte de)]. **Correspondance adressée au sous-préfet de Bône.** *Avril-juin-1865.* 20 L.A.S. et notes ; 20 minutes et rapports manuscrits ; divers formats avec quelques en-têtes. Bon état général. {167214} **1.800 €**

Très intéressante correspondance adressée au sous-préfet de Bône en Algérie, à l'occasion de la visite officielle de l'Empereur Napoléon III, mai et juin 1865. Il s'agit d'un très bel aperçu du rôle important de l'administration préfectorale sous le second Empire, montrant à travers une quarantaine de documents officiels, l'organisation d'un événement politique et historique ; mesures de police et de surveillance étroites des circonscriptions, recueil des doléances à présenter à l'Empereur, mesures et dispositions diverses sous formes de circulaires ou de minutes pour les déplacements, discussion sur l'ordre de préséance, la programmation des cérémonies officielles, la propagande sur la visite de l'Empereur... en bref, le travail effectué en coulisse pour qu'un tel événement se passe sans incident.

D'une ancienne famille de militaires dont le père fut l'aide-de-camp de Canrobert, Jules de Gantès (né à Toulon en 1822) suivra sous le second Empire une carrière administrative en Afrique, en étant successivement commissaire civil à Tenès puis Orléanville (1853), et sous-préfet à Mostaganem, Philippeville (1855) et Bône (1861) ; mis en disponibilité en 1870, il reprend du service dans l'administration préfectorale comme sous-préfet de Vienne (1872), Montluçon (1876), Arles puis Bayonne (1877).

Mesures de police :

- L.A.S. du préfet de Constantine, du 22 avril, dans laquelle il envoie les directives «très confidentielle» du général commandant la province.

- Brouillon aut. d'une lettre confidentielle adressée au préfet, du 17 mai ; 3 L.A.S. du commissaire de Police de La Calle et de la sous-préfecture de Guelma.

Doléances :

- 8 L.A.S. adressées au sous-préfet, concernant une remise de peine, une offre à une souscription des militaires, ou encore sur la demande des habitants de La Calle (industrie minière et exploitant de liège) désirant le passage de l'Empereur dans leur circonscription...

Dispositions concernant la visite de l'Empereur :

- 7 L.A.S. dont : 2 L.A.S du directeur des lièges de l'Edough, relatives à la visite de l'Empereur ; L.A.S. du commissaire civil de La Calle, Minute d'une lettre du sous-préfet, le 23 mai, L.A.S du receveur des postes concernant le choix des agents et leur habilitation confidentielle pour les dépêches télégraphiques. L.A.S du général commandant la circonscription, sur les meubles des appartements de l'Empereur. L.A.S. du directeur de la Compagnie des Mines de fer magnétique de Mokta-el-Hadid.

Joint 20 minutes aut. et notes (30 pp.) du sous-préfet de Bône, le vicomte de Gantès : sur les détails de la réception de l'Empereur à son arrivée au port ; liste des invités et ordres de préséances ; programme du déroulement des visites officielles ; annonces pour le service des dépêches sur l'arrivée de l'Empereur et rapport détaillés sur sa visite ; notes diverses sur les propriétés de l'arrondissement.

Joint : 4 hebdomadaires du Journal de Bône, La Seybouse, (n°19 du 13 mai, n°21 du 27 mai, n°22 du 3 juin, et n°23 du 10 juin) relatant la visite historique de Napoléon III en Algérie.

Le Paris de Napoléon III et du baron Haussmann

- 2- **ALPHAND (Jean-Charles). Les Promenades de Paris.** Histoire, description des embellissements, dépenses de création et d'entretien des bois de Boulogne et de Vincennes, Champs-Élysées, parcs, squares, boulevard, places plantées. Étude sur l'art des jardins et arboratum. *Paris, J. Rothschild, 1867-1873,* 2 vol. grand in-folio, (9) ff., LIX-(1)-246-(1)-(1 bl.)-CVIIJ-(12) pp., dont un album, plein chagrin rouge, dos à nerfs orné, large encadrement doré sur les plats, titre en lettres dorées et armes de Paris mosaïquées sur le premier plat, médaillon doré sur le second, large roulette intérieure, tranches dorées. Infimes rousseurs. {163537} **18.000 €**

Première édition.

Elle est illustrée de 460 figures gravées sur bois dans le volume de texte et d'un album entièrement monté sur onglet contenant 127 planches : un titre-frontispice gravé sur cuivre sur Chine appliqué, la liste des planches, 3 plans doubles gravés sur acier (Paris, bois de Boulogne et bois de Vincennes), 74 planches gravées sur acier, 27 vues gravées sur bois sur Chine appliqué, et 22 chromolithographies de plantes ornementales (et non 23 comme annoncé au titre, l'éditeur comptant comme chromolithographie une planche des courbes de niveau du parc des Buttes Chaumont qui est en fait gravé).

Jean-Charles Alphand collabora avec Haussmann aux embellissements de Paris, principalement à la création de parcs et jardins. Il créa ou aménagea les bois de Vincennes et de Boulogne, les parcs Monceau, Montsouris, et des Buttes-Chaumont, les jardins des Champs-Élysées et du Trocadéro, l'avenue de l'Observatoire, les squares du Temple, des Batignolles, ou encore de Santiago du Chili. Son ouvrage contient également la liste exhaustive des 2320 plantes introduites dans les jardins.

Magnifique exemplaire de présent, ayant appartenu à l'ancien président de la République Française, Jules Grévy.

Bien complet des trois listes des personnes qui reçurent l'ouvrage et qu'on trouve rarement réunies.

- 3- **ANGELO (Domenico Angelo Malevolti Tremamondo, dit). L'École des armes,** avec l'explication générale des principales attitudes et positions concernant l'escrime. Dédiées à Leurs Altesses Royales les Princes Guillaume-Henry & Henry-Frédéric. *Londres, R. & J. Dodsley, 1763,* in-folio oblong, [5] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, table des souscripteurs), **47 planches dessinées par Gwyn et gravées au burin par Grignon, Ryland, Chamber, Hull, etc.,** légendées généralement d'un feuillet non chiffré de notice (sauf les planches I, XIV, XXIX, XXXII, XLIII & XLV - légendées de deux feuillets - ; la planche XLI - trois feuillets- ; la planche XXVIII - cinq feuillets ; à noter que les planches XXXV, XXXVII, XXXIX, XLII & XLVI ne sont pas légendées) ; un feuillet non chiffré de table, maroquin

vert olive, dos à nerfs cloisonné et richement orné à l'anglaise, pièce de titre cerise, encadrement de dent-de-rat, guirlandes et semis floral centrose sur les plats, tranches dorées, gardes de papier marbré (*reliure de l'époque*). Infimes frottis. {166429} **35.000 €**

Édition originale de ce splendide ouvrage sur l'escrime, publié à l'intention de la famille royale anglaise et dont les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Le Livournais Angelo (1716-1802, que Gelli appelle Malevolti) est un praticien italien suivant les préceptes de l'école française qu'il avait étudiés pendant un séjour de plusieurs années fait à Paris (il y fréquenta la salle d'armes de Teillagorry). Pendant sa résidence à Londres, à partir de 1755 (il devint maître d'armes des enfants de George III), il hébergea le chevalier d'Éon pour qu'il l'aidât à rédiger son traité, et le texte est considéré comme une rédaction à quatre mains. La salle d'armes que l'Italien ouvrit ensuite dans Haymarket jouit vite d'une grande réputation. Angelo mourut avec le titre de Directeur de l'Escrime en Angleterre.

Très bel exemplaire relié dans un somptueux maroquin à dentelle.

Les exemplaires reliés en maroquin olive avec une pièce de titre rouge, comme ici, étaient spécialement destinés à servir de présent aux princes. Le texte en est entièrement en français (alors que celui de la deuxième édition, de 1765, est bilingue anglais-français).

Gelli, *Bibliografia della scherma*, pp. 21-25. Thimm, *Bibliography of fencing*, p. 9. Vigeant, *Bibliographie de l'escrime ancienne et moderne*, pp. 28-29 (la notice la plus développée est celle de Gelli). - Collection Garcia Donnell, 26.

Exceptionnel exemplaire en coloris d'époque

- 4- **ARNAULT (Antoine-Vincent). [Vie politique et militaire de Napoléon]. [Paris], [Babeuf], [1822-1826]**, in-folio oblong, **recueil de 134 lithographies toutes rehaussées de couleurs** ; estampille au bas de la première lithographie : «Collection Bernard Franck» ; vignette ex-libris contrecollée sur le contreplat supérieur : «Zollikon» ; vignette ex-libris à la seconde garde : «Collection militaire Bernard Franck», demi-chagrin à coins à grain long rouge, dos à 5 nerfs, titre doré et fers en alternance dans les entre-nerfs (aigle et N couronné), pièce de chagrin avec titre doré au centre du plat supérieur, dos et coins soulignés de triple filet doré, plats recouverts de papier marbré moucheté, gardes de papier marbré caillouté (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire (Mors supérieur un peu frotté, petits manques de papier aux coupes, quelques éraflures à la pièce de cuir centrale ; quelques réparations aux premières lithographies). {107458} **45.000 €**

Une des plus belles suite iconographique de la période napoléonienne.

Volume seul des lithographies illustrant l'ouvrage d'Antoine-Vincent Arnault, *Vie politique et militaire de Napoléon*, Paris, Babeuf, 1822-1826. **Elles présentent la particularité d'être toutes rehaussées de couleurs.** Les lithographies ont été réalisées par Charles Étienne Pierre Motte (1785-1836) [Bénézit, VII, 570], d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'École française tels Adam, Bellangé, Beuzard, Bosio, Boulanger, Champion, Chasselat, Colin, Courtin, Decamps, Desmarests, Géricault, Grenier, Gudin, Le Thièrre, Marin, Martinet, Mauzaisse, Pointel, Raffet, Rulmann, Horace et Carles Vernet, Wathier et Weber.

Poète tragique et littérateur, Antoine-Vincent Arnault (1766-1834) mena en parallèle une carrière administrative notamment au ministère de l'Intérieur et s'attacha à la personne de Napoléon, étant admis dans son intimité.

Brunet, I, 490 ; DBF, III, 901-902.

- 5- **[BEAUPLAN (Guillaume Le Vasseur de)]. Traité de la sphère et de ses parties** où sont déclarez les noms et offices des cercles, tant grands que petits, & leur signification & utilité. Plus le planisphère universel ou explication de la sphère plate, œuvre agréable aux curieux, profitable aux doctes, nécessaire aux navigateurs, & où se trouvent facilement expliquées plusieurs belles & rares propositions. Reveu, & corrigé de nouveau. *Dieppe, Nicolas Dubuc, 1682*, 2 parties en un volume petit in-4, [4] ff. n. ch. (titre, avant-propos), 175-52 pp., avec **6 planches hors-texte** (4 figures, un tableau dépliant, un grand dépliant de la sphère plate), veau brun marbré, dos à nerfs richement cloisonné et orné, pièce de titre fauve, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos refait à l'imitation, gardes renouvelées. {167686} **3.500 €**

Rarissime impression de Dieppe, reprenant pour l'essentiel le texte de la première édition rouennaise (chez Jacques Cailloüé, 1631). On sait peu de choses de l'auteur, Guillaume Le Vasseur de Beauplan, ingénieur ordinaire du Roi, sinon que, originaire de Normandie, et né au commencement du XVII^e siècle, il fut attaché au service de Sigismund III et de Ladislas IV rois de Pologne comme capitaine d'artillerie, suivit le général Konjekpolski dans ses opérations en Ukraine (il laissa d'ailleurs une relation sur ce pays : *Description de l'Ukraine*, 1650 et 1660, à l'adresse de Rouen). Ce fut aussi le premier à publier une carte de Normandie à grande échelle (1653).

Aucun exemplaire de cette édition au CCF. Cf. Frère I, 82 (pour les détails biographiques).

- 6- **[BECCARIA (Cesare)]. Traité des délits et des peines.** Traduit de l'italien, d'après la troisième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur. Avec des additions de l'auteur, qui n'ont pas encore paru en italien. *A Lausanne, 1766*, in-12, XXXI-286 pp., veau blond marbré, dos lisse orné, tranches rouges (*rel. de l'époque*). Second plat taché, mors restaurés. Bon exemplaire. {99374} **8.500 €**

Édition originale française.

Beccaria y montre les iniquités de la justice criminelle, par l'inégalité devant le châtement, l'atrocité des supplices, les peines infamantes, etc. Il demande la proportionnalité des peines et des délits, la séparation du pouvoir judiciaire et du pouvoir législatif. Il est enfin le premier publiciste à mettre en doute la légitimité de la peine de mort.

La traduction est l'œuvre de l'abbé Morellet.

Précieux exemplaire, que Morellet offrit à Jean-Sylvain Bailly, membre de l'Académie des Sciences, et qui fut restitué à Morellet après l'exécution de Bailly en 1793, devenu maire de Paris dès 1789, comme le prouve les quelques lignes écrites par Morellet au verso de la page de garde. La signature de Bailly apparaît sur la page de titre.

Cet exemplaire fut ensuite en la possession d'Antoine d'Orléans, duc de Montpensier, dernier fils de Louis-Philippe, qui épousa l'infante Marie-Louise, sœur d'Isabelle II d'Espagne. Au verso de la page de garde, il a écrit quelques lignes adressées à son ami Antoine de Latour, en *Souvenir de la triste journée du 17 janvier 1871*. Ce mot est daté du même jour, à San Telmo, en Espagne. Antoine de Latour dirigea l'éducation du duc de Montpensier, il le suivit lors de son voyage en Orient et partit avec lui lorsqu'il s'installa en Espagne. C'est à Antoine de Latour que l'on doit la traduction de l'ouvrage de Pellico *Mes Prisons*, paru en 1833.

Ex-libris *Biblioteca de S. A. R. el Ser. Señ. Infante duque de Montpensier, San Telmo*, un ex-libris armorié, ex-libris *Georges Emmanuel Lang* et deux ex-libris *E. Bruell*.

L'exemplaire de Mademoiselle Mars

- 7- **BERNIER DE MALIGNY (Aristippe-Félix). Théorie de l'art du comédien ou Manuel théâtral.** Par Aristippe. Paris, A. Leroux, 1826, in-8, VIII-594 pp., chagrin aubergine, dos lisse orné d'un décor rocaille doré, filet à froid d'encadrement sur les plats avec cartouche à froid animé de qqs fleurons dorés dans les volutes et fleuron doré en écoinçon, au centre du premier plat, poussé en lettres dorées, «À Mademoiselle Mars», filet doré sur les coupes, triple filet doré sur les chasses, tranches dorées (*rel. de l'époque*). Dos un peu passé. Ex-libris G. Souham. {167155} **2.500 €**

Seconde édition de ce manuel paru d'abord en 1819 sous le titre *Art du comédien, principes généraux*. Sa matière fournira celle du *Manuel-Roret* consacré à l'art théâtral en 1854. Félix Bernier de Maligny, dont Aristippe était le nom de scène, était tragédien, sans doute parent de la femme d'Édouard Lalo, mais son ouvrage théorique, très détaillé, ne semble pas avoir alors eu l'écho qu'il aurait mérité.

Précieux exemplaire de Anne-Hippolyte Boutet, dite **Mademoiselle Mars** (1779-1847). À ce moment au sommet de sa réputation en dépit de son engagement sous l'Empire et de la bouderie des publics conformistes, la célèbre comédienne commençait à se spécialiser dans la «nouvelle vague» (le théâtre dit «romantique»).

- 8- **BLANC (Thomas). Abrégé de l'histoire de la Royale maison de Savoie.** I. Contenant tout ce qui s'est passé de plus remarquable depuis son origine jusqu'à Amé VIII [Amédée VIII], premier Duc de Savoie. - II. Contenant tout ce qui s'est passé de plus considérable depuis Amé VIII, premier duc de Savoie, jusqu'à Charles Emanuël. - III. Contenant tout ce qui s'est passé de plus illustre, depuis Charles Emanuël I jusques à présent. **Seconde édition**, revue, & augmentée jusques à présent. Lyon, Jean Girin, & Barthélémy Rivière, 1677, 3 vol. in-12, [12] ff. n. ch. (portrait-frontispice, titre-frontispice gravé, titre, dédicace, préface, table des comtes de Savoie), 558 pp., [9] ff. n. ch. de table des matières ; [6] ff. n. ch. (portrait-frontispice, titre, dédicace, table des ducs de Savoie), 432 pp., [17] ff. n. ch. de table des matières ; [6] ff. n. ch. (portrait-frontispice, titre, dédicace, table des ducs de Savoie), 420 pp., [53] ff. n. ch. (*Catalogue des chevaliers de l'Ordre du Collier de Savoie, dit de l'Annonciade*, et table des matières), vélin rigide, dos lisse orné de filets dorés, encadrement de simple filet doré sur les plats, armes au centre (*reliure de l'époque*). {167907} **3.000 €**

L'ouvrage est un remaniement de la grande histoire de Guichenon, et il parut d'abord en 1668 : l'on ne sait pas grand chose de Thomas Blanc, né en 1637 aux Allues, en Tarentaise, et qui se vit confier à la suite de ce travail l'histoire de la maison de Bavière (1680).

Très bel exemplaire aux armes de Benedikt von Ahlefeld, datées de 1679.

La date est curieuse dans la mesure où ce gentilhomme de Holstein qui devint en 1722 Directeur de l'Opéra de Hambourg était né le 11 novembre 1678 à Seestermühe. Une homonymie étant peu probable, et la possession d'un tel ouvrage par un enfant de un an aussi peu admissible, il est possible que cette date corresponde à l'année estimée de la naissance de Ahlefeld (qui était 1679 dans la plupart des sources anciennes).

L'ouvrage appartient ultérieurement à **François Thioly** (1831-1911), archéologue genevois, auteur de plusieurs études sur la Savoie, avec étiquette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 9- **BLANCHELANDE (Philibert-François Rouxel de). Mémoire de M. de Blanchelande, sur son administration à Saint-Domingue.** Cap-Français [Haïti], Dufour de Rians [puis :] Imprimerie Royale, s.d., (1791), 4 parties en 2 vol. in-4, 24-31 et 71-75 pp., un feuillet volant non chiffré d'errata, en feuilles, cousus sous couvertures muettes de papier blanc. Bon exemplaire, sans rousseurs ni mouillures. {167417} **3.500 €**

Très rare ensemble, bien complet de ses quatre parties : le *Mémoire*, le *Supplément au Mémoire*, les *Pièces à l'appui du Mémoire*, et enfin les *Pièces à l'appui du Supplément*.

Rouxel de Blanchelande (1735-1793) avait été nommé en juillet 1790 lieutenant au gouvernement général de Saint-Domingue. Acquis aux idées nouvelles, il débarqua sur place en novembre de la même année et tenta aussitôt de rétablir l'ordre, fortement troublé par l'agitation entre les deux partis de la population blanche, en s'appuyant sur l'autorité du colonel Mauduit du Plessis, major général des troupes stationnées dans la colonie. Il visita en partie le nord de l'île, apaisa les troubles de Petit-Goave (décembre 1790), ceux de Jacmel (janvier 1791). Sur ces entrefaites, arriva de métropole une escadre amenant en renfort deux bataillons : débarqués au Môle, ils se mutinèrent aussitôt, passèrent de force à terre, et voulurent contrôler les actes du gouverneur après avoir assassiné Mauduit du Plessis. Blanchelande put cependant s'échapper et se réfugier le 11 mars 1791 au Cap-Français. C'est sur tous ces événements, préluant à la révolte des Noirs, que le gouverneur s'explique devant des commissaires civils envoyés par l'Assemblée Nationale.

Sabin, 5843. Martin & Walter, 3524. Seulement deux notices au CCF (BnF et Rouen).

- 10- **BONAPARTE (Louis-Napoléon). Manuel d'artillerie** à l'usage des officiers d'artillerie de la République helvétique. *Zurich, Strasbourg, Paris, Orell Fussli, Levrault, Anselin, 1836*, in-8, [4]-XXXIII-528 pp., avec **39 pl.** gravées au trait, demi-basane verte, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). Léger accroc en coiffe sup., mais bon exemplaire. {157410} **1.500 €**

Édition originale et seule publiée (le texte ne sera pas repris dans les collectives du prince, en raison de son caractère exclusivement technique).

Cette troisième œuvre du futur Napoléon III, composée alors qu'il servait dans l'armée du canton de Berne, forme l'un de ses titres les plus difficiles à rencontrer. En même temps qu'il servait à remercier les autorités bernoises qui l'avaient accepté dans leurs troupes, il permettait à l'auteur des contacts (intéressés) avec des officiers français. La même année eut d'ailleurs lieu la rocambolesque tentative de Strasbourg (octobre 1836), d'ailleurs appuyée sur deux régiments d'artillerie (les 4^e et 3^e).

Davois, *Les Bonaparte littérateurs*, p. 56.

Précieux exemplaire avec envoi autographe de l'auteur à un M. Rusterucci (un notaire d'Ajaccio portant ce patronyme a été dépositaire des papiers de Jérôme Napoléon et de ses descendants).

- 11- **[BONNEVILLE (Jacques de)]. La Forme de donner l'habit aux chevaliers religieux de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem.** Fait imprimer par l'ordre & les soins de Frère Jacques de Bonneville, chevalier dudit Ordre, commandeur de S. Mauvis. *Paris, veuve de Claude Thiboust, Pierre Esclassan, 1689*, in-4, 54 pp., un f. n. ch. (permission d'imprimer), texte rubriqué, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {168053} **1.800 €**

Très rare.

C'est la deuxième édition de cet Ordo après celle demandée par le Frère Philibert-Bernard de Froissard de Broissia et imprimé la même année à l'adresse de Dôle.

Saffroy I, 5790. Hellwald, p. 268.

- 12- **BOTTA (Carlo). Histoire de la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique** ; traduite de l'Italien, et précédée d'une introduction par **L. de Sevelinges**. Ouvrage orné de plans et cartes géographiques. *Paris, J.G. Dentu, 1812-1813*, 4 vol. in-8, [6]-XC-409, [4]-593, [4]-603 et [4]-550 pp., avec un portrait-frontispice de George Washington, sous serpent, et **12 cartes et plans** en dépliant, demi-veau havane, dos à larges nerfs ornés de guirlandes dorées et de fleurons à froid, tranches marbrées (*rel. de la Restauration*). {164738} **1.800 €**

Première traduction française (l'originale italienne était parue dès 1809), avec les cartes reprises à l'édition française de la Vie de Washington par Marshall, qui n'avait pas été un grand succès de librairie. En dépit de son importance - c'est la première synthèse sur la Guerre d'Indépendance -, l'ouvrage ne connut sa première traduction anglaise qu'en 1820.

Carlo Botta né en 1766 à St-Georges en Piémont, mort à Paris en 1837, fut d'abord médecin (il travailla notamment en tant que médecin militaire dans l'armée italienne), puis mena une carrière politique en France (il faisait partie du Corps législatif pendant les Cent jours) avant de se voir décerner le poste de recteur de l'Académie de Nancy. Il remplit les mêmes fonctions à Rouen jusqu'en 1822. C'est parce que son approche de l'histoire était influencée par son expérience d'homme politique et la connaissance des enjeux de son temps que l'on a pu le comparer à son illustre prédécesseur, Guichardin pour lequel écrire l'histoire revenait à comprendre les enjeux du présent.

Sabin, 6819.

Bel exemplaire.

- 13- **CAMBRY (Jacques). Rapport sur les sépultures**, présenté à l'administration centrale du département de la Seine. *A Paris, de l'Imprimerie de Pierre Didot l'Aîné, an VII*, in-4, [4]-II-83 pp., planches, veau fauve, dos lisse orné (*reliure de l'époque*). {105335} **4.000 €**

Édition originale rare illustrée de 9 planches repliées.

Lorientais qui fut notamment chargé d'établir le catalogue des «objets échappés au vandalisme révolutionnaire» dans sa région, Jacques de Cambry fut nommé en 1799 administrateur du département de la Seine. C'est dans le cadre de ses nouvelles fonctions qu'il rédigea cet important *Rapport sur les sépultures*.

Cambry, constatant l'état désastreux des cimetières à la fin de la période révolutionnaire, propose un renouvellement profond de la façon dont sont conçues les sépultures. «Le respect pour les morts tient plus qu'on ne le pense communément à l'ordre social» ; partant de cette idée, à la fois philosophique et sociologique, il propose un véritable plan urbanistique et architectural, fortement marqué par l'Antiquité, et un nouveau lieu nommé «le champ de repos».

Relié à la suite :

KERSAINT (Armand-Guy). Discours sur les monuments publics prononcé au Conseil du département de Paris, le 15 décembre 1791.

Paris, Didot l'ainé, 1792, in-4, faux-titre, titre, VIII-80 pp., 10 planches gravées dont 8 repliées.

Discours rédigé par le Comte de Kersaint, administrateur et député du département de Paris, avec l'aide des trois autres commissaires pour les monuments publics, Talleyrand, Brousse et Dumont, et associés pour l'aspect artistique à MM. Molinos et Legrand.

L'objectif de la Commission : «la confiance, qu'il est si nécessaire d'inspirer sur la stabilité de nos nouvelles lois, s'établira, par une sorte d'instinct, sur la solidité des édifices destinés à les conserver et en perpétuer la durée».

Les projets : un Pritanée, un Palais National, un Museum, un Louvre achevé.

10 belles planches gravées.

L'exemplaire de Talleyrand.

Ex-libris de la *Bibliothèque du château de Valençay*. Cachet *Bibliothèque de Valençay*.

Très intéressante réunion de deux textes importants et rares sur la politique urbanistique de la Révolution française.

Bon exemplaire.

- 14- **CATANEO (Girolamo). Avvertimenti et essamini intorno a quelle cose che richiede a un bombardiero**, così circa all'artegliaria, come anco a **fuochi arteficiati**. *Brescia, Vincenzo di Sabbio per Tommaso Bozzola, 1567*, in-4, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace, table, un f. bl.), 32 ff., avec 17 fig. gravées sur bois, belle marque de libraire au verso du dern. f., veau granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge (*reliure du XVIII^e s.*). Un mors sup. légèrement fendu, une coiffe rognée, mais bon exemplaire. {155929} **7.500 €**

Deuxième édition de ce recueil qui comprend trois titres du même Cataneo (cf. infra pour les deux autres), dont les deux principaux furent d'abord imprimés en 1564, toujours à l'adresse de Brescia. Le Novarais Cataneo, ingénieur et artificier, a laissé des ouvrages d'art militaire qui faisaient partie des plus élaborés de son temps. Ce fut lui qui fortifia Sabbionetta pour Vespasien de Gonzague.

Reliés à la suite, deux ouvrages du même auteur :

I. **Tavole brevissime** per sapere con prestezza quante file vanno a formare una giustissima battaglia. Con li suoi armati di corsaletti, da cento fin' a ventimilia huomini. Et appresso un facilissimo, et approvato modo di armarla di archibugieri, & di ale di cavalleria secondo l'uso moderno. Di nuovo aggiunte, et largamente ampliate, tanto nella dichiaratione, come in esse tavole, dal medesimo autore. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [3] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur), 29 ff. (dont 14 de tables rubriquées), avec 21 figures. C'est le seul titre du recueil qui fut imprimé pour la première fois en 1563 (et non 1564).

II. **Libro nuovo di fortificare**, offendere, et difendere. Con il modo di fare gli alloggiamenti campali. Di Girolamo Cataneo Novarese ; Da lui novamente, in questa seconda impressione, emendato ; & ampliato in più luoghi di molte aggiunte. *Brescia, Vincenzo di Sabbio, Tommaso Bozzola, 1567*, [4] ff. n. ch. (titre, table), 78 ff., avec 57 fig. dans le texte (dont plusieurs à double page, ou dépliantes, mais n'interrompant jamais le chiffrage), et 2 pl. dépl. hors-texte «in fine».

Marini, *Fortificazione*, 22. Jordan, *Geschichte des Festungbaues*, 639. Cockle, *Military books*, 529 (pour la première édition des *Tavole* de 1563).

Intéressant exemplaire de l'astronome et mathématicien anglais **Thomas Digges** (1546-1595), partisan de Copernic, avec ex-libris manuscrit en haut du titre (un peu rogné court, et daté de 1577). Cette provenance est d'autant plus intéressante que Digges fut envoyé par Elisabeth I^{ère} comme commissaire général auprès des troupes anglaises employées aux Pays-Bas, et qu'il s'initia sur place aux opérations.

L'ouvrage passa ultérieurement à la bibliothèque des **comtes de Macclesfield**, avec vignette ex-libris contrecollé sur les premières gardes.

Pour l'Impératrice et son fils

- 15- **CAVELIER (A.-L.) et A. PIERRON. Description de la toilette** présentée à Sa Majesté l'Impératrice-reine, et du berceau offert à S. M. le Roi de Rome, par M. le conseiller d'État comte Frochot, préfet du département de la Seine, et par le Corps municipal, au nom de la Ville de Paris. Composés par Prudhon, exécutés sur ses dessins par MM. Thomire et Odiot, modelés par Roguet. *Paris, De l'Imprimerie de Ballard, 1811*, grand in-4, première de couv. tenant lieu de titre, 2 pp., 5 pl., en feuilles sous couverture imprimé de papier chamois. {665147} **1.800 €**

Seule édition.

Les cinq planches finement gravées au trait par Cavalier et Pierron d'après les dessins de Pierre-Paul Prud'hon rassemblent quelques éléments du mobilier impérial. Les premiers — un écran de cheminée, une table de toilette et son miroir, un fauteuil, un lavabo — furent exécutés en vermeil avec des incrustations de lapis pour être offerts à l'impératrice Marie-Louise le 15 août 1810. Cette importante réalisation est l'œuvre commune du fondeur-ciseleur Thomire, récompensé par une médaille d'or à l'Exposition de 1806, et de l'orfèvre Odiot. Les trois planches qui lui sont consacrées en garde le souvenir car elle fut en grande partie fondue en 1832. Les deux dernières planches concernent le célèbre berceau du roi de Rome, en vermeil nacre et burgau — fruit du travail des deux mêmes sculpteurs — qui fut présenté le 5 mars 1811 par la Ville de Paris avant la venue de l'enfant impérial et qui est actuellement conservé à Vienne. Thomire seul en livra un second en loupe d'orme et bronze doré en reprenant la même forme et en répétant à l'identique certaines pièces tels les deux bas-reliefs de la Seine et du Tibre. Ce deuxième lit de bébé est maintenant au château Fontainebleau.

Les planches sont tirées sur papier bleu.

La couverture indique qu'il y a eu des exemplaires sur papier ordinaire, des exemplaires sur papier vélin de Hollande, des exemplaires lavé et colorié. Aucune mention n'est faite d'un tirage sur papier bleu.

Coll. Émile Brouwet, II (2), 168.

- 16- **CESSART (Louis-Alexandre de). Description des travaux hydrauliques de Louis Alexandre de Cessart**, doyen des Inspecteurs généraux des Ponts et Chaussées (...). Ouvrage imprimé sur les manuscrits de l'auteur. *Paris, E. Collin, Renouard, Bernard, Magimel, 1806-1808*, 2 vol. in-4, [3] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace à l'Empereur), VII-316 et [4]-XVI-358 pp., avec un beau portrait-frontispice de l'auteur gravé par B. Roger d'après Bouché, un tableau dépliant et **67 très belles planches dépliantes** gravées par Michel ou Collin, maroquin cerise, dos lisses ornés alternativement de semis de mouchetures dorées et d'ancres marines dans un encadrement losangé de pointillés et rameaux dorés, très large encadrement de double guirlande dorée sur les plats, l'une enserrée entre de doubles filets

dorés, l'autre regardant le centre des plats avec petites ancrs dorées en écoinçon, chiffre inséré dans un blason de duc au centre, guirlande dorée sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis vert Empire (*reliure de l'époque*). Magnifique exemplaire. {167259} **28.000 €**

Unique édition de ce recueil tiré à petit nombre à l'initiative de Dubois d'Arnouville, et réservé aux souscripteurs. Il réunit les études et mémoires des principales réalisations du grand ingénieur que fut Cessart : I. Pont de Saumur. Pont et quai de Rouen. Port du Havre. Port du Tréport. Pont des Arts à Paris. - II. Port de Dieppe. Rade de Cherbourg.

Louis-Alexandre de Cessart (1719-1806) avait commencé sa carrière dans la Gendarmerie de la Maison du Roi, et il avait fait à ce titre les campagnes de 1743 à 1746, assistant aux batailles de Fontenoy et de Raucoux. Mais, à l'issue de la Guerre de Succession d'Autriche, il se fit admettre en 1747 dans le corps des Ponts et Chaussées. Il construisit le Pont de Saumur en 1756. Puis il devint ingénieur en chef, d'abord à Alençon (1757), puis à Rouen (1776), où il établit une partie des quais, en même temps qu'il travaillait aux ports de Dieppe, du Tréport et du Havre. En 1781, il fut chargé de travailler au môle de Cherbourg. Promu ingénieur général en 1783, il demanda à être relevé de ses fonctions en 1791. Sa dernière réalisation fut cependant, à Paris, le célèbre Pont des Arts bâti en 1801.

Frère I, 206.

Exceptionnel exemplaire au chiffre de Denis Decrès (1761-1820), ministre de la Marine de 1801 à 1814.

Quoique ce D sommé de l'aigrette des ducs pût aussi convenir à Duroc, Grand Maréchal du Palais, la présence d'ancres marines dans la décoration fait pencher en faveur du marin de façon quasi certaine.

Très bel exemplaire de ce livre rare.

- 17- **CHAUMONT (Alexandre de). Relation de l'ambassade de Mr le chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam**, avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son voyage. *Paris, Arnoult Seneuse, Daniel Horthemels, 1686*, in-12, 231-29-[2] pp., avec 8 pl., dont 2 dépl., veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Léger manque de cuir en coiffe sup., coupes frottées, mais bon exemplaire. {144977} **3.000 €**

Édition originale de ce récit qui complète de façon fort détaillée les relations du Père Tachard et de l'abbé de Choisy, sur la même première ambassade de 1685-86, décidée en réponse à la visite de l'envoyé de Siam en 1684. - Le chevalier de Chaumont fut nommé en 1685 ambassadeur de Louis XIV auprès du Roi de Siam Phra Narai (règne de 1657 à 1688) : il partit de Brest le 3 mars, accompagné d'une nombreuse suite, et parvint en septembre suivant à destination. Il put signer en décembre un traité portant à la fois sur des matières économiques et religieuses, et fut de retour à Brest le 18 juin 1686.

Cioranescu, XVII, 18992. Chadenat, 2826. Cordier, *Indosinica*, 935.

Une rareté sur l'artillerie

- 18- **CHEVILLARD. L'Œil du canon**, ou La Mire françoise, advis, et traité, sur les fabrique & usage de toute, tant grosse, que menuë artillerie, pour tirer juste ; divisé en deux parties. Advis nécessaire à tous tireurs, tant canonniers, mousquetaires, fuziliers, buttiers, chasseurs, qu'armuriers & fondeurs, pour, de tout canon, mousquet, ou fuzil, de tout lieu, & de toute distance compatibles, donner certainement dans le centre du but. *Paris, chez l'auteur, 1657*, in-8, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur, définitions), 47 pp., un feuillet non chiffré d'errata, avec un **portrait-frontispice de Louis XIV en dépliant** et deux planches géométriques, vélin souple doré, dos lisse orné d'une guirlande dorée en long, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {166202} **8.000 €**

Unique édition de cet ouvrage fort rare, imprimé à compte d'auteur, et recommandant un nouveau type de fabrication de bouches à feu. L'on peut se demander ce qui a poussé un avocat au Parlement de Paris, et secrétaire du Duc d'Anjou [Philippe de France, futur duc d'Orléans et tige de la maison d'Orléans, 1640-1701] (c'est tout ce que l'on sait de l'auteur, et on le lit dans le privilège) à s'intéresser à une matière si technique, ordinairement réservée aux gens de guerre, et même aux ingénieurs militaires.

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

Bel exemplaire aux armes du cardinal Jules Mazarin.

O.H.R. 1529-5, sans la couronne ducale, avec le simple chapeau cardinalice.

Le sort de l'ouvrage est peu commun pour les livres ayant appartenu à Mazarin : sans qu'on puisse dire comment, il a transité par la bibliothèque Saint-Barnabé de Milan (ex-libris manuscrit au titre).

- 19- **COIGNET (Cap. Jean-Roch). Aux vieux de la vieille ! Souvenirs.** *Auxerre, Perriquet, 1851-1853*, 2 parties en 1 vol. in-8, 177 pp., 1 pl. de musique repliée et 247 pp.-3 pp., 1 tabl. replié, 3 pp. de table, demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs, tête dorée, couv. cons. (*rel. de l'époque*). Qqs rousseurs. {103246} **5.000 €**

Édition originale de cet ouvrage emblématique.

Le nom de Coignet symbolise à lui seul la légende impériale.

Jusque là souvent techniques ou justificatifs, les mémoires de personnages ayant vécu l'Empire prennent ici une nouvelle dimension.

Enfin, un simple soldat raconte son épopée, à la fois naïf et plein de verve. La légende veut, et elle semble la correspondre à la réalité, que Coignet ait déposé son ouvrage au café Milon à Auxerre et que ce dernier le vendait au voyageur tout en lui racontant l'épopée.

Bon exemplaire.

Tulard, 336.

- 20- **COIGNET (Capitaine). Les Cahiers, 1776-1850.** Publiés d'après le manuscrit original par L. Larchey. *Paris, Hachette, 1896, in-4, VIII-296 pp.,* planches, maroquin vert, dos à nerfs, doublure en maroquin rouge, guirlandes florales en et attributs impériaux en écoinçon, gardes de reps, tranches dorées, couverture et dos conservés, sous étui en demi-maroquin vert (*Ch. Meunier*). {107995} **25.000 €**

Exceptionnel exemplaire ayant appartenu à la famille de Jean-Roch Coignet comportant les documents originaux retraçant la carrière du plus célèbre des grognards.

- Un **extrait d'acte de naissance de Jean-Roch Coignet**, avec le cachet de l'état civil d'Auxerre.

- Le **duplicata du diplôme de la Légion d'Honneur**, daté du 25 prairial an 12 attribuant à Coignet le titre de membre de la Légion d'Honneur.

Coignet fut sur la première liste de remise de la croix de la Légion d'Honneur, qui eut lieu aux Invalides, le 15 juillet 1804.

- La **formule du serment de la Légion d'Honneur, signée de Coignet**, daté du 1^{er} décembre 1816.

- Un **tableau manuscrit des batailles et combats auxquels Coignet a participé.**

- Un **état manuscrit des services militaires, campagnes de guerre, actions et éclats, blessures et infirmités de Coignet.**

1/50 exemplaires de luxe sur japon. 1/40 contenant une suite des 18 planches gravées en taille-douce, imprimées en couleurs à la poupée avec remarques de l'artiste et seconde suite des planches en noir.

Magnifique exemplaire relié par Charles Meunier en 1898.

- 21- **CONSTANT DE REBECQUE (Benjamin) et François-René de CHATEAUBRIAND. [Divers opuscules politiques].** *Paris, 1797-1824, 15 pièces en 2 vol. in-8., demi-basane cerise, dos lisses ornés de filets dorés, tranches marbrées (reliure de l'époque).* Des pages partiellement roussies au vol. I, mais bel exemplaire. {164822} **2.500 €**

Curieux recueil qui rassemble des opuscules politiques idéologiquement opposés, comme si l'on avait voulu établir un parallèle entre deux personnalités, d'abord cinq de Benjamin Constant, chef de file libéral (volume I) ; puis 10 légitimistes de ou sur Chateaubriand (volume II) :

I. CONSTANT :

1. Discours prononcé au Cercle constitutionnel, pour la plantation de l'arbre de la liberté, le 30 fructidor an 5 [16 septembre 1797]. *[Paris], Imprimerie de Lemaire, s.d. [1797], 27 pp.*

Édition originale rarissime de l'un des tout premiers textes politiques de Constant. Courtney 5a.

2. Réflexions sur les constitutions, la distribution des pouvoirs, et les garanties, dans une monarchie constitutionnelle. *Paris, H. Nicolle, Gide fils, 1814, XVI-166-[2] pp.*

Édition originale de ce projet de constitution, rapidement travaillé à partir des manuscrits rédigés sous l'Empire, et paru le 24 mai 1814, soit dix jours seulement avant la promulgation de la Charte. Courtney 11a.

3. Des Élections prochaines. *Paris, Plancher, Delaunay, Hubert, 1817, [4]-64 pp.* Édition originale : il s'agit des premières élections partielles, organisées à la suite de la loi électorale de 1817. Courtney 23a.

4. Questions sur la législation actuelle de la presse en France, et sur la doctrine du ministère public, relativement à la saisie des écrits, et à la responsabilité des auteurs et imprimeurs. Seconde édition. *Paris, Delaunay, 1817, [4]-99-[2] pp.*

Courtney 22a (pour l'originale, parue le 3 juillet 1817). Contre le maintien de la législation d'exception en matière de presse.

5. Lettre à M. le marquis de Latour-Maubourg, ministre de la Guerre, sur ce qui s'est passé à Saumur, les 7 et 8 octobre 1820 ; troisième édition, augmentée d'une réponse aux articles du Moniteur, et à un pamphlet du 2^e adjoint du maire de Saumur sur les mêmes évènements. *Paris, Béchet aîné, Rouen, Béchet fils, 1820, 56 pp.*

Courtney 47c. À l'occasion d'un passage à Saumur au retour d'une tournée (Constant était député de la Sarthe), l'auteur fut pris à partie lors d'un banquet par des jeunes élèves de l'École d'équitation, et il demande au ministre de la Guerre de faire la lumière sur les responsabilités.

II. CHATEAUBRIAND :

1. De Buonaparte, des Bourbons, et de la nécessité de sa rallier à nos princes légitimes, pour le bonheur de la France et celui de l'Europe. *Zurich, Orell, Fussli, 1814, 56 pp.*

Curieuse édition suisse du plus fameux des pamphlets de Chateaubriand.

2. Supplément à l'ouvrage intitulé : De Buonaparte et des Bourbons, par M. de Chateaubriant [sic]. *Paris, Lerouge, 1814, 40 pp.*

3. **LESBROUSSART-DEWAERLE (Philippe)** : Réponse à l'ouvrage de Mr de Chateaubriand, intitulé : De Buonaparte, des Bourbons et des Alliés. *Paris, Marchands de nouveautés, 1814, 36 pp.*

4. **BRANCAS (Louis-Léon-Félicité de)** : Lettre de M. le duc de Brancas à M. le vicomte de Chateaubriant [sic]. *Paris, Marchands de nouveautés, 1815, 28 pp.*

5. Proposition à la Chambre des Pairs, dans la séance du 23 novembre dernier, et tendante à ce que le Roi soit humblement supplié de faire examiner ce qui s'est passé aux dernières élections, afin d'en ordonner ensuite selon sa justice. Suivie des pièces justificatives annoncées dans la proposition. *Paris, J.G. Dentu, 1816, [4]-III-88 pp.*

6. Encore un mot à M. de Chateaubriand. *Paris, L'Huillier, Delaunay, janvier 1817, 27 pp.*

7. Du Système politique suivi par le ministère. *Paris, Le Normant, 1817, 64 pp.*

8. De l'Abolition de la censure. *Paris, Le Normant Père, 1824, 22 pp.*

9. De la Censure que l'on vient d'établir en vertu de l'article 4 de la loi du 17 mars 1822. *Paris, Le Normant Père, 1824, 42 pp.* (les VI premières en romain).

10. Lettre à un Pair de France. *Paris, Le Normant Père, 1824, 44 pp.*

- 22- **[CONSTRUCTION NAVALE] - Nouveau traité des constructions des vaisseaux du Roy** ; du premier, second, troisième, quatrième & cinquième rang, avec les proportions pour chaque vaisseau, & la mâture, les constructions aussi pour les frégates légères, & les réglemens qu'on observe aux constructions, & la garniture d'un vaisseau & la grosseur d'un estay, & le nom de toutes les pièces qui y entrent marquées en la ,table par numéro, & toutes les proportions des rangs, leur explication, l'exercice du canon & les noms des vents ; augmenté des cordages, des proportions des voilles & des pavillons. Nouvelle édition. *Rochefort, François Lafon, 1694*, in-8, [5] ff. n. ch. (titre, table des pièces, noms des pièces), 134 pp., avec **4 planches dépliantes** (une grande représentant au vrai toutes les pièces de construction - cordages et pièces en bois - décrites et numérotées dans le corps du texte ; une table des proportions qu'on observe à la construction des navires ; une rose des vents ; une table des noms des cordages et pavillons), vélin souple (*reliure de l'époque*). Exemplaire un peu déboîté. {166492} **5.000 €**
- Rarissime** petit traité pratique de construction navale, imprimé à Rochefort, et certainement destiné aux chantiers navals de la ville, dont la construction s'acheva en 1690, après vingt-quatre ans de travaux : ils comprenaient à cette date 11 chantiers de construction et 4 bassins de carénage. Comme l'on sait, ils fournirent des centaines de navires de guerre à la marine royale.
- Ont circulé des exemplaires à la date de 1693 et à celle de 1695 ; en dépit de cela, l'ouvrage ne se rencontre pour ainsi dire pas, ce qui ne doit pas surprendre exagérément en ce qui concerne les traités techniques destinés exclusivement à un milieu professionnel précis. Sous l'Ancien Régime, et jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle, ils ne faisaient l'objet d'aucune mesure spéciale de conservation et étaient souvent détruits à mesure qu'ils étaient remplacés par des productions nouvelles ou plus adaptées à l'évolution des techniques.
- Aucun exemplaire signalé au CCF. Absent de Polak. Un exemplaire à la date de 1693 est signalé à la Bibliothèque de la Part-Dieu de Lyon.
- Bon exemplaire.
- 23- **[COQUART (Antoine)]. Plans et descriptions des principales places de guerre**, et villes maritimes des frontières du Royaume, avec leurs longitudes et latitudes, tirées des observations de l'Académie Royale des Sciences ; et leurs distances de Paris, en lieuës de 2000 toises sans avoir égard aux sinuositez du chemin. *Paris, R.J. Julien, Lille, Rochelet, Strasbourg, Schatz, 1750*, in-4, [2] ff. à double page non chiffrés (titre gravé, plan d'assemblage), et **16 planches à double page** réunissant les plans réduits, armes et notices de 110 villes, le tout monté sur onglets, demi-veau bouteille, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, tranches mouchetées (*rel. du XIX^e siècle*). Bon exemplaire. {167844} **1.800 €**
- Rare.**
- Ces plans en miniature ont été exécutés pour servir de bordure extérieure à la grande carte de France en 24 feuilles dressée par Cassini de Thury, comme l'explique parfaitement le plan d'assemblage au début du volume.
- Exemplaire du **baron de Surmont**, avec vignette ex-libris armoriée du XIX^e siècle contrecollée sur les premières gardes.
- 24- **COURT (Antoine). Le Protestant François et Impartial**, ou Réponse à la Lettre de Mr l'Évêque d'Agen à Mr le Contoleur Général contre la tolérance des Huguenots, en date du premier may 1751. *S.l., Villefranche, Pierre Chrétien, (1751)*, in-4, 79-(2) pp., maroquin violette, dos à nerfs orné de fleurons dorés, double encadrement de filets dorés avec fleurons d'angle, filets sur les coupes, dentelle intérieure et tête dorée (*Hans Asper*), emboîtement de maroquin noir moderne. {167327} **3.500 €**
- Édition originale, très rare.**
- Plaidoyer en faveur de la tolérance, en réponse à de Chabannes, évêque d'Agen.
- Antoine Court (Villeneuve-de-Bèze en Vivarais, 1695-Lausanne, 1760) est considéré comme le restaurateur des Églises réformées en France. Après avoir peu à peu, à partir de 1715, et malgré les persécutions, réorganisé les Églises en Vivarais et dans les Cévennes, en convoquant des assemblées et des synodes, il les dota d'un séminaire à Lausanne pour la formation des pasteurs.
- Bel exemplaire à toutes marges.
- Ex-libris Ernest Stroehlin, ancien pasteur, professeur à l'université de Genève, avec la devise «Mente libera» et le nom «Champel», allusion au lieu d'exécution de Michel Servet.
- Haag, *La France protestante*, IV, 91-95 et IV, 810-815.
- 25- **COXE (William). Les Nouvelles découvertes des Russes**, entre l'Asie et l'Amérique, avec l'histoire de la conquête de la Sibérie, & du commerce des Russes & des Chinois. Ouvrage traduit de l'Anglois de M. Coxe. *Paris, Hôtel de Thou, 1781*, in-4, [4]-XXII-314 pp., avec 5 planches dépl. dont 4 cartes et une vue en perspective de Maimatschin, veau marbré, dos à nerfs orné, encadrement de triple filet à froid sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire, à grandes marges. {144727} **3.000 €**
- Première édition française.** Le grand voyageur que fut l'archidiacre William Coxe (1747-1828) a laissé quantité de relations des pays qu'il a traversés, où se mêlent information livresque et souvenirs personnels. Le présent ouvrage, d'abord paru en anglais en 1780, sur la pénétration des Russes en Sibérie relève plutôt du premier genre, mais il fournit quantité de détails précieux sur les expéditions en direction de l'Orient au XVIII^e siècle.
- Cordier, *Sinica*, 2447.
- 26- **CUSTINE (Marquis de). La Russie en 1839.** *Paris, Librairie d'Amyot, 1843*, 4 vol. in-8, [4]-XXXI-354 pp, [4]-416 pp., [4]-470 pp. et [4]-544 pp., tableau généalogique dépliant, demi-basane maroquinée bleu nuit, dos lisse, filets dorés (*rel. de l'époque*). Quelques petits frottements au dos, rares rousseurs. {161158} **4.500 €**
- Édition originale.**

Un des plus grands livres du XIX^e siècle qui «bénéficia sans conteste d'une curiosité fort vive pour le pays des Tsars depuis les Encyclopédistes et l'Empire, et fit l'effet d'une bombe. 36 lettres d'une allure étonnamment libre recréent le mouvement même du voyage, vagabondages de l'œil, de la mémoire et de l'intelligence... La Russie n'est qu'un royaume des façades ivre de knout, où l'esclave à genoux rêve la domination du monde. En moins de trois mois, Custine a sans doute mal vu mais bien deviné.» (*En Français dans le texte.*)

Bon exemplaire dans une sobre mais bonne reliure de l'époque. Les rousseurs sont infimes, ce qui est rare.

Vicaire, II, 1090. *En Français dans le texte*, 262.

La première description de la Joconde

- 27- **DAN (Pierre). Le Trésor des merveilles de la maison royale de Fontainebleau**, contenant la description de son antiquité, de sa fondation, de ses bastimens, de ses rares peintures, tableaux, emblèmes, & devises, de ses jardins, de ses fontaines & autres singularitez qui s'y voyent. Ensemble les traictez de paix, les assemblées, les conférences, les entrées royales, les naissances & cérémonies de baptesme de quelques enfans de France, les mariages, les tournoys & autres magnificences, qui s'y sont faictes jusques à présent. *Paris, Sébastien Cramoisy, 1642*, in-folio, (44)-354-(1) pp., planches, veau fauve, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*rel. de l'époque*). Manque aux coiffes, qqs usures aux mors, coins et coupes mais exemplaire encore très convenable. {165820} **5.500 €**

Édition originale peu commune.

Elle est ornée de **9 belles estampes à pleine page d'Abraham Bosse et Michel Masne d'après Tommaso Francini : une vue cavalière du château de Fontainebleau et 8 représentations de fontaines.**

Cette histoire du château royal de Fontainebleau avec la description de ses trésors est fameuse pour offrir la première description imprimée de La Joconde : « une merveille de la peinture est le portrait d'une vertueuse Dame italienne, & non pas d'une courtisane (comme quelques-uns croyent) nommée Mona Lissa, vulgairement appelée Joconde, laquelle estoit... » (pp. 135-136).

Historien et supérieur des Mathurins de Fontainebleau, Pierre Dan avait été également chargé en 1631 d'aller en Algérie racheter des captifs chrétiens réduits en esclavage. Il retourna en Europe en 1635 avec 42 personnes et publia deux ans plus tard une Histoire de la Barbarie et de ses corsaires. Il est mort en 1649.

Dans son histoire de Fontainebleau, l'auteur décrit minutieusement les fontaines, les jardins, les hôtels qui dépendaient du château ainsi que les événements qui marquèrent la vie de la demeure royale. Cette histoire de Fontainebleau fait aujourd'hui encore référence.

Signature autographe sur le titre de Carl Gustaf Tessin.

Ce diplomate et homme politique suédois (1695-1770) fut un des plus brillants collectionneurs de son temps. De ses séjours en France, il rapporta dans son pays peintures, dessins et gravures de maîtres qui forment la base des collections de Musée national de Suède. Ami de Linné, qui lui dédia plusieurs éditions de son *Systema naturæ*, il était passionné d'art français et connaisseur de premier plan.

Ex-libris de *Victorien Sardou, bibliothèque de Marly*.

Besterman, Old Art Books, 28.- Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 388.- Brunet II, 483.

- 28- **DARTIGUENAVE (Alfred). Costumes des Pyrénées** dessinés d'après nature par Alfred Dartiguenave, lithographiées par V. Adam, Champagne, Lemoine Jne, &c. *Pau, Auguste Bassy, s.d., (1855-56)*, in-folio, titre imprimé en deux tons, et **12 planches lithographiées en couleurs**, légendées (10 sont numérotées), demi-basane, dos lisse muet orné de filets dorés, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*reliure de l'époque*). Des rousseurs aux planches, mais bon exemplaire. {168343} **3.000 €**

Ensemble bien complet de cette suite très peu commune, qui reproduit sur le mode sentimental et ethnographique un choix de costumes du Béarn et de la Bigorre, passablement idéalisé :

I. Environs de Pau. - II. Grisette et servantes à Pau. - III. Environs de Pau. - IV. Pâtre tricotent et marchande de beurre. - V. Branle d'Ossau. - VI. Guide et chasseur aux Eaux-Bonnes. - VII. Chasseur d'izard & berger. - VIII. Pâtre et jeune fille aux Eaux-Chaudes. - IX. Contrebandiers aragonais. - X. Pâtre de la vallée d'Aran. Costumes de Cauterets. - XI. Une famille à Barèges. - XII. Environ de Bagnères-de-Bigorre.

C'est précisément cet album d'archétypes qui fit connaître le Palois Prosper-Guillaume-Alfred Dartiguenave (1821-1885) et l'imposa comme maître de ce type de représentations dans l'espace pyrénéen : certaines de ces lithographies ont été indéfiniment reproduites et commentées (pensons spécialement à ses *Contrebandiers aragonais*).

Labarrère I, 452.

- 29- **DENYS (Guillaume). L'Art de naviguer perfectionné par la connoissance de la variation de l'aimant**, ou Traité de la variation de l'aiguille aimantée. Où sont déduits cinq moyens de trouver de combien et de quel costé le compas manque en certains lieux à monstrier les véritables parties du monde. Et notamment celui de trouver cette variation à toute heure du jour & de la nuit par l'azimuth. Reveu, corrigé, & augmenté de nouveau par l'auteur. Troisième édition. *Dieppe, Nicolas Dubuc, 1681*, in-4, [4] ff. n. ch. (titre, dédicace à Colbert), 220 pp., [2] ff. de table, avec 2 pl. de tables à double page (entre les pp. 98 et 99), et **7 grandes fig.** dans le texte (dont 3 munies de volvelles), veau brun granité, dos à nerfs orné, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins restaurés. {155953} **8.000 €**

Toutes les éditions de cet ouvrage novateur sont rares.

Curieux personnage que ce Guillaume Denys, né à Dieppe vers 1624, mort dans cette ville en novembre 1689. Il avait été ordonné prêtre en 1647, mais son goût le portait vers le monde des pilotes, des capitaines et des constructeurs de navires. Il se mit à enseigner l'hydrographie, et Colbert, qui se tenait informé de tout ce qui

concernait la marine, prit son cours sous sa protection en lui assurant une pension de 1200 livres par an. Il fut le fondateur de l'École d'hydrographie de Dieppe, qui ouvrit ses portes au domicile de Denys le 30 septembre 1664, et compta bientôt 100 à 210 élèves, parmi lesquels de futurs grands pilotes comme Cauvette ou Corruble.

Polak, 2513 (pour l'originale de 1666). Frère I, 338.

- 30- **DESCOURTILZ (Étienne). Voyage d'un naturaliste**, et ses observations faites sur les trois règnes de la nature, dans plusieurs ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba, et à St-Domingue, où l'auteur devenu le prisonnier de 40,000 Noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne des détails circonstanciés sur l'expédition du général Leclerc ; dédiés à S. Esc. Mgr le comte de Lacépède (...). *Paris, Dufart père, 1809*, 3 vol. in-8, LXIV pp., puis pp. 17-365, [4]-470 et 476 pp., avec 4 tableaux dépliant compris dans la pagination (au volume II), 7 tableaux dépliant hors-texte (au volume III), et **48 planches en noir** (dont trois frontispices, et deux planches de musique en dépliant), veau blond, dos lisse orné d'un semé d'étoiles, plats marbrés de vert, dentelle et filet doré en encadrement, pièce de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches jaunes mouchetées de rouge (*rel. de l'époque*). {168046} **6.000 €**

Édition originale très peu commune de cet ouvrage de premier plan, qui est en même temps une relation de voyage à finalité naturaliste (d'ailleurs, la presque-totalité de l'iconographie concerne la botanique ou la zoologie, il y a très peu de vues proprement dites), et un témoignage assez exceptionnel sur la situation des Blancs à Saint-Domingue au moment de l'arrivée de l'expédition du général Leclerc. Étienne Descourtilz (1775-1855) avait entrepris ce voyage «de fin d'études» en 1799, et il parcourut une grande partie du sud des États-Unis.

Exceptionnel exemplaire comprenant 48 planches.

La collation que donne la bibliographie de Monglond, à l'exception des planches de musique (Monglond n'en signale qu'une ; nous en avons deux, chiffrées XIII et XIV), est de 42 planches. En effet, les 45 planches annoncées dans l'avis au libraire sont un chiffre «arrondi» : les exemplaires rencontrés comportent, pour les plus complets, 42 planches. Il faut noter qu'il existe un petit nombre d'exemplaires aux planches en couleurs.

Monglond VIII, 348-352. Sabin 19695. Tulard, 428 (ne cite que l'édition abrégée).

Très bel exemplaire.

- 31- **[DU CHESNE (André)]. Les Antiquitez et recherches de la grandeur et maiesté des Roys de France**. Divisées en trois livres, le premier, de la religion, foy, vaillance, autorité, piété, iustice, clémence, & préséance des Roys de France sur tous les Roys de la terre. Le second, des habillemens royaux, et cérémonies gardées de tout temps, tant aux Sacres, couronnemens, entrées, & lits de iustice, qu'autres solemnitez publiques, & funérailles de leurs Maiestez. Le troisieme, de la Cour et suite royalle, Excellences & gra[n]deurs des Roynes, prérogatives des enfans de France, & cérémonies pratiquées de toute ancienneté à leurs naissances & baptesmes : privilèges des Princes du sang, institution des chevaliers des Ordres, & première origine des grands officiers de la Maison de France. A Monseigneur le Dauphin. *Paris, Jean Petit-Pas, 1609*, fort vol. in-8, [12] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé au burin par Jasper Isaac, titre, dédicace au futur Louis XIII, au lecteur, table des chapitres), 716 pp., [20] ff. n.ch. (table des matières et privilège), maroquin cerise, dos à nerfs orné de caissons à froid, encadrement de triple filet à froid sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*rel. du XIX^e siècle*). {166397} **2.500 €**

Édition originale de cet ouvrage qui s'inscrit dans l'effort séculaire d'exaltation de la Maison de France, célébrée comme supérieure par essence aux autres maisons souveraines de l'Europe. Aussi, reprenant Du Tillet, Du Chesne (1584-1640) insiste-t-il sur l'aspect cérémoniel et liturgique qui entoure la personne et les étapes de la vie des Rois et des Princes de la Maison de France, aspect que le XVI^e siècle a amplement développé, sur des bases déjà traditionnelles.

Très bel exemplaire.

Saffroy I, 10288.

L'exemplaire du lieutenant de police de Paris

- 32- **[DU CHESNE]. Code de la police**, ou Analyse des réglemens de police. Divisé en douze titres. Par M. D. Conseiller du Roy, Lieutenant Général de police en la ville de ... en Champagne. *Paris, Prault Père, 1757*, in-12, XLII-[6]-485-[7] pp., maroquin cerise, dos à nerfs richement orné, grande plaque à décor floral dans le genre de **Padeloup** sur les plats, armes au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Discreète restauration aux mors. {144901} **12.000 €**

Édition originale de cette compilation, qui fut aussi attribuée à un certain Deslande par le catalogue de La Vallière. Les bibliothèques publiques adoptent encore aujourd'hui l'une ou l'autre de ces attributions.

Dupin (1832), 1099.

Précieux et superbe exemplaire parfaitement établi :

1. Il a d'abord appartenu à **Nicolas-René Berryer** (1703-1762), président au Grand Conseil, lieutenant de police de Paris (1747-1758), puis secrétaire d'État de la marine (1758-1761) et garde des sceaux (1761-1762), **avec armes dorées poussées au centre des plats**, et meubles alternés (une quintefeuille, un aigle) poussés dans les entre-nerfs (OHR 296-5). Il avait réuni une collection très importante, généralement couverte par les meilleurs relieurs de l'époque.

2. À sa mort, ses livres devinrent la propriété de son gendre **Chrétien-François II de Lamoignon de Basville** (1735-1789), qui fut plus tard garde des sceaux de Louis XVI de 1787 à 1788. L'ouvrage compléta donc l'immense collection fondée par Guillaume de Lamoignon et porte conséquemment les marques de la bibliothèque familiale des Lamoignon (étiquette *Bibliotheca Lamoniana*, contrecollée sur les premières gardes ; cachet humide au L) (Guigard II, 280-281). Après sa mort, tout cela fut dispersé, et acquis en 1791 par des libraires anglais.

3. C'est ainsi que l'ouvrage passa outre-manche et finit par orner la bibliothèque de **Archibald Philip Primrose, cinquième comte de Rosebery**, qui fut Premier Ministre britannique de 1894 à 1896, et avait hérité du fastueux

château de **Mentmore**, dans le Buckinghamshire, par sa femme, héritière du constructeur Mayer de Rothschild : le livre porte à la fois une vignette ex-libris en maroquin orange aux armes des Rosebery (Rietstap IV, 490), et un cachet humide du château de Mentmore.

Bel exemplaire.

- 33- **[EDER (Joseph)]. Osterreichische Landwehr.** Vienne, *Joseph Eder am Graben, s.d., (v. 1810)*, in-folio carré, **12 planches gravées sur cuivre et colorisées**, aux sujets entourés d'une épaisse bande formant cadre et parfois colorisée en rose clair, demi-chagrin vert, dos à nerfs, tête dorée (*L. Lemardeley*). Charnières frottées, mais bel exemplaire. {166253} **15.000 €**

Rarissime et très belle suite, traditionnellement mise sous le nom du diffuseur.

Elle est d'autant plus exceptionnelle dans notre exemplaire qu'elle est **complète des 12 gravures connues**, ce qui n'était le cas ni de l'exemplaire de la vente Gaul - il n'avait que onze planches (manquait la 7) - ni de la collection De Ridder (qui n'avait que les planches 5 et 9). Chaque planche forme une grande composition regroupant en situation de campagne officiers, sous-officiers et hommes du rang de chacune des Landwehre provinciales, avec des numéros renvoyant à la légende en bas du cadre. En Autriche, à la différence de la Prusse d'après 1813, la Landwehr forme une armée professionnelle, limitée à la future Cisleithanie et est l'une des trois composantes de l'armée impériale et royale.

1. Landwehre des Herzogthums Kärnthen [Carinthie]. - 2. Landwehre von Krain und Goertz [Carniole et Göriz]. - 3. Mährische Landwehr und Frey Corps [Moravie]. - 4. Landwehre des Herzogthums Mähren und Schlesien [Moravie et Silésie]. - 5. N.-Österreichische Landwehre [Basse-Autriche]. - 6. K.K. Landwehre des Herzogthums Salzburg [Salzbourg]. - 7. N.-Österreichische Landwehrs-Gebürs-Bataillons des Herzogthums Salzburg [idem]. - 8. Steyerische Landwehre [Styrie]. - 9.-10. Landwehre der Stadt Triest [Trieste]. - 11. K.K. Landwehre des Littorales um Triest [littoral triestin]. - 12. Königliche Ungarische Insurrection [insurrection hongroise].

De Ridder, *Livres et gravures sur les costumes militaires d'Autriche-Hongrie*, 21.

Exemplaire de Napoléon Ney, **prince de la Moskowa**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. L'ouvrage a ensuite appartenu à la collection militaire de **Raoul et Jean Brunon**, avec vignette ex-libris et ex-libris manuscrit de Jean Brunon.

Le manuscrit d'un espion au Moyen-Orient

- 34- **[EMPIRE OTTOMAN - MANUSCRIT] - Mémoires du Levant.** S.l. [Lille ?], s.d., (v. 1710), in-4, un feuillet non chiffré (*Au lecteur*), 77 ff. chiffrés, couverts d'une écriture moyenne et très lisible (environ 20/25 lignes par page), il manque vraisemblablement une page de titre qui coiffait le tout, veau brun moucheté, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Mors restaurés, mais bon exemplaire. {168623} **15.000 €**

Intéressant manuscrit apparemment inédit, qui se compose de deux parties bien distinctes :

I. **Une description assez sommaire des pays du Moyen Orient sous domination ottomane** (ff. 1-61). Elle examine successivement la Turquie proprement dite (1-16), la Syrie (17-50, comprenant et le Liban et la Palestine), enfin l'Égypte (51-61). L'essentiel consiste en une description des villes et des places de commerce ; des mentions spéciales concernent les populations druses (f. 27), les Chrétiens du Mont-Liban (f. 23), et l'inévitable itinéraire en Terre-Sainte (ff. 34v - 50).

II. Des **«Mémoires [sic] sur le commerce du Levant»**, par le Sr de La Croix de Sainte-Croix, qui occupent les ff. 62-77. Il s'agit essentiellement de réflexions sur nos échanges avec les différentes parties de l'Empire ottoman, via les Échelles du Levant.

L'identification de l'auteur est assez difficile :

1) D'une part, l'*Avis au lecteur* l'appelle Lacroix. Il serait né à Sainte-Croix, près de Bordeaux (sans doute l'actuelle Sainte-Croix-du-Mont), d'où son patronyme complet. Et il donne ces précisions : «*La personne qui a écrit ces mémoires n'est retournée de Levant que dans l'an 1705, où il avoit voyagé sept années, ayant parcouru et considéré à loisir lui-même tous les endroits qu'il décrit.*» C'est à la fois précis et vague, pouvant correspondre à quantité de voyageurs. Quelques détails biographiques supplémentaires émergent : parti de sa famille à l'âge de 14 ans, il embarqua à Marseille pour l'Orient à 21 ans ; après un séjour de sept ans, il effectua un compte-rendu à la Cour, puis obtint un emploi à Bruxelles. En termes modernes, on dirait qu'il fut un espion...

2) Quant à préciser plus avant, ce La Croix de Sainte-Croix, fait tout d'abord penser à ce **sieur de La Croix**, ancien secrétaire de l'Ambassade du Très-Chrétien près la Porte, qui a signé en 1684 les deux volumes de *Mémoires du sieur de La Croix, contenant diverses relations très-curieuses de l'Empire Othoman*. Il a servi sous Nointel de 1670 à 1680, jusqu'au rappel de ce dernier, en 1677 et 1678 d'après Lelong, jusqu'à ce que Cioranescu s'attache à le distinguer de son homonyme François Pétis de La Croix (1653-1713). Ni la liste très détaillée que Paul Sebag donne des manuscrits conservés de cet auteur ni l'absence de tout séjour aux Pays-Bas ne permettent de trancher positivement en faveur de l'attribution de ce texte.

Cf. Hage Chahine, *Levant*, 2539. - Sebag (Paul), *Sur deux orientalistes français du XVII^e siècle : Fr. Petis de La Croix et le sieur de La Croix*, in *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée* (1978).

- 35- **[ESCLAVAGE] - Abolition de l'esclavage.** Paris, 1814-1825, 6 pièces en un vol. in-8, demi-veau cerise, dos lisse orné de filets dorés et noirs, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {164775} **3.000 €**

Intéressant recueil qui aborde les différents problèmes liés à la situation des colonies que nous avons récupérées après le Congrès de Vienne : traite, esclavage, indépendance de notre ancienne possession de Saint-Domingue, exclusive colonial, etc. :

I. **SALVANDY (Narcisse-Achille de)** : De l'Émancipation de Saint-Domingue dans ses rapports avec la politique intérieure et extérieure de la France. Paris, Ponthieu, Delaunay, Dentu, A. Eymery, 1825, 81 pp.

Commentaire de l'ordonnance royale du 17 avril 1825, par laquelle Charles X émancipait Saint-Domingue de la tutelle française, reconnaissance juridique bien tardive d'une indépendance de fait, acquise sous le Consulat, comme l'on sait ...

II. **SIMONDE DE SISMONDI** : De l'Intérêt de la France à l'égard de la traite des nègres. Seconde édition. *Genève-P. J.-J. Paschoud, 1814, 59 pp.*

III. **SIMONDE DE SISMONDI** : Nouvelles réflexions sur la traite des nègres. *Genève-Paris, J.-J. Paschoud, 1814, 46 pp.*

IV. **GASTINE (Civique de)** : Lettre au Roi, sur l'indépendance de la République d'Haïti, et l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises. *Paris, marchands de nouveautés, 1821, 84 pp.*

Avec un tel patriotique prénom, il aurait été dommage que le sieur de Gastine (1793-1822), commis dans l'administration des Droits-réunis, ne s'intéressât point à un noble sujet comme l'émancipation des esclaves, et de fait, cette cause fut la passion de sa vie : peu après la publication de cette *Lettre*, il se rendit en Haïti, où il fut accueilli solennellement par le Président de la République, Jean-Pierre Boyer. Hélas, hélas, les fièvres de ce paradis antillais en eurent raison dès le 12 juin 1822. Il eut au moins droit à de splendides funérailles aux frais de l'État, ce qui lui dut être une grande consolation.

V. **AMBERT (Jean-Jacques)** : De l'Utilité des colonies pour la France, et du système des douanes appliqué aux denrées coloniales. *Paris, Guiraudet, mars 1822, [2]-58 pp.*

VI. **Mémoire pour les colonies françaises**. *Saint-Pierre (Martinique), Imprimerie de Fleurot, décembre 1821, 67 pp.*

Un seul exemplaire au CCF (BnF).

Bel exemplaire.

- 36- **FALCONNET (A.)**. **Essai sur le barreau grec, romain et françois**, et sur les moyens de donner du lustre à ce dernier. *À Paris, Chez Grangé, 1773, in-8, XXXVIII-[2]-219-[3] pp.*, maroquin rouge, dos lisse orné, armes sur les plats encadrés de triple filets dorés, meubles héraldiques en écoinçons et au dos, simple filet doré sur les coupes, roulette inf. dorée, tranches dorées (*rel. de l'époque*). Petites usures notamment aux coins ; petit accroc à la page de titre, coin inf. coupé à la page 161. {160418} **4.000 €**

Ambroise Falconet (1742-1817) était avocat au barreau de Paris, et s'était illustré au coté de Beaumarchais dans l'affaire Lablache. Il plaida beaucoup des causes où il malmenait les gens en place et fut refusé plus tard à l'inscription au barreau. En 1777, il fut employé à faire revenir de Londres la chevalière d'Éon. En connaisseur, Falconet publiera plus tard un recueil de plaidoieries célèbres.

Bel exemplaire aux armes de Jean-François Joly de Fleury, ancien conseiller au Parlement de Paris (1741), président du Grand Conseil (1746), intendant de Bourgogne, secrétaire des ordres du Roi en 1774 avant d'être nommé contrôleur général des finances à la place de Necker (1781-1783).

OHR. 1955-1.

- 37- **FOURIER (Charles)**. **Traité de l'association domestique-agricole**. *Paris, Bossange Père, P. Mongie aîné, Londres, Martin Bossange, 1822, 2 vol. in-8, LXIV-592 et VIII-648 pp.*, demi-basane blonde, dos lisses ornés de filets et guirlandes dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). {164751} **6.000 €**

Édition originale peu commune, comportant la signature autographe de Fourier au verso du faux-titre. C'est là l'œuvre majeure de Fourier, exposé déjà très complet de sa pensée, qui fut publiée grâce au soutien financier de son pays Just Muiron, mais qui ne connut à l'époque aucun succès malgré la promotion personnelle de l'auteur à Paris.

Sous ce titre volontairement restreint, le penseur socialiste fait rentrer l'intégralité de sa doctrine générale de l'harmonie universelle. Le style de l'ouvrage est passablement étrange, comme les autres productions du visionnaire, la composition en apparaît complexe et interminée, les néologismes surabondent, notamment dans les divisions (Fourier est l'inventeur des «postiennes» comme des «cisludes .), ainsi que les appels à la passion et à l'imagination. Il est fascinant de comparer ce monument du premier socialisme balbutiant ses sévérités un peu enfantines contre le commerce, à la rigueur méthodologique à la fois exhaustive et pédante du Marx du «*Kapital*», et l'on comprendra mieux le mépris un peu condescendant que le penseur allemand réservait à ce qu'il appelait le «socialisme utopique», ceci servant à masquer d'autant plus efficacement les nombreux emprunts qu'il lui faisait dans l'élaboration de sa propre théorie.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, 5. Kress C864.

On joint :

Sommaire du Traité de l'association domestique-agricole, ou attraction industrielle. *Paris, Bossange père, P. Mongie aîné, Londres, Martin Bossange, 1823, in-8, 16 pp.* (avec un encart d'un feuillet chiffré 8b, 8c, 8d et 8e), puis pages 1329-1448 (avec un encart d'un feuillet chiffré 1398b, 1398c, 1398d, 1398e), un feuillet non chiffré (appendice aux conclusions), broché sous couverture d'attente muette de papier crème, non coupé.

Édition originale de ce curieux texte, mi-supplément, mi-index, censé compléter les deux volumes de l'Association domestique-agricole, parue l'année précédente : de fait, l'étrange pagination s'explique en ce qu'elle prend la suite du chiffre total des deux précédents volumes... L'opuscule était censé être distribué aux acquéreurs de l'œuvre, mais il est très rarement joint en réalité.

Feltrinelli, *Fourier e la scuola societaria*, 6.

Bel exemplaire.

- 38- **FRANCOIS I^{ER}. L.S. à noz très chers et grans amys aliéz confédérez et bons compères (...)** des cantons des **Ligues d'Almaigne**. *Sainct-Germain en Laye, 25 novembre, (1534)*. Pièce sur vélin oblong (35,5 x 20 cm), adresse au verso, trace de cachet de cire rouge ; sous cadre en verre bi-face, baguette dorée ancienne. {167145} **3.500 €**

Lettre du Roi en qualité de «duc de Millan, seigneur de Gennes» ;

«Nous avons reçu par laman de Urich (Zurich?) voz lettres et entendu par luy ce qu'il nous a dit touchant l'affaire du comte Ludovic Boromé et autres, sur quoy pour amour et en faveur de vous, luy avons fait la response et expédition qu'il vous dira et déclarera de par nous (...).»

Issue d'une puissante famille du Piémont, la famille Borromé s'était emparée d'une forteresse et des territoires sur les bords du lac majeur, que les Suisses revendiqueront à maintes reprises, ici auprès de François I^{er} prétendant au duché de Milan. Un an plus tard, à la mort de François Sforza, François revendiquera à nouveau le duché.

Très belle pièce autographe signée «François».

- 39- [GALIANI (Ferdinando)]. **Dialogues sur le commerce des bleds.** Londres [Paris], s.n. [Merlin], 1770, in-8, [4]-314-[1] pp., (errata), veau marbré, dos lisse orné, armes au centre des plats, tête marbrée (reliure de l'époque). Bon exemplaire. {143585} **4.500 €**

Édition originale du plus important des ouvrages économiques du Napolitain Ferdinando Galiani (1728-1787), dont le contexte fut fourni par l'édit royal de 1764 qui libérait l'exportation des grains.

Le renchérissement des prix et la disette donnèrent lieu à un débat entre «économistes», ne voyant dans le phénomène qu'une expression de la «nature des choses», et ceux, beaucoup plus nombreux, qui rendaient l'édit responsable du renchérissement. L'abbé Galiani composa donc cet ouvrage dialogué, mettant en scène un chevalier et un marquis opposés sur l'interprétation de la crise. Galiani prit nettement position contre les «spécialistes» de l'économie de son époque. Revu par Diderot et Grimm, le livre connut un fort succès, et fit notamment les délices de Voltaire qui écrivit dans ses *Questions sur l'Encyclopédie* : «M. Galiani réjouit la nation sur l'exportation des blés ; il trouva le secret de faire, même en français, des dialogues aussi amusants que nos meilleurs romans, et aussi instructifs que nos meilleurs livres sérieux. Si cet ouvrage ne fit pas diminuer le prix du pain, il donna beaucoup de plaisir à la nation, ce qui vaut beaucoup mieux pour elle.» En revanche, les économistes (Turgot, Morellet) ne le goûtèrent naturellement point, et Morellet fut chargé d'en écrire une réfutation (*Réfutation de l'ouvrage qui a pour titre : Dialogue sur le commerce des bleds*).

Kress 6730. Inédit, 1948.

Exemplaire des La Rochefoucauld, avec armes dorées poussées au centre des plats (cf. OHR 646), et cachet humide de la Bibliothèque du Château de La Roche-Guyon au titre.

- 40- GERDIL (Hyacinthe-Sigismond). **Traité des combats singuliers**, dédié au Roi [de Sardaigne]. Turin, Imprimerie royale, s.d., (1759), in-8, XXXX-372 pp., [2] ff. n. ch. (imprimatur et errata), avec un portrait gravé de Charles-Emmanuel III en médaillon en haut de la dédicace, maroquin fauve, dos à nerfs richement cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (Raparlier). {168010} **1.500 €**

Édition originale de ce texte qui forme une commande officielle : c'est le Roi de Sardaigne qui avait demandé un traité clair et pratique contre l'usage du duel judiciaire, qui privait souvent la maison de Savoie de ses meilleurs éléments, comme cela avait été le cas dans la France du premier XVII^e siècle. En dépit de ses deux sorties (1759 et 1761), ce traité sur les duels du théologien barnabite Sigismond Gerdil (1718-1802), futur cardinal, est fort peu commun : professeur de théologie morale à l'Université de Turin, de tendances conciliantes et rationalistes, ce religieux avait déjà été remarqué non seulement par le pape Benoît XIV, mais aussi par le Roi de Sardaigne Victor-Emmanuel III, qui en fit le précepteur de son fils aîné le Prince de Piémont (futur Victor-Emmanuel IV). Il dirigea ultérieurement la Congrégation de la Propagation (à partir de 1795).

Cioranescu, XVIII, 30357. Thimm, *Fencing & duelling*, p. 113.

Très bel exemplaire.

- 41- GOBAUT (Gaspard). **Soumission de Bou-Saada** 14 novembre 1849. Colonel Daumas. S.l., (ca 1849), 34 x 53 cm, aquarelle sur papier signée «Gobaut» en bas à droite, mise sous verre, titre et sous-titre manuscrit sur la marie-louise cadre ancien en bois naturel et doré. Petits accrocs au bas du cadre. {167883} **6.000 €**

Conquête de l'Algérie par la France.

Le capitaine Louis Auguste Pein parvient à venir à bout de la résistance acharnée des troupes de Cheikh Mohamed Benchabira à Bou-Saada mais les troupes françaises ont dû employer l'artillerie lourde. La cité n'abdiqua en réalité que le 25 novembre. Le travail de Gobeau montre certainement les scènes

On notera les soucis du détail -les tentes, l'infirmerie au premier plan.

Peintre parisien formé sous la direction de son père puis de Siméon Fort, **Gaspard Gobaut** (1814-1882) exposa au Salon de 1840 à 1878, médaillé en 1847, il est considéré par ses contemporains. Peintre d'histoire et de sujets militaires, rattaché à l'École française du XIX^e, Gaspard Gobaut fut un aquarelliste sensible dont les touches délicates s'exprimèrent idéalement dans les vues topographiques militaires dont il se fit une spécialité. Engagé comme dessinateur auxiliaire en 1836, il gravit les grades de sa profession et est nommé dessinateur principal pour l'armée. Ces peintres militaires, depuis l'Empire, s'attachent surtout à la physionomie des batailles comme des paysages et son travail est dans la droite ligne des aquarelles de Bagetti.

Apprécié des collectionneurs on retrouve ses aquarelles dans les portefeuilles d'amateur et on pourra citer la très belle collection du général Germain Pelet, mémorialiste qui combattit aux cotés de Masséna et apprécia particulièrement les touches libres de Gobaut. Il figure au musée de Chantilly, de Versailles et de Pontoise.

Il travailla des épisodes des campagnes de Crimée et de Lombardie (batailles de Montebello, de Magenta, de Solferino) constituant une série sur la Campagne d'Italie dont notre vue fait partie et dont une partie se trouve aujourd'hui dans les collections du ministère de la Défense.

Notre vue est caractéristique de sa grande liberté de touche, et, malgré le discours prosaïque, les pantalons garances de l'Armée habitent agréablement une vue verdoyante rappelant quelque peu le genre microscopique du XVIII^e siècle.

Bellier, 129. Alexandre, *Histoire de la peinture militaire*.

- 42- **GUIBERT (Jacques-Antoine-Hippolyte de). Essai général de tactique.** Nouvelle édition, publiée par sa veuve, sur les manuscrits et d'après les corrections de l'auteur. *Paris, Magimel, an XII - 1803*, 2 vol. in-8, VIII-XVI-305 et VIII-312 pp., avec **27 planches dépliantes**, basane fauve marbrée, dos lisses ornés alternativement de fins décors géométriques et de semis de tortillons dorés, encadrement de dent-de-rat, simple filet et guirlande dorés sur les plats, pointillés dorés sur les coupes, tranches jaunes mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Quelques frottis aux coiffes et coins, petits manques aux pièces de titre, mais bon exemplaire. {166199} **12.000 €**

Édition posthume définitive, procurée par la veuve de l'auteur : c'est ce livre qui contribua le plus à faire connaître les idées du général de Guibert (1743 ou 1744 - 1790). L'ouvrage connut un énorme retentissement dans les milieux militaires de toute l'Europe, non seulement pour sa partie proprement technique qui bouleversait les idées jusque là généralement admises, mais aussi pour son long *Discours préliminaire (Tableau de la politique actuelle)*, développant une critique sévère des régimes européens de l'époque, et notamment de celui de la France. Les remous furent si importants que le protecteur de Guibert, le duc de Broglie, lui conseilla au début de 1772 d'effectuer un voyage à l'étranger pour se faire oublier.

Exceptionnel exemplaire ayant réellement été à la disposition et à la consultation de Napoléon I^{er} : non seulement, les plats portent au centre les armes de l'Empereur, mais a été apposé aux feuillets de titre le cachet humide «*Cabinet de S.M. l'Empereur et Roi*», ce qui signifie qu'il faisait partie des collections particulières de Napoléon, qu'elles soient entreposées à la Malmaison, aux Tuileries, à Fontainebleau, à Trianon, à Compiègne, puis, plus tard, à Sainte-Hélène.

Tant dans sa formation militaire initiale, que dans l'élaboration de sa propre tactique, **Napoléon ne pouvait manquer de rencontrer la pensée de Guibert**, qui avait proposé une synthèse pragmatique entre les deux théories opposées de l'ordre mince et de l'ordre profond en opposition à la fin du XVIII^e siècle. De fait, il fut très influencé par ses conceptions et ses écrits dans sa jeunesse militaire, et la pratique de l'Empereur se rapproche d'une utilisation souple de l'ordre profond, selon les prescriptions de Guibert, quoique avec une tendance à la rigidité et au dédain des pertes à partir de 1808.

L'exemplaire de Lacépède

- 43- **HAMILTON (Sir William). Voyage à la côte septentrionale du comté d'Antrim en Irlande, et à l'île de Raghery,** contenant l'histoire naturelle de ses productions volcaniques, & plusieurs observations sur les antiquités & mœurs de ce pays (...). Traduit de l'Anglois. Auquel on a ajouté l'*Essai sur l'oryctographie du Derbyshire*. Par M. **Ferber**. Traduit de l'Allemand. *Paris, Cuchet, 1790*, in-8, VIII-240 pp., avec **un pl. dépl.**, demi-basane blonde, dos lisse orné de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*). Coins émoussés, mais bon exemplaire. {156384} **2.500 €**

Unique édition française de cette relation qui se concentre surtout sur la géographie et l'histoire naturelle de l'Irlande.

Relié à la suite :

- **TWISS (Richard) : Voyage en Irlande** ; contenant des observations sur la situation, l'étendue de ce pays ; le climat, le sol, les productions des trois règnes de la nature ; les rivières, les baies, les ports, les antiquités, le gouvernement, les troubles, les révolutions, le caractère, les mœurs, les coutumes, le commerce, les manufactures, les sciences, la distance des principales villes, etc., etc. Traduit de l'anglais, par C. Millon. Avec gravure et carte générale de l'Irlande. *Paris, Prudhomme, an VII [1799]*, [4]-180 pp., avec une pl. dépl. et une **grande carte gravée par Edme Mentelle**, aux contours rehaussés de couleurs, également dépl.

Unique traduction française de «*A tour in Ireland in 1775*», dont la publication, en 1776, avait suscité un tollé dans l'île, tant la description que donnait l'écrivain Richard Twiss (1747-1821) des habitants du pays et de leurs mœurs était peu flatteuse.

Précieux exemplaire du célèbre naturaliste Bernard-Germain-Étienne de La Ville sur Illon de Lacépède (1756-1825), premier Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, avec ex-libris manuscrit apposé aux faux-titres des deux ouvrages (nom développé sur le premier, simple sur le second).

- 44- **[IMPÉRATRICE JOSÉPHINE] - BALLOUHEY (Jean-Claude). Assertion erronée et ultérieurement rectifiée concernant la mémoire de S.M. l'Impératrice Joséphine.** *S.l.n.d., (circa 1845)*, in-8, 4 cahiers dont 3 manuscrits [table et 8-7-7-5] pp., maroquin vert à grain long, dos lisse, double encadrement de filets doré sur les plats, petites rocailles aux écoinçons intérieurs, titre doré sur le plat supérieur (*rel. de l'époque*). Légers manques aux coiffes, les coins inf. frottés. {164709} **1.800 €**

Très intéressant manuscrit intitulé «*pièces relatives à la rectification obtenue par Mr Ballouhey, auprès de Monsieur le Comte de Las Cases, d'une erreur du Mémorial de Ste Hélène, concernant la mémoire de S.M. l'Impératrice Joséphine*».

Une critique de Napoléon sur la façon dont Joséphine gérait sa fortune, avait été relevée dans un passage du Mémorial de Las Cases, édition de 1823, par Ballouhey, l'ancien secrétaire des dépenses de l'Impératrice. Ce dernier obtint que ce passage soit modifié dans les rééditions à partir de 1840.

Il présente dans ce manuscrit des preuves que le texte de 1823 était erroné, en donnant copie de plusieurs lettres émanant de lui et de membres de la famille de Joséphine. Il fit relier en tête une plaquette imprimée qu'il publia en 1843, dont le texte était extrait de la seconde édition des Mémoires de Lavalette : Lettre adressée le 16 mai 1827 à M. le comte Lavalette [...]. Suivi d'une note du 30 janvier 1841 relative aux changements opérés dans les nouvelles éditions du Mémoiral de Sainte-Hélène.

L'ensemble des pièces est signé «Ballouhey» pour copie conforme in-fine.

Ancien comptable dans une maison de commerce de Paris puis au Régiment des dragons de la Reine, **Ballouhey (1765-1846)** était entré après la Révolution dans la maison de commerce «La Rochefoucauld, Margueye & Devaux». L'entreprise en faillite, Mme de La Rochefoucauld présenta Ballouhey à l'Impératrice qui le nomma secrétaire de ses dépenses. Il fut chargé après le divorce, de liquider les dettes de Joséphine, et fut maintenu dans ses fonctions auprès de la nouvelle impératrice. Lors de la première Restauration, il fut chargé de suivre les affaires d'intérêt du couple impérial et d'obtenir restitution de leurs objets personnels, rejoignit ensuite Marie-Louise à

Vienne comme intendant de sa maison, puis comme ministre des Finances après 1816, réglant la comptabilité de ses nouveaux États.

Détails des pièces rassemblées :

- **Ballouhey. Lettre adressée le 16 mai 1827 à M. le comte Lavalette** (...) Suivi d'une note du 30 janvier 1841 relative aux changements opérés dans les nouvelles éditions du Mémorial de Sainte-Hélène. *Paris, H. Fournier, 1843*. Plaquette imprimée, 7 pp.

- **Extrait relatif au passage du Mémorial de Ste Hélène (édition 1823)**, contenant une erreur qui a été rectifiée par Monsieur le comte de Las-Cases dans les éditions de 1840 et 1841.

- **Lettre à Monsieur le général comte Louis Tascher de Lapagerie**, par Mr Ballouhey, en date du 25 février 1841. **Réponse de Monsieur le comte Tascher de Lapagerie à Mr Ballouhey.**

- **Lettre à Monsieur le lieutenant-général marquis de Beauharnais**, par Mr Ballouhey, en date du 25 août 1841, et **Réponse de Monsieur le marquis de Beauharnais à Mr Ballouhey.**

Renseignant la duchesse de Leuchtemberg de ses démarches.

- 45- **[JUDAICA] - FOISSAC-LATOURE (François-Philippe de). Examen détaillé de l'importante question de l'utilité des places fortes** et des retranchements, dans lequel on rapporte toutes les objections militaires et politiques qu'on a faites contre leur usage et leur effet, tant dans le système des anciennes guerres, que depuis l'invention des armes à feu. *A Amsterdam, De l'imprimerie de la Société de Van-Haering et de Van-Koess, 1789*, 3 ouvrages en 1 vol. in-8, 174-[1] pp., [1]-109 pp. et [1]-52 pp., veau blond raciné, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre, roulettes dorées en encadrement sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*rel. de l'époque*). Un coin usé. {128538} **2.300 €**

Très rare réunion de trois ouvrages de François-Philippe de Foissac-Latour.

Reliés à la suite :

- **Plaidoyer pour plus d'un million de citoyens, contre le fléau désastreux de l'usure des juifs** [des évêchés, de l'Alsace et de la Lorraine]. *S.l.n.n. [1790]*, 109 pp.

- **Le chantre de la liberté**, poésies fugitives et patriotiques, par le Citoyen F.P.F. *A Paris, chez Migneret et Maret, An III [1794]*, 52 pp.

Ce militaire d'Ancien Régime qui participa notamment à la Guerre d'Amérique rédigea des ouvrages de théorie militaire. Il devint capitaine de la garde nationale du canton de Phalsbourg sous la Révolution et **prit une part très active à la défense de la communauté israélite d'Alsace**. Il faut rappeler qu'«il y a peu de régions où les Juifs aient été traités avec autant de sévérité qu'en Alsace» (H. Prado-Gaillard, *La condition des Juifs dans l'ancienne France*, page 95 et s.)

Bel exemplaire.

- 46- **[JUDAICA] - MIRABEAU (H.-G. Riquetti, Cte de). Sur Moses Mendelssohn**, sur la réforme politique des Juifs : et en particulier sur la révolution tentée en leur faveur en 1753 dans la Grande Bretagne. *Londres, 1787*, in-8, [68]-130 pp., demi-basane fauve à coins, dos lisse orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petits frottis aux pièces de titre, mais bon exemplaire. {148717} **2.500 €**

Édition originale de l'un des ouvrages les plus rares de Mirabeau, seule complète de tous ses éléments. Divisé en deux parties relativement hétérogènes (une analyse de l'ouvrage allemand de l'historien prussien Christian Wilhelm Dohm sur la réforme politique et civile des Juifs, *Über die bürgerliche Verbesserung der Juden*, paru en 1781 ; un éloge du philosophe Menselsohn servant à introduire une défense des Israélites), ce texte majeur rédigé avec l'aide de Mauvillon annonce en tous points les analyses et spéculations sur la condition des Juifs qui accompagneront les travaux de l'Assemblée Constituante. Il faut noter que la réimpression à l'adresse de Bruxelles en 1788 ne comprend pas la première partie.

INED, 3192.

Reliées à la suite deux autres pièces de la fin du XVIII^e siècle :

NECKER (Jacques). De la Morale naturelle. Suivie du bonheur des sots. *Paris, 1788*, 166 pp., avec un portrait en frontispice. gravé. Manque le cahier H (pp. 113-128).

[**Alix et Anne-Jeanne-Félicité d'ORMOY**]. Les Quatre âges de l'homme. *Paris, Moutard, 1782*, VIII-68 pp.

Édition originale de cette composition à deux mains de l'avocat Alix et de la future Madame Mérard de Saint-Just, qui sera réimprimée en 1784. L'attribution est celle de Barbier ; elle ne fait pas l'unanimité. Cioranescu, XVIII, 44382.

Exemplaire du comte **Michel Vandalin de Mniszech**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes, et cachet humide au chiffre apposé au titre. Cette famille galicienne se vit conférer le titre de comte le 22 avril 1783 : il s'agit donc probablement du premier titulaire (Cf. Rietstap II, 972). L'ouvrage a ensuite appartenu à **A. Wouters** (cachet humide).

Le premier atlas par quartier de la ville de Paris.

- 47- **LA CAILLE (Jean de). Description de la Ville et des Fauxbourgs de Paris en vingt planches**, dont chacune représente un des Vingt Quartiers suivant la Division qui en a été faite par la Déclaration du Roy du 12. Decembre 1702. rendüe en execution de l'Édit du mois de Decembre 1701. Avec un Détail exact de toutes les Abbaies & Églises, des Convents, Communautez, Colleges, Édifices Publics, principaux Palais & Hôtels, des Places, Ruës, Fontaines, Maisons, Lanternes, & de tout ce qu'il y a de plus remarquables dans chaque Quartier. Dressée & gravée sous les ordres de M. D'Argenson, Conseiller du Roy en son Conseil d'État, Lieutenant General de Police de la Ville, Prevosté & Vicomté de Paris. Dédiée à Monseigneur Desmaretz, Ministre d'État, Controlleur General des Finances. *Paris, Par Jean de la Caille, 1714*, atlas grand in-folio (50 x 34 cm), [4] ff. (titre, épître, préface), [33] ff., [6] ff. de table, veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). {163542} **12.000 €**

Premier atlas de la ville de Paris orné de 3 larges vignettes gravées par Louis Boudan dont 1 répétée, 22 planches et 1 plan d'assemblage sur double page gravé par Van Loon : Plan de la Ville, Cité, Université, et Faubourgs de Paris avec ses Environs.

Le plan est basé sur celui de Jouvin de Rochefort publié l'année précédente, mis à jour et pour la première fois divisé en vingt quartiers, suivant le nouvel espace administratif de Paris édicté par Louis XIV en 1702. Les planches ont été gravées par Louis Boudan, N. Boudan, F. Desbrulins, Charles Inselin, Claude, Lucas, Jean-Baptiste Scotin, Scotin le jeune ; huit ne sont pas signées. Chaque plan est accompagné d'un dénombrement méthodique des institutions et des principaux équipements urbains (abreuvoirs, communautés religieuses, cimetières, juridictions, paroisses, ponts, ports, hôpitaux, marchés etc. classés par ordre alphabétique) ainsi que d'un dénombrement des rues avec pour chacune, le nombre des maisons et des lanternes publiques. À la fin de l'ouvrage figure une Table alphabétique, historique et chronologique de tout ce qu'il y a de plus considérable dans cette description de la Ville & Faubourgs de Paris et une Table Alphabétique des Rues & Culs de sac de la Ville & Fauxbourgs de Paris. Issu d'une famille de libraires, Jean de La Caille (1645-1723), libraire lui-même, publia en 1689 une Histoire de l'Imprimerie et de la Librairie ; on ne lui connaît aucune autre œuvre cartographique.

«Ouvrage rarissime» selon Lacombe (catalogue, 904) dont l'exemplaire ne comptait que 12 ff. Vallée, 1712. Bonnardot, XXXII. Boutier, Les Plans de Paris, 176.

- 48- **LABORDE (Alexandre de). Itinéraire descriptif de l'Espagne**, et tableau élémentaire des différentes branches de l'administration et de l'industrie de ce royaume. *A Paris, Chez Nicolle et Lenormant, 1809*, 5 vol. et 1 atlas in-8, tableau dépliant, index, veau fauve marbrée, dos lisse orné de semés de filets entrelacés dorés, de fleurons et de frises dorées, tranches jaunes mouchetées (*reliure de l'époque*). Petit travail de vers sur le premier plat du tome II et sur le second plat du tome III. {662519} **3.000 €**

Seconde édition, publiée un an après l'édition originale, **complète de l'atlas** de 29 planches (27 cartes et 2 tableaux géologiques).

Davois, II, 128 : «Intéressant pour l'état des troupes de l'Espagne au début de la guerre (1808-1814). Maison militaire du roi, cavalerie, infanterie. Troupes légères, de la marine, ordres militaires. Population, mœurs, histoire, etc.»

Très bel exemplaire.

- 49- **LE GENTIL DE LA GALAISIERE (Guillaume-Hyacinthe-Joseph). Voyage dans les mers de l'Inde**, fait par ordre du Roi, à l'occasion du passage de Vénus, sur le disque du soleil, le 6 juin 1761, & le 3 du même mois 1769. Imprimé par ordre de Sa Majesté. *Paris, Imprimerie Royale, 1779-1781*, 2 forts vol. in-4, XVI-707-XIII-[3] et XVI-844-XVI-[4] pp., avec **27 planches dépliantes** (dont 17 cartes), basane fauve marbrée, dos à nerfs ornés de filets et fleurons dorés, encadrement de guirlande dorée sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des épidermures sur les plats, mais bon exemplaire. {162573} **6.000 €**

Édition originale, peu commune.

Le Gentil de La Galaisière (1725-1792), astronome de renom, entreprit un long voyage vers l'Océan Indien afin d'observer le passage de Vénus sur le disque solaire pour le compte de l'Académie de Sciences dont il était membre éminent. Mais il joua de malchance et la guerre entre la France et l'Angleterre qui venait d'éclater lui coupa la route de Pondichéry, meilleur point d'observation du passage de la planète. Il décida de parcourir les mers de l'Inde pendant huit ans afin d'observer le phénomène qui devait se reproduire en 1769. Mais à nouveau de mauvaises conditions, météorologiques cette fois, l'empêchèrent de mener à bien son projet scientifique.

Cependant ces années de navigation lui permirent d'enrichir considérablement son ouvrage d'observations précieuses sur les moussons, les courants et les marées, de la description des différentes routes et des plus courts trajets à faire dans les mers de l'Inde ; enfin de remarques sur les mœurs, les usages, la religion, les sciences des Hindous, le tout avec beaucoup de précision. Il a considérablement ajouté aux notions que les Européens possédaient déjà sur les Indes, et les astronomes lui doivent surtout d'avoir rapporté la connaissance du zodiaque des Hindous et de l'astronomie des «brahmes».

En outre l'ouvrage contient des détails intéressants sur Bourbon, Maurice, et Madagascar.

Boucher de La Richarderie, 38-39 - Gay, 3239 - Chadenat, 620.

- 50- **LEGOUX DE FLAIX (Alexandre). Essai historique, géographique et politique sur l'Indoustan**, avec le tableau de son commerce ; ce dernier pris dans une année moyenne, depuis 1702 jusqu'en 1770, époque de la suppression du privilège de l'ancienne Compagnie des Indes orientales. *Paris, Pougin, 1807*, 3 vol. in-8, [8]-XVI-460, [4]-447 pp. (volumes de texte) ; [2] ff. de texte, et 15 pl. dépl., dont une grande carte (volume d'atlas), demi-basane marbrée, dos lisses ornés, coins en vélin, tranches citron mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Dos un peu frottés, mais bon exemplaire. {144983} **2.000 €**

Édition originale, dédiée à Berthier.

Ancien officier du Génie, l'auteur avait rempli plusieurs missions diplomatiques sur place sous le gouvernorat de Law de Lauriston, et ses observations émanent d'un esprit très attentif aux raisons qui firent triompher les Anglais dans l'Inde entre 1760 et 1770.

Monglond VII, 674-675.

- 51- **LUSIGNAN (Étienne de). Les Généalogies de soixante et sept très-nobles et très-illustres Maisons**, partie de France, partie étrangères, yssués de Merouée, fils de Theodoric II roy d'Austrasie, Bourgongne, &c. Avec le blason & déclaration des armoiries que chacune maison porte *Paris, Guillaume Le Noir, 1586*, in-4, (8)-128 ff. chiff. (avec qq's erreurs de numérotation), vélin souple à rabats, titre manuscrit en long au dos (*rel. de l'époque*). Trois ex-libris manuscrits anciens sur la page de titre et ex-libris gravé *Jacques Vieillard. {168143}* **5.000 €**

Cette première édition, dédiée à François de Luxembourg, est illustrée d'une gravure sur bois à pleine page représentant Mélusine, fée moitié femme moitié serpent, supportant les armoiries des Luxembourg et des Lusignan.

La famille de Lusignan, d'origine poitevine, a fourni plusieurs rois à Jérusalem et à Chypre.

L'historien et théologien Étienne de Lusignan (1537-1590), natif de Chypre, entra dans l'ordre des Frères Prêcheurs. Quand l'île tomba sous la domination turque en 1571, il était à Rome d'où il partit pour Naples. En 1577, il vint à Paris et y resta dix ans.

Dans son présent ouvrage, il étudie les différentes branches de la famille des Lusignan et, au passage, donne des informations sur les châteaux construits par Mélusine «avec art magique». L'ensemble constitue un très important travail généalogique.

Comme souvent, on trouve relié à la suite :

Les Droits, autoritez et prérogatives que prétendent au Royaume de Hierusalem, les princes & seigneurs spirituels & temporels cy après nommes : le pape, patriarche, empereur, rois de France, Angleterre, Aragon, Naples, Hongrie, Cypré & Arménie, les Républiques de Venise & Gènes, les ducs d'Anjou, Bourbon, Savoye, Lorraine & Montferrat, les comtes de Brienne, Laval & autres.

Paris, Guillaume Le Noir, 1586, in-4, (16)- 40 ff. chiff.

Dans cette première édition, dédiée à la seigneurie de Venise, chaque chapitre est une présentation des recherches que l'auteur a entreprises pour comprendre les prétentions des uns et des autres.

La page de titre des deux textes porte la marque de Guillaume Le Noir. Le premier texte n'est connu par les bibliographes qu'à la date de 1587.

Bon exemplaire malgré quelques défauts : manque de vélin à la coiffe supérieure et sur la bordure extérieure des plats, marge extérieure du dernier feuillet du premier texte légèrement rongé avec perte de lettres des commentaires situés en marge.

Saffroy, 12326. Brunet, III, 1239-40.

- 52- [MANUSCRIT - CANAUX] - [Dossier sur la navigation de la Somme]. *S.l. [Amiens ou Paris], 1770-1793, 30 pièces in-4 ou in-8, couvertes de plusieurs écritures, généralement fines et lisibles. En feuilles. {154941} 7.500 €*

Ce très important dossier a été vraisemblablement réuni par l'ingénieur en chef **Jean-François-Aimé Dejean** (1749-1824), chargé de la Picardie de 1781 à 1791. À ce titre, Dejean avait repris et poursuivi les travaux de ses prédécesseurs sur la navigabilité de la Somme. La plupart des pièces sont en effet copiées ou collationnées par ses soins. Par la suite, Dejean fut conseiller d'État (1799), puis ministre de l'administration de la guerre (1802-1810). En 1814, Napoléon nomma ce fidèle gouverneur de l'École Polytechnique avant de le faire pair de France.

Outre les nombreuses pièces techniques, le dossier contient aussi des notations économiques et sociales importantes, révélatrices de l'aspect stratégique de ce coûteux projet.

I. Pièces datées.

Elles sont classées par ordre chronologique de rédaction primitive (qui ne correspond pas forcément à la date de leur copie dans le dossier). Sauf indication contraire, toutes les pièces sont de format in-4.

Détail sur demande.

II. Pièces non datées.

1*. Détails relatifs au Mémoire sur la navigation de la Somme, 14 pp. de format in-8, avec des ff. volants.

2*. Observations ci-jointes sur un établissement de pont projeté sur l'un des bras de la Somme, [2] pp. n. ch. (de format in-8), et correspondances annexées (certaines datées de 1791).

3*. Canal d'Abbeville à Saint-Vallery (un bifeuillet écrit sur la première page).

4*. Observations sur le canal de navigation entre Abbeville et Saint-Vallery, un bifeuillet écrit sur le premier feuillet.

5*. Des états de dépenses sous forme de tableaux, [6] ff. n. ch.

6*. Extrait des nivellements de M. Chabaud et de M. Laurent, un bifeuillet.

7*. Nivellement pour constater les différentes hauteurs des bras de la Somme affluants au port d'Amiens, [3] pp. chiffrées 11-13.

8*. Morceau de dossier incomplet, commençant à une p. 17 jusqu'à la p. 24, nombreuses ratures et biffures.

- 53- [MANUSCRIT - COLONIES] - [DELAMARDELLE (Guillaume)]. **Projet d'établissement d'une école civile et militaire sous le titre d'École royale des colonies.** *S.l., s.d., (1766), in-4, titre, VIII- [174] pp. mal chiffrées VIII-172 (il y a deux ff. différents chiffrés 63-64), couvertes d'une écriture moyenne, ronde et très lisible (environ 25/30 lignes par page), basane fauve marbrée modeste, dos lisse, tranches rouges (reliure de l'époque). Restauration très maladroite en coiffe sup., coiffe inférieure rognée. {166751} 8.000 €*

Captivant manuscrit à visée pédagogique qui annonce les problématiques du second Empire colonial français sur la fidélité des indigènes. Les notes et corrections font penser qu'il s'agit de l'exemplaire propre de l'auteur.

I. Selon le catalogue de l'exposition *Quatre siècles de colonisation française* (Bibliothèque Nationale, mars 1931) qui présentait un autre exemplaire manuscrit de ce projet, l'auteur du texte est **Pierre-François-Guillaume Delamardelle** ou de La Mardelle (1732-1813), né à Saint-Domingue d'une famille originaire du Berry, ancien Procureur du Présidial de Tours, réétabli à Saint-Domingue à une date inconnue, devenu planteur à la Croix-de-Bouquets et Procureur général du Conseil de Port-au-Prince. Il revint en France apparemment sous la Révolution et y mourut en janvier 1813. Il est l'auteur de quelques ouvrages imprimés (notamment le *Principe organique de l'univers*, 1809, deux volumes), qui n'ont pas de rapport avec les questions coloniales.

Les projections imaginées au début de la «partie économique» du manuscrit (pp. 112-113 sqq.), permettent de dater la rédaction de 1766 ou 1767 au plus tard.

II. Le propos du digne magistrat est double :

1) **Faire comprendre l'importance des colonies pour la métropole.**

2) **S'assurer de la loyauté des hommes des colonies** ; là, l'auteur entend les enfants nés sur place de Français nés en métropole et établis dans les colonies, puisque son École, située en Touraine, serait destinée à recevoir annuellement 480 à 500 «**Créoles**» (et ce terme désigne alors exclusivement une personne de race blanche née sous les Tropiques), réunis et non dispersés dans toute la métropole, pour leur donner une «éducation française», les imprégner de «mœurs françaises», et gagner ainsi des «cadres» fidèles à la métropole.

III. L'aspect financier n'est pas négligé, puisque l'auteur propose un budget précis et détaillé par postes (484 000 livres annuelles, contre le million auquel il estime le total de l'éducation des Créoles dispersés en France).

ON JOINT : trois pièces qui permettent de préciser davantage l'itinéraire du document, à savoir :

1) deux **L.A.S.** des 14 et 26 janvier 1929, d'André Salles, qui acquit le manuscrit en juin 1919 ;

2) un **faire-part de décès** du même André Salles.

Ces pièces nous indiquent que **André Salles**, inspecteur des colonies, ancien résident en Cochinchine, était intéressé à l'exploitation de son manuscrit et que, peu avant sa mort, il le communiqua à un érudit . Puis André Salles mourut, apparemment brusquement, le 2 février 1929. Il semble bien que le destinataire ait gardé le manuscrit pour lui, puisqu'il l'annote après l'exposition *Quatre siècles de colonisation française* (Bibliothèque Nationale, mars 1931) ...

Manuscrit inédit de fêtes

- 54- [MANUSCRIT - GÈNES] - **Descrizione delle feste seguite in Genova all'occasione del arrivo di Sua Maestà Maria Teresa Arciduchessa d'Austria, Regina di Sardegna**, compilata dal Segretario di Stato Parruzia (...) per essere inscritta ne' registri del Gran Magisterio delle Cerimonie. *S.l., 1815*, in-4, titre, 88 pp. en partie réglées, couvertes d'une écriture fine et très lisible (environ 20/25 lignes par page), [6] ff. n. ch. de table des matières, [4] ff. vierges, maroquin vert à long grain, dos lisse orné de filets dorés, encadrement de double filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {166707} **5.000 €**

Très intéressant **livre de fêtes manuscrit**, apparemment inédit.

Comme l'on sait, c'est le Congrès de Vienne qui accorda le territoire de l'ancienne République de Gênes au royaume de Piémont-Sardaigne (4 janvier 1815), afin de lui assurer un débouché permanent sur la Méditerranée. Cette visite officielle de **Marie-Thérèse d'Autriche-Este** (1773-1832), épouse de Victor-Emmanuel I^{er}, Roi de Sardaigne de 1802 à 1821, eut lieu du 10 août au 15 septembre 1815, et elle avait pour finalité de manifester le rattachement de l'ancien État indépendant au royaume. Elle fut inhabituellement longue, s'étendant sur plus d'un mois. Le présent mémoire, rédigé par Parruzia, donne le détail des festivités qui furent nombreuses. On peut signaler spécialement la «**Fête chinoise**» du 2 septembre 1815, donnée par la municipalité dans le Palais Doria (pp. 37 sq.).

- 55- [MANUSCRIT - VENISE] - **Laus Deo beataeque Mariae semper virgini**. Eletion in abbadessa del monasterio delle vergini di Venezia dell'ordine di S. agostino. Congregatione di S. Marco di Mantova dell'illustrissima et reverendissima Madre Suor Maria Gioconda Conta[ri]ni [suivi de] Gratulatio coram serenissimo principe Aloysio Contareno atque excellentissimo collegio, in solemnibus inauguratione Mariae iucundae Contarenae, sacri asceterii Sanctae Mariae de Virginibus antistitae habita ab Helena Delphina. [*Venise*], [1683], petit in-4, [47] ff. suivis de [9] ff. blancs, exemplaire réglé à l'encre rouge, feuillets recouverts d'une fine et élégante écriture cursive à l'encre brune, titres et noms rubriqués à l'encre rouge, pages de titre avec encadrements aquarellés et rehaussés d'or liquide (ff. 1 et 32), initiales dorées à l'or liquide avec décor tracé à l'encre brune et aquarellé, certaines initiales animées (un fleuve et un pêcheur (f.4); les astres avec lune, soleil et étoile (f. 8)), initiales calligraphiées à l'encre brune et rehaussées de rouge, initiales cadellées à l'encre rouge, petites initiales dorées à l'or liquide, phylactères déroulés aquarellés comportant des indications de date, vélin souple doré, dos lisse orné de fleurons et de simple filet doré, double encadrement de roulettes dorées sur les plats avec médaillon central comportant des armoiries peintes sur fond bleu, encadrements raccordés entre eux au moyen de fleurettes dorées, petits fers à l'éventail dorés poussés aux angles de l'encadrement intérieur, tranches dorées avec traces de ciselure. Reliure baroque sans doute d'origine vénitienne (*rel. de l'époque*). {138847} **15.000 €**

Fort beau témoignage manuscrit, finement calligraphié et agrémenté d'un décor aquarellé et doré, copié et illustré à l'occasion de l'élection en 1683 de Maria Gioconda Contarini, nouvelle abbesse du monastère vénitien Santa Maria delle Vergini. Plusieurs autres membres de cette puissante famille vénitienne interviennent dans le processus d'élection puis de célébration officielle, notamment le doge Ludovico Contarini, mais surtout le chancelier du doge (cancellier ducale), ici Alessandro Contarini, qui paraphrase et signe au bas de tous les comptes-rendus, validant le vote, les déclarations officielles et le processus d'investiture. Le monastère était placé sous l'influence directe du doge, directement impliqué dans le processus d'investiture de l'abbesse de cette abbaye qui accueillait des moniales toutes issues des plus nobles familles de Venise : Grimani, Zorzi, Barbarigo, Molin, Dolfin et bien sûr Contarini.

Le manuscrit, outre son intérêt historique, présente un intérêt diplomatique mais aussi politique, renseignant sur le formulaire, le déroulement des élections et les conditions d'accession au pouvoir monastique. Enfin, il contient la seule version manuscrite connue de l'oraison composée par **Elena Dolfin**, femme moniale et dont les ouvrages imprimés sont des plus rares, voire introuvables.

I. **Relation et déroulement de l'élection de l'abbesse Maria Gioconda Contarini, à la tête de l'abbaye de Santa Maria delle Vergini.**

II. **Oraison composée et prononcée par Suor Helena Dolfin,**

III. **Chronique des actes accomplis par l'abbesse Maria Gioconda Contarini au cours de son gouvernement 1682-1693, avec le récit de ses funérailles.**

Provenance : 1. Exemplaire aux armes du **Doge Ludovico Contarini (1676-1684)**. Armoiries peintes sur fond bleu, inscrites dans un médaillon central. Famille Contarini: *D'or à trois bandes d'azur*. Les armoiries sont répétées au fol. 32, armoiries de la famille Contarini, cette fois surmontées du couvre-chef du dogat. - 2. **Collection M. Lugol**. Vignette ex-libris armoriée contrecollée au contreplat supérieur. - 3. **Comte Chandon de Briailles**. Vignettes ex-libris contrecollées sur le contreplat supérieur et au verso de la première garde : «Des livres de Mr. le Comte Henry Chandon de Briailles, 1898-1937» et «Au Comte Chandon de Briailles. MSS. 132». - 4. Extrait de catalogue de libraire décrivant un manuscrit fort semblable, réalisé à l'occasion de l'élection de l'abbesse Grimani en 1694. Ceci nous porte à penser que la réalisation de ce type de relation officielle et luxueuse constituait une tradition bien ancrée dans le monastère.

Fiche détaillée sur demande.

- 56- **[MANUSCRIT] - [BOURCET (Pierre-Joseph de)]. Mémoires concernant les frontières de Piémont, de Savoie et de l'Italie** où se trouvent tous les cols et passages des Alpes depuis le Mont-Cenis jusqu'à la vallée de Barcelonnette, les passages des monts Apennins, depuis le Col de Tarde à hauteur de Nice jusqu'au Mont Zova à la hauteur de Florence, de la coste de la mer depuis Nice jusqu'à Livourne. Pour servir d'instruction aux marches, mouvements et campements des armées. Avec un détail des places de la Provence, du Dauphiné, du Piémont, du Milanais, du Mantouan, du Modénois, du Parmesan, et des subsistances qu'on peut trouver dans l'Italie. *S.l., s.d., (1747)*, in-4 carré, titre, [353] pages mal chiffrées 344 (il ya saut de chiffrage de 154 à 147), [3] ff. n. ch. de table, couvertes d'une écriture moyenne, très lisible (environ 25 lignes par page), texte entièrement réglé, un feuillet vierge «in fine», veau brun marbré, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de double filet à froid sur les plats double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations à la reliure, spécialement aux coins, aux coiffes et sur la charnière inférieure. {168020} **10.000 €**

Très important manuscrit qui regroupe plusieurs textes de Pierre-Joseph de Bourcet, dont une partie a servi à la publication posthume des *Mémoires militaires sur les frontières de la France, du Piémont et de la Savoie* (Berlin, Decker, 1801).

A. DESCRIPTION.

Le texte se structure de la façon suivante : trois pièces liminaires précèdent six mémoires en soi indépendants, mais liés par leur matière.

I. PIÈCES LIMINAIRES.

II. SIX MÉMOIRES TOPOGRAPHIQUES ET MILITAIRES.

B. **ATTRIBUTION.** Une brève notation manuscrite sur la page de titre, d'une écriture différente du reste du texte, précise : «*On croit que ces mémoires sont de M. de Bourcet, père de M. de Bourcet, lieutenant-général des armées du Roy ; il avoit servi pendant la guerre de 1700 comme maréchal général des armées de Mrs de Villars, et de Berwick et de Tessé*». Nous verrons que cette attribution qui se fonde sur la partie oculaire contenue dans le premier mémoire, est surtout appuyée sur le jeune âge de Pierre-Joseph de Bourcet au moment des opérations décrites. L'opinion semble avoir été commune tout au long du XVIII^e siècle, puisque nous la trouvons reprise à la p. IX de l'introduction des *Mémoires militaires* : «*Mr de Bourcet a composé ce [premier] mémoire en grande partie, d'après ceux de son père, qui connoissoit parfaitement le pays, ayant été obligé, par son état de guide des armées, d'en faire une étude toute sa vie*». L'objection n'est cependant pas réhabilitaire, d'autant que le dernier mémoire, entre autres, composé à l'occasion de la campagne de 1747 pendant la Guerre de Succession d'Autriche, ne peut en aucun cas être l'œuvre de Daniel-André de Bourcet, dont les activités militaires s'achevèrent avec la démobilisation de 1713.

L'analyse fine du premier mémoire permet en revanche d'attribuer le texte à Pierre-Joseph.

En effet, ce texte a été composé par un officier français qui se présente dans l'introduction (pp. 1-2) comme ayant eu l'expérience de toutes les campagnes militaires menées sur ce théâtre européen depuis 1707 jusqu'en 1713, à savoir pendant les opérations de la Guerre de Succession d'Espagne, où le Piémont joua habilement le rôle de bascule qui lui allait si bien.

Le texte, très dense, se divise en trois parties très caractérisées :

1. *Une partie historique.* 2. *Une partie théorique.* 3. *Une partie topographique,*

Un examen comparatif permet de préciser un peu plus la date et l'auteur de cette composition remarquable.

1. Pour la date, elle est nécessairement postérieure non seulement à l'année 1713 et au Traité d'Utrecht, mais également à 1720 puisque le Duc de Savoie est qualifié de Roi de Sardaigne, titre que Victor-Amédée II (1666-1732) n'acquiesça qu'à cette date par suite de sa renonciation à celui de Roi de Sicile, obtenu en 1713.

2. En ce qui concerne l'auteur, des rapprochements concordants et précis peuvent être établis avec des parties de l'ouvrage posthume de Pierre-Joseph de Bourcet intitulé *Mémoires militaires sur les frontières de la France, du Piémont et de la Savoie, depuis l'embouchure du Var jusqu'au lac de Genève* (Berlin, Decker, 1801).

Fiche détaillée sur demande.

- 57- **[MANUSCRIT] - Dimostrazione delle rendite e spese dei Comuni del Regno d'Italia per l'anno 1811.** *S.l., s.d., (1811)*, petit in-4, [59] ff. n. ch. (titre et tableaux à double page), écriture très fines, oigneusement calligraphiée et parfaitement lisible, maroquin rouge à long grain, dos lisse muet orné de filets et de fins réticules dorés, large encadrement de double filet, guirlande de palmes et guirlande de pointes dorés sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes de papier marbré (*reliure de l'époque*). {167505} **30.000 €**

Précieux document pour l'histoire interne du Royaume d'Italie au moment de sa plus grande extension.

L'ouvrage comprend, après un titre général, 29 tableaux généraux et particuliers à double page :

A. Tableaux généraux :

1.-2. État général des dépenses et de recettes.

3.-4. État des dépenses et des recettes accordées aux communes de première classe pour l'année 1811.

5.-6. État général des dépenses et des recettes des communes de seconde classe approuvées dans le budget prévisionnel de 1811.

B. Tableaux par départements :

7. Département de l'Adda (Valtelline et comtés de Chiavenna et Borno).

8. Département de l'Adige (Véronais).

9. Département de l'Adriatique (Venise).

10. Département de l'Agogna (Novarais).

11. Département de l'Alto Po (Crémonais).

12. Département du Bacchiglione (Vicence).

13. Département du Basso Po (Ferrare).

14. Département du Brenta (Padouan).

15. Département du Crostolo (Émilie).

16. Département du Lario (Côme).

17. Département du Mella (Brescia).

18. Département du Métaure (Anconais).

19. Département du Mincio (Mantouan).

20. Département du Musone (Macerata).

21. Département d'Olon (Milanais).

22. Département du Panaro (Modène).

23. Département du Passariano (Udine).

24. Département de la Piave (Belluno).

25. Département du Reno (Bolonais).

26. Département du Rubicon (Forlì).

27. Département du Sério (Bergame).

28. Département du Tagliamento (Trévise).

29. Département du Tronto (Fermo).

L'on ne s'explique pas l'absence dans cette liste du **Haut-Adige** correspondant au Trentin et au Tyrol méridional : ce département avait été créé en juin 1810 pour le rattachement de la partie sud du Tyrol à l'Italie (la partie septentrionale étant bavaroise).

Très bel exemplaire aux armes de Napoléon comme Roi d'Italie.

Ce fer composite qui réunit de façon assez fantaisiste les armes ou symboles des anciens États italiens dont fut composé artificiellement le nouveau Royaume d'Italie est des plus rares sur les ouvrages : il ne couvre en fait que des textes relatifs aux affaires ultramontaines (cf. Lamort : *Reliures impériales*, p. 43).

OHR, 2675-2.

- 58- **[MANUSCRIT] - GIUGLARIS (Luigi). L'Académie de la vérité, ouverte aux princes**, au subiet de la royale éducation du Sérénissime Charles-Emanuel II, duc de Savoye, prince de Piémont, Roy de Cypre : receue de Madame Roiale Chrestienne de France sa mère. Traduite de l'Italien par le S.D.F.F. *S.L.*, 1652, in-4, [328] ff. n. ch. couverts d'une écriture soigneusement calligraphiée, fine et très lisible (environ 40 lignes par page), comprenant un portrait de Christine de France gravé en taille-douce (f. 2v), ainsi qu'un titre-frontispice architectural dessiné à la plume (f. 5r), avec de nombreux fleurons à entrelacs exécutés à main levée, généralement en fin des chapitres, maroquin noir, dos à nerfs muet orné de caissons très richement décorés de guirlandes rayonnantes et de petits fers, large bordure dorée sur les plats, composée de filets et de trois guirlandes dorées, enserrant un double rectangle central à motif losangé rayonnant de rinceaux en son milieu, roulette dorée sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {168016} **30.000 €**

Le manuscrit du traducteur, François Favier.

Très intéressant manuscrit de la traduction donnée par dom **François Favier**, conseiller du Duc de Piémont, de l'ouvrage pédagogique intitulé *La Scuola della verità aperta a' principi*. L'originale italienne parut à l'adresse de Turin, chez Ferrofino, à la date de 1650, tandis que la première version imprimée du travail de Favier ne vit le jour qu'en 1672 à Lyon.

La date de 1652 donnée au titre et aux annotations manuscrites des premières gardes font penser que l'on a affaire ici non à une copie du texte imprimé, mais à **l'exemplaire même du traducteur**, qui aurait donc effectué sa traduction peu après la parution italienne. D'assez nombreuses différences de détail dans le texte des 23 «leçons» pédagogiques du texte, comme des différences d'agencement des dernières pièces liminaires vont dans ce sens. De même, une petite pièce en vers sur les premières gardes, non reprise dans l'imprimé : «*Le traducteur à son livre. / Aprens de moy mon livre que ceux qui te liront / Sils sont gens de sçavoir tu leur pourras bien plaire / Sils sont des ignorens ils te mespriseront / Au gré de telles gens lon ne sçaurait rien faire.*»

Une reliure royale : L'exemplaire de Christine de France, sœur de Louis XIII, mère de Charles-Emmanuel II.

Le manuscrit porte un ex-dono de Favier «*À Madame Royale*» sur la première garde. Il a été agrémenté d'une précieuse reliure en maroquin noir très finement et richement orné, sans qu'il soit possible d'identifier l'atelier ou elle fut confectionnée.

Christine de France (1606-1663), fille de Henri IV et de Marie de Médicis, fut mariée à Victor-Emmanuel I^{er}, duc de Savoie et prince de Piémont. Elle assura la Régence à la mort de son mari en 1637 et confia l'éducation de son fils le futur roi Charles-Emmanuel II (1634-1675) au niçois le Jésuite Luigi Giuglaris (1607-1653).

Backer & Sommervogel III, 1474 (cf. 17).

Très bel exemplaire.

- 59- [MANUSCRIT] - **Lettres sur les événements politiques du règne de Louis XIV.** *S.l., s.d., (v. 1720)*, petit in-4, 416 pp., [21] ff. vierges, texte dans un encadrement rubriqué, d'une écriture moyenne et lisible, environ 15 à 20 lignes par page, quelques corrections en petit corps dans les marges, veau blond marbré, dos lisse orné d'un motif au pélican répété, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {144013} **7.500 €**

Cet intéressant manuscrit retrace surtout les événements internationaux et diplomatiques du règne de Louis XIV depuis la paix de Westphalie jusqu'aux traités d'Utrecht. Sans autre division que des mentions marginales de dates, d'une expression parfois contournée, il n'est cependant pas facile à lire. Rédigé pendant ou juste après la Régence (l'auteur semble à la fin faire une allusion au système de Law), le texte est globalement sévère pour Louis XIV : il articule à la fin les griefs qui deviendront traditionnels, et qui au demeurant avaient déjà fait partie de l'examen que le Roi avait lui-même exercé sur son gouvernement (déméure dans la construction des bâtiments, épuisement du Trésor et des ressources de la France, amour de la guerre, etc.)

Aux armes d'**Eugène-Jacques Chaspoux de Verneuil** (1695-1747), qui fut introducteur des ambassadeurs jusqu'en 1743. Faut-il voir en lui l'auteur du manuscrit ? Il est vrai que le texte est agréablement relié, et peut indiquer qu'il s'agit de l'exemplaire de l'auteur, mais aucune autre indication ne vient accréditer cette hypothèse.

O. H. R., 2200.

- 60- [MANUSCRIT] - **Note sur le protocole de S.A.S. le Prince de Piombino ; (1805)**, in-4, [12] ff. n. ch. (les 3 derniers vierges), y compris le titre, couverts sur la moitié droite de chaque page seulement d'une écriture fine, aérée et très lisible (environ 25 lignes par page), en feuilles dans double chemise, la première de cartonnage blanc moiré, la seconde de cartonnage fort recouvert de soie blanche avec encadrement doré et armes du Second Empire poussées au centre des plats, dos lisse muet, gardes doublées de tabis blanc moiré (*reliure du Second Empire*). Bel exemplaire. {162439} **6.000 €**

Intéressant manuscrit destiné à préciser le rang de **Félix Baciocchi** (1762-1841), devenu le 27 ventôse an XIII [18 mars 1805] prince de Piombino, uniquement en conséquence de l'élévation de son épouse, Élisabeth Bonaparte, au gouvernement de cette principauté italienne qui fut jusqu'en 1789 propriété des Buoncompagni, et était vassale à la fois des Deux-Siciles (pour sa partie continentale) et de la Toscane (pour l'île d'Elbe). Comme tous les Napoléonides, Élisabeth voulut devenir souveraine après l'élévation de son frère : elle eut Piombino de 1805 à 1809, avant de devenir grande-duchesse de Toscane, en remplacement des Bourbons du «royaume d'Étrurie», et put ainsi, sur un territoire minuscule, s'exercer aux joies de la domination. En effet, ce petit état était composé de deux parties, l'une sur la terre ferme (25 000 habitants autour du port de Piombino enclavé dans la Toscane), et l'autre insulaire (les deux tiers occidentaux d'Elbe, autour de Porto-Ferraio), mais la France avait déjà mis la main sur la totalité de l'île, spoliant les Buoncompagni d'un côté, et obtenant de l'autre des Deux-Siciles la cession de la partie orientale (au Traité de Lunéville en 1801).

Dans cette situation complexe, et de complaisance pour Élisabeth, le rédacteur du présent mémoire, quoique rompu aux usages de l'Ancien Régime, peine à trouver des appuis dans les usages anciens pour fixer son rang extérieur à Baciocchi, qui continua de plus à jouir du titre et des prérogatives de Prince de l'Empire français : «*La comparaison la plus convenable à la situation du Prince de Piombino paraît être celle des princes de la maison royale de France, ou des archiducs d'Autriche appelés à gouverner le Grand Duché de Toscane. À ce double égard, il sera difficile de produire beaucoup d'exemples.*» Tout cela est parfaitement typique des difficultés que les Bonaparte, ces nouveaux venus dans l'Europe des souverains, ne devaient cesser de rencontrer pour se faire admettre dans le concert des rois.

On joint une autre **relique** «napoléonienne» dans une petite enveloppe de la fin du XIX^e siècle : une fleur avec feuilles séchées, dans un billet replié portant la mention «*Feuille prise à une couronne déposée, dit-on, par S.M. l'Empereur Napoléon I^{er} sur le tombeau du Grand Frédéric. Église de la Garnison. Postdam. Prusse. Visite du lundi 14 août 1893.*» Le tout est signé du comte P. de Girardin, et fait allusion à la visite effectuée par l'Empereur à la Garnisonkirche le 26 octobre 1806 pour y voir le tombeau de Frédéric II, la veille de son entrée à Berlin.

- 61- [MANUSCRIT] - **Organisation de l'administration des troupes françaises qui restent en Espagne.** *S.l., s.d., (1823)*, in-4, [10] ff. n. ch., maroquin cerise à long grain, dos lisse muet orné d'un semis de guirlandes dorées, encadrement de double filet et palmettes dorées sur les plats, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur entre une fleur de lis et un tambour également dorés, tranches dorées, fine dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {168476} **2.500 €**

L'Expédition en Espagne menée en 1823 pour rétablir Ferdinand VII dans ses pouvoirs traditionnels se déroula du 7 avril (entrée des premiers contingents en territoire espagnol) au 5 novembre (date du départ de Madrid du Duc d'Angoulême). Mais une importante armée d'occupation demeura sur place (45 000 hommes sous les ordres de Bourmont), et ne fut rapatriée qu'à mesure, les derniers éléments ne quittant qu'en 1828.

Notre manuscrit doit faire partie d'une série d'états des troupes françaises destinées à demeurer sur place pour assurer l'ordre et la stabilité du pays.

Il ne concerne que les effectifs non combattants et est composé d'une suite de tableaux donnant les effectifs de l'intendance, des services de santé et des services administratifs : 1. Grand Quartier-général en place de Madrid (un feuillet recto-verso). - 2. Division de Madrid (un bifeuillet). - 3. Division de l'Ébre (un bifeuillet). - 4. Division de Cadix (un bifeuillet). - 5. Division de la Catalogne (un feuillet verso). - 6. Trésor et postes (un bifeuillet).

Très bel exemplaire.

- 62- [MANUSCRIT] - **ORLÉANS (Louis-Philippe d'). Trente lettres - huit de S.A.S. Mgr le Duc d'Orléans, vingt-deux de Sa Majesté le Roi Louis-Philippe I^{er}** - adressées au maréchal **Mortier**, duc de Trévise, de 1815 à 1835. *S.l., 1^{er} mai 1890*, in-4, titre, **28 bifeuillets** reproduisant les lettres de Louis-Philippe, contrecollés sur 28 feuilles de papier fort, un feuillet non chiffré de note additionnelle, maroquin marine, dos à nerfs ornés de doubles filets dorés,

décor alterné de couronnes et de fleurs de lis dorées dans les entre-nerfs, encadrement de quadruple filet doré avec grands fleurons d'angle sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*Charles Magnier*). {168100} **4.500 €**

Très bel album offert en mai 1890 à Philippe d'Orléans, comte de Paris (1838-1894), petit-fils de Louis-Philippe, par Hyppolite-Charles-Napoléon Mortier, troisième duc de Trévise (1835-1892), petit-fils du maréchal.

Il rassemble la copie sur 28 bifeuillets, exécutée par le donataire, de 31 (et non seulement 30) billets et lettres adressés par Louis-Philippe au maréchal Mortier, qui devait périr le 28 juillet 1835 comme la plus illustre des victimes de l'attentat de Fieschi. L'histoire de cette correspondance est curieuse, et bien résumée dans la note finale : le 8 août 1835, le général de Rumigny demandait à la maréchale Mortier de rendre au Roi Louis-Philippe les lettres adressées à son mari, de façon à ce que le souverain pût effectuer un tri entre celles qu'il voulait garder et celles qu'il aurait estimé pouvoir être montrées sans inconvénient. La maréchale refusa et garda les lettres, sans les communiquer à quiconque. À la mort de la maréchale en 1855, la correspondance fut récupérée par le deuxième duc de Trévise, mort en 1869. Le troisième en fit donc hommage à l'héritier des Orléans, tout en gardant les originaux !!

L'examen des lettres réunies dans ce recueil confirme leur intérêt : en-dehors d'un certain nombre de billets, elles concernent la conduite à tenir pendant les Cent-Jours (Lettre I, du 23 mars 1815, de Lille), la position du Prince après le retour de Louis XVIII (Lettres II et IV, des 11 juillet et 10 septembre 1815), le tableau d'Horace Vernet sur la bataille de Montmirail, exécuté à la demande du Prince (lettre VIII, du 31 octobre 1822, de Neuilly), etc. Les petits mots se multiplient, selon l'habitude du souverain envers ses ministres, après l'entrée du maréchal au Conseil comme ministre de la Guerre et président (18 novembre 1834), malgré les fortes réticences de l'intéressé. La longue et affectueuse lettre XXVI du 12 mars 1835 acte de la démission du maréchal de ces fonctions trop lourdes pour lui.

La rédaction de l'ensemble confirme d'ailleurs plusieurs traits de caractère de Louis-Philippe : crainte de voir sa correspondance interceptée (lettre II), extrême prudence dans l'emploi des termes (jusqu'à pratiquer un langage par trop allusif sur la matières politiques) et l'expression des opinions, fidélité dans les affections.

On joint : Un **B.A.S. de Mortier** daté du 27 germinal an II [16 avril 1794] convoquant un conseil de guerre pour juger Antoine Décamps, prévenu de désertion et de vol.

Très bel exemplaire.

- 63- MARTINET. Costumes de l'Empereur Napoléon**, de l'Impératrice, des ministres, Conseillers d'État, Maréchaux d'Empire, Chambellans, Architrésorier, Administrateurs et autres fonctionnaires publics. Gravés et coloriés par Martinet, sur papier vélin. *Paris, Martinet, 1812*, in-8, titre, et **44 planches de costumes colorisés**, demi-basane blonde à coins, dos lisse orné de semis dorés, tranches mouchetées de bleu, gardes en papier rose (*reliure de l'époque*). Petits accros aux coiffes, mais bon exemplaire. {164715} **10.000 €**

Rarissime suite composée sur le modèle de celles de Grasset de Saint-Sauveur pour les costumes officiels du Directoire, et donnant ceux des principaux officiers civils et militaires du régime impérial, constituant par là une documentation de premier ordre (il y a beaucoup de suites de costumes militaires pour cette période, très peu pour les civils).

Il est difficile d'expliquer la rareté de ce volume : est-ce la date tardive de sa production, entre l'année de la Russie et la Restauration, qui en a accéléré la disparition ? ou doit-on penser à d'autres causes ? Toujours est-il que l'ouvrage présente les principaux atours de représentation de l'Empire, en commençant par le sommet de la pyramide. Certains ont été dans la réalité très peu portés, à supposer qu'on en ait coupé des habits (cf. ceux du Roi d'armes) :

I. Grand costume de l'Empereur et Roi. - II. Petit costume de l'Empereur et Roi. - III. Grand costume de l'Impératrice et Reine. - IV. Petit costume du connétable. - V. Grand costume de l'archi-chancelier. - VI. Grand costume de sénateur. - VII. Grand costume de législateur. - VIII. Grand costume de tribun. - IX. Grand costume de conseiller d'État. - X. Grand costume des ministres. - XI. Grand costume de vice-électeur. - XII. Grand costume de Grand Chambellan. - XIII. Grand costume de Maréchal de l'Empire. - XIV. Costume de roi d'armes. - XV. Costume du Grand maréchal du Palais. - XVI. Costumes des maires. - XVII. Grand costume du Maître des cérémonies. - XVIII. Grand costume de préfet de département. - XIX. Grand costume de juge de paix. - XX. Grand costume de l'Écuyer cavalcadour. - XXI. Grand costume de l'Architrésorier. - XXII. Grand costume du Grand Écuyer. - XXIII. Grand costume du Grand Juge. - XXIV. Grand costume du Grand Veneur. - XXV. Grand costume du préfet de police, comte de l'Empire. - XXVI. Costume du commissaire de police. - XXVII. Costume du Grand Procureur. - XXVIII. Costume de l'administrateur des forêts. - XXIX. Grand costume du Grand Électeur. - XXX. Costume de garde forestier. - XXXI. Grand costume du vice-connétable. - XXXII. Costume de l'auditeur du Conseil d'État. - XXXIII. Grand costume de Président de la Cour d'appel. - XXXIV. Grand costume de chambellan. - XXXV. Grand costume de cérémonie de l'Impératrice et Reine. - XXXVI. Grand costume des pages. - XXXVII. Grand costume du Président du Tribunal de Cassation. - XXXVIII. Grand costume du gouverneur des pages. - XXXIX. Petit costume du Président du Tribunal de Cassation. - XL. Grand costume des juges du Tribunal de Cassation. - XLI. Grand costume des juges du tribunal impérial. - XLII. Grand costume des présidents des tribunaux d'instance. - XLIII. Grand costume du greffier du Tribunal de Cassation. - XLIV. Grand costume des adjoints aux maires.

Aucun exemplaire au CCF. Absent de Colas comme de Lipperheide.

Reliés à la suite : des reproductions manuscrites de sept des planches du recueil de Grasset de Saint-Sauveur (*Recueil complet des costumes des autorités constituées*, an IV - 1796) : 1. Grand costume du Directoire exécutif. - 2. Costume ordinaire du Directoire exécutif. - 3. Secrétaire du Directoire exécutif. - 4. Membre du Conseil des Anciens. - 5. Membre du Conseil des Cinq-Cents. - 6. Messenger d'État. - 7. Membre de la Haute-Cour de justice (à double page). Chacune de ces reproductions en couleurs est abondamment légendée en bas, par un texte uniquement institutionnel (il explique les fonctions des personnages, et ne détaille pas les éléments du costume).

Exemplaire de la Bibliothèque de **J.-B. Powis**, avec vignette ex-libris armoriée contrecollée sur les premières gardes.

- 64- **MASSON (Jean-Baptiste). Calculs d'usage**, pour trouver promptement les poids et mesures suivant leurs prix depuis un denier jusqu'à mil livres (...). Le tout en calculs faits. Revûs & exactement corrigez de quelques erreurs d'impression qui s'y étoient glissées. Paris, Nicolas Le Gras, Pierre Aubouin, Charles Osmont, Jacques-François Grou, 1711, in-8, [12]-254-[2] pp., avec un **frontispice allégorique** gravé par Lucas, maroquin cerise, dos à nerfs abondamment cloisonné et fleuronné, encadrement de pointillé, simple filet et large dentelle dorés (avec fers à l'oiseau) poussés sur les plats, armes au centre, coupes guillochées, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Très bel exemplaire. {154987} **6.000 €**

Troisième édition de ce livre d'arithmétique commerçante et financière, dédiée au contrôleur général Desmarets, et d'abord parue en 1709.

Sa philosophie est admirablement résumée par le quatrain du frontispice : «*Ennemis des erreurs qu'un faux calcul fait naître, / Justes négocians, pénétrans financiers, / Ce livre en un coup d'œil peut vous faire connoître / Si vos commis et vos caissiers / Sont aussi droits qu'ils doivent l'estre.*»

Superbe exemplaire aux armes de Léopold I^{er}, duc de Lorraine et de Bar (1679-1729), gendre de Philippe d'Orléans, et qui avait succédé en 1690 à son père Charles IV. Il sera le père de François-Étienne (1708-1765), devenu Empereur Romain à la suite de son mariage avec Marie-Thérèse.

Un rare recueil de fêtes imprimées à Chambéry

- 65- **[MENESTRIER (Claude François)]. Les Nœuds de l'amour**. Dessin des appareils dressés à Chambéry à l'entrée de Leurs Altesses Royales à l'occasion de leurs nopces. Chambéry, Frères Dufour, 1663, in-4, [4]-51 pp., basané fauve, dos lisse muet orné de petits fleurons dorés, double encadrement de double filet doré sur les plats avec fleurons d'angle, petit fleuron doré au centre des plats, simple filet doré sur les coupes (*reliure de l'époque*). Dos frotté, avec petits manques de cuir. {168039} **2.500 €**

Édition originale de cette pièce de fêtes publiée à l'occasion du mariage du duc de Savoie Charles-Emmanuel II (1634-1675) avec sa cousine Françoise-Madeleine d'Orléans (1648-1664), fille de Gaston d'Orléans et de Marguerite de Lorraine. Il fut célébré le 4 mars 1663 à Annecy, puis les Souverains firent leur entrée dans la capitale du duché. Pour l'occasion, on fit appel aux compétences du Père Ménestrier (1631-1705), qui avait acquis une certaine renommée dans l'organisation des fêtes royales depuis 1658 (entrée de Louis XIV à Lyon).

Backer & Sommervogel V, 911 (31).

Relié avec **cinq autres pièces commémoratives** des fêtes dressées par le même Père Ménestrier à cette occasion :

Détail sur demande.

Exemplaire de **Daniel Caral** «marchand à Vif», avec ex-libris manuscrit de 1700 sur les premières gardes.

- 66- **MENOU DE CHARNIZAY (René de). La Pratique du cavalier**. Où est enseignée la vraie méthode qu'il doit tenir pour mettre son cheval à la raison, & le rendre capable de paroistre sur la carrière, obéissant à l'ordre des plus justes proportions de tous les plus beaux arts & manèges. Augmentée des maladies qui arrivent ordinairement aux chevaux, & les remèdes d'iceux. Paris, Jean Corrozet, 1642, petit in-8, 125 pp., veau blond, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, encadrement de double filet doré sur les plats, armes au centre, pointillés dorés sur les coupes, tranches mouchetées, dentelle intérieure (*rel. du XIX^e siècle*). {160272} **1.500 €**

Depuis sa première parution en 1612, ce traité a connu de nombreuses éditions : c'est à partir de celle de 1622 que l'on trouve le chapitre additionnel sur les maladies des chevaux, qui n'est au demeurant probablement pas de la main de l'auteur. René de Menou (1578-1651, le général Menou de l'Expédition d'Égypte est un de ses parents) fut un célèbre écuyer français, disciple préféré de Pluvinel (1555-1620), et qui servit à la Grande Écurie sous Henri IV et Louis XIII. Après la mort de son maître, c'est lui qui donna une forme définitive et une publication aux leçons de Pluvinel, qui avaient fait l'objet d'une édition incomplète et fautive ; puis il publia à son tour sur le fruit de son expérience.

Mennessier de La Lance, II, 188.

Très bel exemplaire aux armes de Pavé de Vandoeuvre.

Quand Louis devint le «Bien-Aimé»

- 67- **[METZ] - Journal de ce qui s'est fait pour la réception du Roy dans sa ville de Metz**, le 4 août 1744. Avec un recueil de plusieurs pièces sur le même sujet, & sur les accidens survenus pendant son séjour. Metz, Imprimerie de la veuve de Pierre Collignon, 1744, petit in-folio, 83 pp., avec **8 planches dépliantes** gravées par F.-L. Mangin (dont deux planches de médailles et deux scènes de revue militaire), basané fauve mouchetée, dos à nerfs à doubles caissons dorés fleurdélinés, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Coiffes et coins maladroitement réparés, mais bon exemplaire. {166187} **4.000 €**

Édition originale de ce livre de fêtes qui revêt en même temps une dimension politique importante en raison des circonstances particulières du séjour de Louis XV à Metz en août 1744 : dans le contexte de la Guerre de Succession d'Autriche et de la menace exercée contre l'Alsace par l'armée du prince Charles de Lorraine, Louis XV passa de Dunkerque à Metz pour se porter au secours du maréchal de Coigny. Sur place, il tomba malade assez gravement, et le 14 août, les médecins ne lui donnèrent plus que deux jours à vivre. Le monarque se vit alors l'objet d'un véritable chantage moral de la part de Fitz-James, premier aumônier, des milieux dévots et de son entourage accouru sur place (la Reine, le Dauphin, Mesdames) pour qu'il renvoyât sa favorite Madame de Châteauroux. Après avoir cédé lorsqu'il se crut à l'article de la mort, le souverain reprit ses esprits en même temps qu'il récupéra sa santé, et rappela à lui la duchesse, tout en nourrissant une forte rancœur à son entourage pour ce qu'il appelait «les scènes de Metz». Naturellement, l'ouvrage commémoratif, tout officiel, ne donne que la version présentable des événements, mais il peut être considéré comme une source pour cet épisode curieux qui valut au souverain à la fois de grandes démonstrations d'affection de la part de son peuple (c'est à cette occasion qu'il fut surnommé *Louis le Bien-aimé*) et de grandes désillusions personnelles.

Ruggieri, 573. Brunet, 24876.

- 68- **[MONOPOLES GOUVERNEMENTAUX] - Maisons de jeux et monopole du tabac.** Paris, 1816-1828, 14 pièces en un vol. in-8, demi-veau violine, dos lisse orné de filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {164776} **1.500 €**

Destinés à créer des recettes fiscales abondantes et sûres, les monopoles étatiques sur le tabac et les maisons de jeux autorisées furent, à cette époque comme à d'autres, la cible de nombre d'attaques à motifs économiques ou moraux :

I. **BOISSY D'ANGLAS** : Réclamation contre l'existence des maisons de jeux de hasard, adressée à la Chambre des Pairs. Paris, Kleffer, juillet 1822, [2]-37 pp. - II. **THORIN (J.)** : De la Prohibition et de la tolérance des jeux. Paris, Delaunay, 1818, [4]-64 pp. - III. **THORIN (J.)** : Du Produit des jeux et des différentes concessions qui en ont été faites ; suivi de notes sur les Observations de M. Clément de La Rozière. Paris, Delaunay, Vve Favre, avril 1818, [4]-60 pp. - IV. **[BUTIGNOT (Jean-Baptiste) :]** Des Maisons publiques de jeu. Par J.M.B*****. Paris, Delaunay, Dalibon, 1818, [4]-68 pp. - V. **Observations générales sur la culture et le commerce du tabac en France** ; publiées par la Chambre de commerce de Strasbourg. Strasbourg, F.-G. Levrault, 1816, 53 pp. - VI. **DELAMARE (J.-L.-F.)** : Des Tabacs et des divers monopoles. Paris, Le Normant, 1819, 15 pp. - VII. **SAINT-AUBIN (Camille)** : Deuxième écrit sur le monopole des tabacs, ou Résumé de ce que disent à ce sujet les principes, les faits et les comptes faits. Paris, F. Béchét aîné, Delaunay, 1819, [4]-113 pp. - VIII. **MONTAGNE (D.-J.)** : Quarante-cinq millions produits par le régime des taxes sur les tabacs, d'après les documents fournis par la Régie des contributions indirectes ; ou Supplément au Mémoire sur le monopole du tabac en France. Paris, Ant. Bailleul, Delaunay, 1819, 40 pp. - IX. **[MOLLARD (D.) :]** Les 45 millions de M. Montagne, réduits à leur juste valeur, ou Examen du plan proposé par cet écrivain pour la perception de l'impôt sur le tabac. Paris, Smith, Latour, 1819, 30 pp. - X. **Réflexions sur une pétition de la Chambre de commerce de Strasbourg, relative à l'impôt du tabac.** 1819; [Paris]; J. Smith, s.d. [1819], 16 pp. - XI. **Observations contre un mémoire de la Chambre de commerce de Lille sur l'impôt du tabac.** 1819. [Paris]; J. Smith, s.d. [1819], 16 pp. - XII. **Tabacs.** Arrondissement de Saint-Malo. Janvier 1819. Saint-Malo, L. Hovius, s.d. [1819], 12 pp. repliées. Il s'agit d'une pétition conjointe de la Chambre de commerce de Saint-Malo et des producteurs de tabac. - XIII. **Pétition sur la modification du régime actuel du monopole des tabacs,** présentés à la Chambre des Députés par les délégués de la Chambre de commerce de Strasbourg. Paris, Le Normant, janvier 1818, 9 pp. - XIV. **BESIGNAN (Du Claux de)** : Considérations sur l'agriculture et projets d'amélioration soumis au jugement de tous les hommes éclairés afin de les mettre à même de contribuer à leur exécution. Paris, A. Pihan Delaforest, 1828, 31 pp., avec 2 tableaux dépliant.

Bel exemplaire de cette très intéressante réunion.

Une utopie agricole

- 69- **MONTAGNE (Marquis de Poncins). Le Grand œuvre de l'agriculture,** ou l'Art de régénérer les surfaces et les très-fonds. Ouvrage utile à tous les pays, mais particulièrement à l'usage de la province de Forez, accompagné de découvertes intéressantes pour l'agriculture et la guerre. A Lyon, chez Faucheux, A Paris, chez Veuve Duchesne, 1779, in-12, [V]-XLIV-401-[7] pp., planches, maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, fleurons d'angles, filet sur les coupes, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). {99375} **2.800 €**

Première édition très rare, ornée de 4 planches repliées.

Ce curieux ouvrage, que l'on classerait volontiers aujourd'hui parmi les œuvres des fous littéraires, est comme le définit l'auteur lui-même un « roman d'agriculture » (p. XIII). C'est en réalité un ouvrage d'expériences et, pourrait-on dire, de philosophie agricole. Retenons en quelques idées : l'exploitation des terres à la main, l'exportation des terres (transporter dans les sols pauvres certains éléments des sols riches), l'utilisation d'une bêche de grande taille (planche 1) ou encore le recours aux soldats dans l'agriculture. Il propose également d'utiliser « la nouvelle culture de M. Tull proposée par M. Duhamel [Du Monceau] », « par les rangées, les intervalles et le semoir ».

Un dernier chapitre, non moins étonnant, est consacré à l'art militaire (Montagne est un ancien officier aux Gardes françaises).

Très bel exemplaire, de la bibliothèque du comte de Poncins, avec son ex-libris.

Manque au catalogue de la Bibliothèque Nationale de France. Inconnu à Quérard.

- 70- **MORELLET (André). Prospectus d'un nouveau dictionnaire de commerce,** en cinq volumes in-folio, proposés par souscription. Paris, frères Estienne, 1769, in-8, VIII-382-34 pp., demi-basane fauve, dos lisse cloisonné et fleuroné, tranches rouges (*reliure de l'époque*). {164770} **4.500 €**

Édition originale de ce curieux prospectus, qui a les dimensions d'un véritable traité et annonce un ouvrage qui devait remplacer le *Dictionnaire* de Savary des Brûlons, ainsi que ceux de Rolt, Mortimer ou Postlewayth, mais ne paraîtra jamais du vivant de l'abbé Morellet : en effet, après y avoir travaillé environ vingt ans, l'auteur dut interrompre son labeur à cause de la Révolution ; c'est Peuchet qui récupéra ses manuscrits vers 1799 ou 1800 et finit par faire paraître le *Dictionnaire universel de la géographie commerçante* (an VII-an VIII, 5 volumes in-4).

Les 34 pp. finales (chiffrees séparément) contiennent un intéressant *Catalogue d'une bibliothèque d'économie politique*.

INED 3311.

Bon exemplaire.

- 71- **MÜNTER (Federigo). L'Assedio di Copenhagen nell'anno MDCCCVII del sig. Federigo Münter, cav. di Dannebrog, vescovo della Selandia e del Capitolo Reale degli ordini. Traduzione libera di E.B. S[chubart].** [Florence], Luglio [juillet], 1809, in-12, VI pages, faux-titre, 105 pages, maroquin cerise à grain long, dos lisse orné de triple filet doré, cadre à une roulette aux palets et besants, fers dorés aux angles du cadre, roulette guillochée sur les coupes, gardes de papier marbré caillouté, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {107419} **2.500 €**

Très bel exemplaire, dédié à Éliisa Bonaparte, sœur de Napoléon et protectrice des lettres. Elle sera nommée grande-duchesse de Toscane en 1809, année de parution de la présente traduction.

L'ouvrage relate le siège de Copenhague de 1807. Le Danemark, s'étant joint dès 1800 à la Ligue des neutres, fut contraint d'entrer dans le Système continental par Napoléon et Alexandre I^{er}. Les Anglais bombardèrent le Danemark qui capitula à Copenhague le 7 septembre 1807 et leur livra sa flotte.

Envoi manuscrit du traducteur à Éliisa Bonaparte, placé en regard du titre : «À son Altesse impériale Madame la Princesse de Lucques et de Piombino, grande duchesse de Toscane etc. Hommage d'admiration et de respect du traducteur [signé] Baron de Schubartz».

- 72- **[ORDRE de MALTE] - Almanach de l'Ordre de Malte**, pour l'année 1769, à l'usage de la noblesse qui se destine à entrer dans cet Ordre. *Paris, Le Breton, 1769*, petit in-8, [4]-VIII-176-[2] pp., demi-basane tabac, dos lisse, filets dorés et à froid, tranches mouchetées (*reliure du XIX^e*). Bon exemplaire. {166029} **1.500 €**

Très rare : il s'agit apparemment de la **seule année attestée** de cet almanach rédigé par l'abbé Guiry et qui contient une partie historique, une partie législative ainsi que la liste des chevaliers des différentes langues de France (Provence, Auvergne, France) pour les années 1761-1768.

Saffroy, *Almanachs*, 474. Grand-Carteret, 406.

- 73- **PAINÉ (Thomas). La Crise américaine** ; par Thomas Paine, secrétaire du Congrès pour les Affaires étrangères, pendant la guerre de l'Amérique, etc. Ouvrage publié à Philadelphie en avril 1777. Traduit de l'Anglois. (24 Frimaire). *A Paris, Chez Buisson, An II, (1793)*, in-8, [2]-124 pp., demi-basane havane mouchetée, dos lisse orné de roulettes dorées, pièce de titre de basane verte, filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches mouchetées bleues (*reliure de l'époque*). {141314} **3.000 €**

Le publiciste anglais Thomas Payne (1737-1809) fut un personnage célèbre que ce soit en Angleterre ou dans ses deux patries d'adoption : les États-Unis et la France. Ce pamphlétaire devenu ami de Washington, Franklin, Lafayette ou encore Danton et Condorcet était pourtant issu d'un milieu modeste et avait passé la première moitié de sa vie à fabriquer des corsets en Angleterre. Intellectuel plébéien qui tutoya les esprits éclairés de l'époque, il fit de la liberté son credo.

Premier responsable officiel de la diplomatie américaine, puis banni de Grande-Bretagne en raison de son militantisme égalitaire, il sera fait citoyen français en 1792 et élu en tant que député à la Convention. Corédacteur avec Condorcet de la Constitution girondine, il passa cependant dix mois dans les geôles de la Terreur car il avait opté pour la grâce de Louis XVI. Nous le citons aujourd'hui comme l'un des théoriciens des Droits de l'Homme et précurseur de la social-démocratie moderne.

Alors que Payne est député et membre de la Convention nationale depuis 1792, Buisson, son éditeur en France va choisir, en 1793, de republier certains de ses textes importants, réunissant *La Crise américaine* et les deux ouvrages suivants reliés à la suite :

- **Le Sens commun**, adressé aux habitants de l'Amérique. *A Paris, Chez Buisson, 1793*, VIII-118-[1] pp.

Réédition de son célèbre pamphlet publié à Philadelphie en 1776.

- **Recueil des divers écrits de Thomas Paine** sur la politique et la législation, faisant suite aux autres ouvrages du même auteur, intitulés : *Les Droits de l'Homme* et *Le Sens commun*. *A Paris, Chez Buisson, 1793*, [2]-336 pp.

Ce recueil comprend une série de lettres adressées à l'abbé Raynal, à l'abbé Sieyès, ou celle adressée au peuple de France le remerciant de lui avoir conféré la citoyenneté française.

Sabin, 58210, 58217. Vincent, *Thomas Paine ou la religion de la liberté*. Fay, *L'Esprit révolutionnaire en France et aux États-Unis*.

Bel exemplaire.

- 74- **PALLAS (Pierre-Simon). Voyages (...) dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie et dans l'Asie septentrionale** ; traduits de l'allemand par le C. Gauthier de La Peyronie. Nouvelle édition, revue et enrichie de notes par les CC. Lamarck (...); Langlès (...). *Paris, Maradan, an II, (1794)*, 8 vol. gr. in-8 et 1 atlas in-folio, XL-422, [4]-490, [4]-492, [4]-499, [4]-448, 435, 448 et [4]-VIII-463 pp. (volumes de texte), et [2] ff. de texte (faux-titre et titre), 108 pl. dont 11 cartes et 97 vues ou pl. botaniques, veau fauve raciné, dos lisses ornés, encadrement d'une guirlande dorée sur les plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes en papier marbré (volumes de texte) ; demi-veau, dos lisse orné, coins en vélin (volume d'atlas) (*reliure de l'époque*). {144914} **6.500 €**

Seconde édition de la version donnée par Gauthier de La Peyronie, avec les volumes au format in-8, et non in-4, comme dans l'édition de 1788-1793, ici un des rares exemplaires sur **grand papier**.

Ce premier voyage du naturaliste allemand Pallas (1741-1811) dura de 1768 à 1774, et il fut occasionné par une mission d'observation envoyée en Sibérie pour retracer le passage de la planète Vénus sur le disque solaire. Il conduisit l'expédition, commanditée par l'Académie des Sciences, de Saint-Petersbourg aux bords de la Mer Caspienne, dans l'Altaï, aux alentours du Lac Baïkal jusqu'à la frontière chinoise, mais aussi dans le Caucase et sur les rivages de la Russie méridionale. Le résultat des travaux de Pallas fut consigné dans 3 volumineux in-4, parus à Saint-Petersbourg de 1771 à 1776, d'après lesquels les traductions furent réalisées. La moisson d'informations en tous genres, ethnographiques, minéralogiques et botaniques, fut considérable, et annonça la vogue des grandes expéditions scientifiques de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle.

Bel exemplaire imprimé sur papier vélin.

Monglond, I, 465.

Exemplaire de l'amiral **Alexandre-Louis Du Crest de Villeneuve** (1777-1852), avec ex-libris contrecollé sur les premières gardes.

- 75- [PARQUIN (Capitaine)]. **Souvenirs et campagnes d'un vieux soldat de l'Empire**, par un capitaine de la Garde Impériale, ex-officier de la Légion d'honneur, aujourd'hui détenu politique à la citadelle de Doullens. *Paris, Administration de Librairie, 1843*, 2 tomes en 1 vol. in-8, VII-318 pp. et 288-3 pp., portr.-front., tableau dépl., bradel demi-percaline brune, dos lisse, filets dorés (*rel. postérieure*). {87929} **3.500 €**

Édition originale de ces célèbres mémoires.

Tulard, 1117 : «Mémoires écrits en prison après l'échec de la tentative de Louis-Napoléon Bonaparte à Boulogne. À côté d'aventures galantes et d'exploits individuels, on retiendra le récit de la mort du prince Louis de Prusse à Saafeld, une évocation de la campagne de 1809 et une narration de la bataille de Leipzig. L'ouvrage s'achève en 1814 sur les adieux de Fontainebleau. Populaires comme ceux de Marbot, ces mémoires d'un officier de cavalerie légère rédigés avec bonheur méritent leur réputation.»

Parquin s'engagea volontaire à seize ans au 20^e régiment de chasseurs à cheval. Il prit part aux batailles d'Iéna et Eylau avant d'être fait prisonnier à Königsberg le 15 février 1807. Libéré par la paix de Tilsit, il rejoint son régiment en Prusse, puis en opération en Allemagne et en Autriche. Sous-lieutenant en 1809, il combat à Amstetten, Wagram et Znaïm. En 1810, il part pour l'Espagne, où il reste deux ans. Lieutenant en 1813, il entre dans la Garde, obtient la Légion d'honneur. Il participe aux combats à Hanau et Leipzig, et en décembre 1813, devient capitaine. Il fait aussi la campagne de France. En 1815, son régiment de chasseurs ne sera pas à Waterloo, et lui-même ne combat pas avec le 11^e cuirassiers. Par la suite, il s'attache à la personne de Louis-Napoléon, est plusieurs fois arrêté, et finalement condamné après l'échec de l'expédition de Boulogne, le 6 août 1840. Emprisonné à Doullens, il y meurt le 19 décembre 1845. (Cf. Tulard, *Dictionnaire Napoléon*).

De toute rareté. Ex-libris *Baron Charles d'Huart*.

- 76- [PAYS-BAS] - TEUPKEN (J.-F.). **Kleeding en wapenrusting van de koninklijke Nederlandsche troepen**. *S.l. [La Haye], [Frères Van Cleef], s.d., (1823)*, in-folio, titre-frontispice gravé par D. Sluyter d'après B. Van Hovet, un feuillet non chiffré de table des planches, **51 planches montées sur onglets**, dont 3 de parements en noir, et 48 d'uniformes colorisées, demi-veau havane, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, tête mouchetée (*reliure moderne*). Bel exemplaire. {166732} **6.000 €**

Exemplaire exceptionnellement complet quant aux planches, de cette suite vraiment rare, représentant les uniformes du jeune Royaume des Pays-Bas créé par le Congrès de Vienne, et qui regroupait les pays de l'actuel Benelux.

En revanche, le texte, excepté la table des planches, manque.

Colas II, 2864.

- 77- PETTENOFFER (August von). **Die K. K. Österreich'sche Armée nach der neuesten Adjustirung**. Sr Majestät dem Kaiser von Österreich Franz Joseph I. in tiefster Unterthänigkeit gewidmet von dem Verleger. *Wien, Alois Leykum, s.d., (1850-1853)*, in-folio, 36 pl. en feuilles numérotées à partir du n°17, la planche n°9 en double, manque la planche n°22, variante aux numérotation 31 à 35 ; 4 couvertures des livraisons (Lisferung) conservées. Des rousseurs en marge. Les couvertures défraîchies déchirures et petites mouillures. {159946} **5.000 €**

Très belle et rare collection de planches d'uniformes de l'armée autrichienne.

Suite d'une première publication en 1847, la collection se répartie en 36 planches lithographiées en couleurs, la plupart datées de 1850 à 1852, et représentant les uniformes des différents corps de l'armée royale et impériale, dans un cadre militaire ou des scènes de genre, remarquables dans leurs coloris et leur description. Ces planches avaient été publiées en 9 livraisons à 6 florins chacune.

La collation semble conforme à la description détaillée donnée par la collection Ridder, avec des variantes dans la numérotation des dernières planches, comme l'indique la notice. Cependant il manque la planche n°22 (k. k. Militär-Fuhrwesen-Corps) ; Colas mentionne l'existence d'une feuille de titre lithographié, absente de notre exemplaire. La planche n°9 (k. k. Deutsche-Linien-Infanterie) est en double.

Les planches ont été lithographiées par August von Pettenkoffer (1822-1889), connu pour ses peintures de paysage et peintre officiel de la campagne de Hongrie en 1849. Ancien étudiant à l'Académie de Vienne, élève de F. Eybl et L. Kupelwieser, on le compare volontier à son homologue français, Meissonier, que Pettenkoffen rencontra lors de sa visite à Paris en 1852.

Collection Ridder n°60 (pp. 90-91) ; Colas, 2337, Lipperheide, 2238.

- 78- [PHOTOGRAPHIES] - [Album maritime]. *S.l., s.d., (v. 1872)*, in-4, [50] pp. sur papier cartonné fort, regroupant **200 tirages photographiques** d'époque dans des encadrements gaufrés, chagrin maroquiné fauve, dos lisse orné de doubles caissons à froid, encadrements or et noir et sur les plats, rebords des plats doublés de métal, larges fermoirs en métal, tranches dorées, gardes en papier fort gaufré (*reliure de l'époque*). Exemplaire déboîté. {165422} **4.000 €**

Très important album regroupant **200 tirages de portraits de marins du Second Empire** et des débuts de la III^e République. Constitué dans les années 1870-1873, il regroupe des photographies prises entre le début du Second Empire et son effondrement, comme on le verra en consultant les dates de décès de certains personnages (cf. infra).

1. Beaucoup de clichés ont été légendés au stylo dans les années 1880-90 et permettent une identification facile, voire immédiate ; très peu en revanche sont datés, mais cela arrive et permet de vérifier la fourchette indiquée d'après les critères biographiques, puisque les millésimes indiqués vont de 1857 à 1870.

2. Les ateliers d'où proviennent les portraits sont ceux qui occupaient le devant de la scène sous le Second Empire, comme on peut en juger d'après les signatures conservées :

a) Bien sûr, celui d'**André-Adolphe-Eugène Disdéri** (1819-1889), installé à partir de 1854, et qui emprunta le procédé mis au point par le Marseillais Dodero pour lancer à grande échelle le portrait photographique au format d'une carte de visite. À la suite d'une visite de Napoléon III qui se fit portraiturer ainsi, son atelier fut adopté par la bonne société et la mode fit fureur de ces petits tirages.

b) Mais l'on trouve aussi les signatures de **Pierre-Louis Pierson** (1822-1913), installé, lui, dès 1844, et photographe attiré de la Castiglione ; de **Liébert Thiersault**, qui se fera un nom par ses vues photographiques des ruines de Paris sous la Commune, etc.

3. Les sujets représentés sont bien sûr essentiellement des marins, mais, curieusement de tous les grades, depuis l'Amiral de France jusqu'au matelot, avec, de ci, de là, quelque portrait féminin, souvent non légendé, que l'on devine correspondre à une épouse de marin. Les amiraux ouvrent l'album, puis l'on va de grade en grade décroissant. En-dessous de celui de lieutenant de vaisseau, les mentions manuscrites se font plus rare, mais on en trouve encore.

Pour donner une idée de l'intérêt de la collection, et tout en se limitant au sommet de la hiérarchie, il peut être utile de présenter une liste non exhaustive des amiraux portraiturés ici (par ordre alphabétique) et dont la plupart se sont illustrés dans notre histoire maritime, guerrière ou coloniale :

Liste sur demande.

Sont joints **6 clichés libres** :

Liste sur demande.

- 79- **[PHOTOGRAPHIES] - [LAFFON (Louise)]. Album photographique des uniformes de l'armée française.** Cet album photographié dans les usines de M. **Alexis Godillot**, fournisseur des armées, fait suite à d'autres albums comprenant le matériel d'artillerie, d'ambulances, les objets de campement, de harnachement et d'équipement (...). *Paris, 1866-[1868]*, in-folio, [2] ff. n. ch. (titre et table des planches), et **69 planches** montées sur papier fort et légendées d'un cartouche contrecollé, dont 66 tirages sur papier albuminé salé rehaussés de couleurs à l'aquarelle, et 3 tirages postérieurs (26bis, 29bis et 67, datés de 1867 à 1868) de Pierre Petit, demi-veau vert, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, encadrements à froid sur les plats de toile verte, titre poussé en lettres dorées au centre du plat supérieur (*reliure moderne*). Bon exemplaire. {168498} **20.000 €**

Rarissime suite photographique, vraisemblablement la première à illustrer ainsi de façon systématique les uniformes d'une armée donnée, sur le modèle des suites gravées classiques. À ce sujet, elle témoigne d'un fort contresens sur l'apport de la toute jeune technique photographique et sa contribution à la précision documentaire. En effet, ce qui a toujours été reproché aux suites uniformologiques est le manque de fiabilité intégrale des détails, même pour les meilleures et celles considérées comme les plus fidèles aux originaux : un uniforme est un ensemble vestimentaire très complexe qui s'appréhende difficilement dans sa totalité par le regard d'un seul artiste, d'où les fréquentes «erreurs» des représentations classiques. Or, voici que la photographie permettait de pallier cette difficulté en donnant d'un uniforme donné un rendu exact et automatique. Cet avantage semble n'avoir pas été perçu, puisque, sur les 69 planches de notre recueil, 66 ont été aquarellées par-dessus le tirage lui-même pour donner le rendu des teintes des uniformes. Cependant il convient de nuancer cette observation car il s'agit en réalité de l'album d'un fabricant qui, pour des raisons publicitaires évidentes, se devait de donner l'image la plus flatteuse possible des uniformes. La couleur était utilisée dans la plupart des représentations d'uniformes quelle que soit la technique utilisée –gravures ou lithographies. Godillot a donc souhaité innover en utilisant la technique photographique tout en voulant conserver la couleur nécessaire à son sujet. Ce qui donne un résultat quelque peu étrange.

Cette tentative originale de reproduction de l'uniforme par la photographie ne semble pas avoir fait florès : jusqu'à la fin du XIX^e siècle, voire au-delà, la représentation du militaire continuera d'utiliser de façon privilégiée le support de la gravure.

La BnF attribue la réalisation des tirages à la photographe **Louise Laffon** (dates inconnues), active dès 1859, spécialisée dans les portraits et les natures mortes réalisées au collodion. Quant à **Alexis Godillot** (1816-1893), qui donna son nom aux souliers militaires que son entreprise produisait, c'était le fils d'un sellier du Premier Empire et un manufacturier bisontin qui œuvra à la fois dans le domaine de la tannerie (et deviendra fournisseur officiel de l'armée en tentes, selles et chaussures) et dans l'organisation des fêtes officielles données dans les localités lors des visites de Napoléon III. Il sera de surcroît maire de Saint-Ouen, où étaient sises ses principales fabriques, employant plus de 3000 ouvriers.

Cet album est enrichi de trois très belles photographies en noir de Pierre Petit.

Absent de Colas comme de Glasser. Un seul exemplaire au CCF (BnF, qui appartenait autrefois à la collection **Gustave De Ridder**, 1861-1945).

- 80- **[PIOSENS (Chevalier de)]. Mémoires de la Régence de S.A.R. Mgr le Duc d'Orléans**, durant la minorité de Louis XV, Roi de France. Enrichis de figures en taille-douce. *La Haye, Jean Van Duren, 1742*, 3 vol. in-12, (6)-412, (6)-404 et (2)-322-(14) pp., avec **17 planches** hors-texte (dont 13 portraits et 4 planches dépliantes), veau blond, dos à nerfs orné d'un lion répété dans les caissons, armes au centre des plats, tranches rouges (*rel. de l'époque*). Tache d'encre sur la partie inférieure de la tranche du tome 3. {167329} **1.800 €**

Un des meilleurs témoignages sur le système de Law.

Troisième édition de ce qui forme l'une des premières histoires de la Régence en tant que telle, et du système de Law tout particulièrement. Elle parut d'abord en 1729, et fut rééditée jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

Aux armes d'Emmanuel-Félicité de Durlfort, duc de Duras.

Bel exemplaire malgré quelques éraflures et taches sur les plats.

La Paix avec la Prusse

- 81- **[POLOGNE] - Conventions d'Elbing du 13 octobre et du 10 novembre.** *Elbing, octobre-décembre, 1807*. Ensemble accompagné chacun par leurs Bulletins analytiques des archives du maréchal Soult. {166069} **3.000 €**

Réunion exceptionnelle de la correspondance diplomatique adressée au maréchal Soult, accompagnant la discussion des Conventions du 13 octobre et du 10 novembre concernant l'évacuation de la Prusse et la fixation de ses frontières avec la Pologne. D'après la convention de Königsberg du 12 juillet 1807, toutes

les provinces que le traité de Tilsit avaient laissées au roi, devaient être évacuées au 1^{er} octobre, sous la condition du paiement des contributions de guerre imposées par Napoléon. Cependant l'occupation massive des troupes françaises, la susceptibilité et la mauvaise volonté des autorités prussiennes allaient retarder les conditions exigées par le Traité de Tilsit.

Deux conventions sont alors discutées entre la Prusse et le maréchal Soult. La première signée le 13 octobre, se réfère à l'article 16 du traité de Tilsit, relativement à une route militaire et commerciale qui devait traverser les états prussiens, et les conditions de circulations et droits sur cet axe. La deuxième convention signée le 10 novembre, fixait les limites entre le duché de Varsovie et les provinces restées à la Prusse, réglant au passage le problème du cercle de Michelau et la question de la Silésie. Ces deux conventions furent conclues au nom du roi de Prusse par le général d'Yorck et le comte Dankelmann, et par le prince Jablonowski et Twarowski (Swarowski) au nom du roi de Saxe, sous la médiation du maréchal Soult. Une troisième convention sera signée concernant le territoire de Dantzig en décembre.

Très bel ensemble dans lequel on retrouve les signatures des principaux protagonistes, les plénipotentiaires prussiens et polonais, le général d'Yorck, les comtes Dönhoff et Danckelman, les princes Joblonowski, Twarowski, et le comte de Bosc, et du nouveau ministre des Relations extérieures Champagny futur duc de Cadore.

CONVENTION du 13 OCTOBRE 1807 :

Comte de Bosc

Champagny

CONVENTION du 10 NOVEMBRE 1807 :

Détail sur demande.

- 82- **PUISAYE (Comte J. de). Mémoires qui pourront servir à l'histoire du parti royaliste français durant la dernière révolution.** *À Londres, de l'Imprimerie de Cox, Fils et Baylis, 1803-1808, 7 vol. in-8 (tome 6 en 2 parties à pagination continue), carte dépl. au T. VI, demi-vélin ivoire à coins (rel. de l'époque).* Pièces de titre et de toison renouvelées. {164956} **6.500 €**

Édition originale de la plus grande rareté.

«Député de la noblesse du Perche aux États-Généraux, Puisaye dirigea l'armée départementale de l'Eure, armée fédéraliste en révolte contre la Convention en 1793. Vaincu, il se réfugia en Bretagne et organisa la chouannerie autour de Rennes. À Londres en 1794, il fut à l'origine de l'expédition de Quiberon. Son empressement à fuir le massacre et à se réfugier sur un navire anglais lui fit grand tort. Désormais mal vu des royalistes, en butte à l'hostilité de Louis XVIII, son rôle était terminé.» (Fierro, 1205).

«...éclairent surtout les rivalités de l'entourage de Louis XVIII» (Tulard).

Quelque peu décriés, ces mémoires n'en demeurent pas moins une source précieuse pour l'histoire de la contre-révolution.

À partir du tome IV (1806), l'imprimeur change : *Harper & Co* ; enfin, le tome VI seconde partie (1808) est imprimé par *D. N. Shury*.

Fierro, 1205. Tulard, 1190. Lemièrre, 498-499 (consacre une longue notice sur les problèmes liés à l'édition elle-même).

- 83- **RAFFENEL (Charles-Denis). Histoire complète des événements de la Grèce,** depuis les premiers troubles jusqu'à ce jour (...). Ouvrage orné d'une carte et de portraits. Seconde édition. *Paris, Dondey-Dupré père et fils, 1825, 3 vol. in-8, [6]-XLVI-454, [4]-463 et [4]-434 pp., avec une grande carte dépliant (au volume I) et 4 portraits gravés sous serpentes (au volume II), demi-basane brune à coins, dos lisses ornés de filets et larges fleurons dorés, tranches citron mouchetées de rouge (reliure de l'époque).* Bon exemplaire. (173). {158915} **2.600 €**

Cette seconde édition parut juste après le tome II de la première, dont la publication s'étaga de 1822 à 1824. Il faut savoir que le volume III, paru isolément en 1825, complète aussi bien l'originale que notre second tirage. C'est que chacun des volumes fut écrit et tiré séparément, à mesure du déroulement des événements sur place.

Charles-Denis Raffanel, attaché à l'un des consulats français du Levant, commença par nourrir des sentiments turcophiles qu'il exprimait dans son périodique *Le Spectateur oriental*. Mais ses opinions évoluèrent et il s'engagea en 1826 sous les ordres du général Fabvier, commandant un corps expéditionnaire en Grèce. C'est de la sorte qu'il trouva la mort en 1827 après le siège d'Athènes.

Blackmer 1376. Droulia, Philhellénisme, 765-766 et 777.

- 84- **RANDON (Louis-César-Alexandre). Mémoires du Maréchal Randon.** *Paris, Lahure, 1875-1877, 2 vol. in-8, VIII-526 et [4]-338 pp., avec 2 grandes cartes dépl., demi-chagrin cerise, dos à nerfs ornés, armes sur le premier plat, tranches dorées (reliure de l'époque).* Bel exemplaire. {145150} **1.500 €**

Édition originale posthume de ces souvenirs qui couvrent surtout l'histoire du gouvernement général de l'Algérie de 1852 à 1858, ainsi que les expéditions et conflits de la seconde moitié du règne de Napoléon III. En fait, il s'agit surtout d'une exploitation des papiers très bien classés, laissés par le maréchal, car il mourut en 1871 sans avoir eu le temps d'assurer une rédaction coordonnée.

Bertier, 846. Bourachot, 350.

Précieux exemplaire de **Charles-Antoine de Cousin-Montauban**, duc de Palikao, avec armes dorées poussées au centre des plats supérieurs.

- 85- [RÉVOLUTION D'ESPAGNE] - **JULLIAN (Pierre-Louis-Pascal de). Précis historique des principaux événements politiques et militaires qui ont amené la Révolution d'Espagne.** *Paris, P. Mongie aîné, 1821, 2 vol. in-8, [4]-XIV-396 pp. ; puis pagination multiple, demi-veau cerise, dos lisses ornés de filets dorés et noirs, tranches marbrées (rel. un peu postérieure).* Trace d'étiquette de bibliothèque au dos. Bel exemplaire. {164170} **1.800 €**

Très intéressant recueil sur la Révolution de 1820 et ses suites internationales, la plupart rares ou très rares, jusqu'à former deux volumes :

[Volume I :]

Détail sur demande.

[Volume II :]

Détail sur demande.

Pas dans Del Burgo.

- 86- **RÉVOLUTIONS DE PARIS** dédiées à la Nation et au district des Petits Augustins. Publiées par le sieur Prudhomme à l'époque du 12 juillet 1789 *Paris, Imp. des Révolutions, 1789-1794*, 225 livraisons en 18 vol. in-8. Demi-marroquin rouge, dos à nerfs orné, tête dorée (*reliure du XIX^e siècle*). {165243} **8.000 €**

Collection complète devenue rare.

Journal principalement rédigé par Prudhomme, Tournon puis Loustalot jusqu'en 1790, Sylvain Maréchal, Fabre d'Églantine, Saintonax, Chaumette.

Hatin, p. 147 : « *Tableau le plus complet, le plus exact, le plus impartial des agitations de la capitale pendant les premières et les plus dramatiques années de la Révolution. On ne trouverait nulle part ailleurs des matériaux aussi abondants et aussi sûrs* ».

Notre exemplaire contient 132 gravures (sur 135) et 82 cartes (sur 84). Les exemplaires complets des gravures sont très rares.

Il a été relié en 18 volumes -au lieu des 17 habituels- ce qui a permis de rassembler toutes les cartes.

Martin et Walter, 1299 ; Tourneux, 10249.

Très bel exemplaire.

- 87- **ROCCA (Bernardino). Des Entreprises et ruses de guerre :** et des fautes qui par fois surviennent ès progrez & exécution d'icelles : ou Le Vray pourtrait d'un parfait général d'armée : tiré de l'Italien du sieur Bernardin Roque de Plaisance, par le Seigneur de La Popellinière, **Lancelot du Voisin** (...). *Paris, Nicolas Chesneau, 1571*, in-4, [12] ff. n. ch. (titre, dédicace, table, préface), 191 ff., un f. n. ch., veau fauve raciné, dos lisse orné d'entrelacs fleurons, coupes guillochées, tranches citron (*reliure anglaise XVIII^e*). Dernier feuillet remonté, quelques surcharges et surlignements manuscrits anciens, dos insolé, mais très bel exemplaire, à l'intérieur particulièrement frais. {155922} **3.000 €**

Première traduction française, très peu commune, des *Imprese, Stratagemmi et errori militari*, parues d'abord en 1566 à l'adresse de Venise, et qui forme la première partie du *Governo della militia*, du même auteur (les deuxième et troisième parties ne parurent qu'en 1570). Ce travail forme la première œuvre imprimée de Henri Lancelot du Voisin, sieur de La Popellinière (1541-1608), homme de guerre protestant, plus connu pour son *Histoire de France depuis l'an 1550*, qui donne le point de vue réformé sur les troubles de religion en France.

Cioranescu, XVI, 12553. Haag IX, 529. Absent de Cockle.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

- 88- **ROCCA (Bernardino). Du Maniement et conduite de l'art et faitz militaires**, auquel, par briefve conférence & exemple tirez des histoires tant ancie[n]nes que modernes, se voit à l'œil par les entreprises & succez des affaires passées, comme il fault procéder à entreprendre et faire la guerre, soit en pleine campagne, & bataille ouverte, ou escarmouches : ou soit aux assaux des forteresses, & défense des villes : & comme on se peult prévaloir de tout péril qui en peult dépendre pour la conservation de l'estat. Fait en italien (...), & mis en françois, par **Françoys de Belle-Forest**, Comingeois. *Paris, Nicolas Chesneau, 1571*, in-4, [48] ff. n. ch. (titre, dédicace à René Le Voyer de Paulmy d'Argenson, table), [551] pp. mal chiffrées 535, veau fauve raciné, dos lisse orné de semis de volutes dorées, hachures dorées sur les coupes, tranches citron (*rel. du XVIII^e s.*). Dos légèrement passé, réparation de papier en angle intérieur des ff. 179-80, 181-82, 183-84 et 185-86 avec manque de texte, des mouillures au début et «in fine». {156022} **3.000 €**

Rarissime première traduction française des seconde et troisième parties du *Governo della militia* de Bernardino Rocca, méconnaissable parce que la division de l'original italien semble n'avoir pas été respectée. La première partie, donnée en italien en 1566 (*Imprese, stratagemmi et errori militari*) fit l'objet, la même année 1571, d'une traduction française par Lancelot du Voisin, publiée chez le même Chesneau. Les deux parties suivantes parurent en italien en 1570 seulement. Il est logique qu'un même imprimeur ait voulu donner une version française des deux morceaux du livre complet, mais le recours à deux traducteurs différents aurait besoin d'être expliqué.

Absent de Cioranescu, XVI (qui donne la liste des traductions de Belleforest). Pas dans Cockle. Seulement 3 exemplaires au CCF.

Bel exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

L'exemplaire d'un membre de la famille

- 89- **SAINT-SIMON (Duc de). Mémoires complets et authentiques sur le siècle de Louis XIV et la Régence.** Collationnés sur le manuscrit original par M. Chéruel et précédés d'une notice par M. Sainte-Beuve. *Paris, Hachette, 1856-1858*, 20 vol. in-8, portrait en frontispice, fac-similé dépl., index biographique, demi-chagrin vert anglais à coins, dos ornés à nerfs, fleurons et palettes dorés, têtes dorées (*rel. de l'époque*). Qqs rares rousseurs, plus soutenues sur certaines pages, qqs fines usures à certains coins, néanmoins bel exemplaire. {168464} **3.000 €**

Première édition complète et conforme au manuscrit original.

Exemplaire d'autant plus attachant qu'il provient d'un descendant du célèbre mémorialiste, le **duc Henri-Jean-Victor de Saint-Simon** (1782-1865), pair de France et sénateur, avec son ex-libris contrecollé sur les premières gardes

L'exemplaire passa ensuite dans la collection H. de Fels, avec son ex-libris.

- 90- **SCHMETTAU (Friedrich Wilhelm Karl von). Mémoires raisonnés sur la campagne de 1778**, en Bohême, par l'armée prussienne, aux ordres de S.M. le Roi, et sur plusieurs objets concernant l'art pratique de la guerre. *Berlin, 1789*, in-4, [4]-290 pp., un f. n. ch. d'errata, avec **5 cartes** en noir, dont 4 dépl. entoilées, veau blond, dos à nerfs, encadrement de double encadrement de double filet doré et de double filet à froid avec fleurons d'angle sur les plats, armes au centre des plats, hachures dorées sur les coupes, tranches marbrées, large dentelle intérieure (*rel. du XIX^e s.*). Bel exemplaire, grand de marges. {155976} **1.500 €**

Unique édition française de cette excellente relation de la campagne «d'intimidation» à laquelle se livrèrent en Bohême et en Silésie Frédéric II et Marie-Thérèse en 1778 dans l'affaire délicate de la Succession de Bavière. Elle est en partie fondée sur le journal très détaillé laissé par un officier attaché à la personne du Grand Frédéric, alors fatigué et perclus, comme major de brigade de cavalerie. Par son analyse critique des fautes et des lenteurs du Roi, l'ouvrage tranche sur l'universelle admiration qui entourait encore la mémoire de Frédéric, trois ans après sa mort.

Exemplaire des **comtes de Macclesfield**, avec armes dorées poussées au centre des plats, et vignettes ex-libris de leur bibliothèque du château de Shirburn contrecollées sur les premières gardes. Même si la reliure fut exécutée vraisemblablement dans les années 1840-50, il est raisonnable de penser que l'ouvrage fut un de ceux acquis par le lieutenant-général George Lane Parker (1724-1791), fils cadet du deuxième comte, pour la partie militaire de la collection des Macclesfield.

- 91- **SICARD (Roch-Ambroise Cucurron). Théorie des signes pour l'instruction des sourds-muets**, dédiée à Sa Majesté L'Empereur et Roi, (...). Suivie d'une notice sur l'enfance de Massieu. *Paris, Imprimerie de l'Institution des Sourds-Muets, 1808*, 2 vol. in-8, LX-582 et [4]-649-[3] pp., avec une **pl. dépliant**e (l'alphabet des sourds-muets), maroquin vert, dos lisse à caissons richement ornés de fleurons et rosaces dorés, encadrement de simple filet et de guirlande dorés sur les plats, chiffre E couronné souligné par un double feuillage noué, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle et dent-de-rat intérieures, gardes doublées de tabis rose (*reliure de l'époque*). {151245} **15.000 €**

Édition originale de ce titre important de l'abbé Sicard (1742-1822), qu'il ne faut pas confondre avec sa *Théorie des signes, ou Introduction à l'étude des langues* (1814, seconde édition en 1823), qui est un autre ouvrage (mais Quéard confond les deux), reprenant les leçons données à l'École Normale en l'an III, où l'abbé était professeur de grammaire générale.

C'est l'aboutissement des travaux de l'abbé de l'Épée, dont Sicard fut le disciple et le successeur comme directeur de l'Institution royale des Sourds-Muets de Paris (avril 1790), après avoir été instituteur des sourds-muets de Bordeaux. Par cette théorie, les sourds-muets furent dotés d'un langage de signes et d'un alphabet pouvant servir à tous leurs besoins de communication. Ils sont toujours à la base de ceux utilisés de nos jours.

Monglond VII, 1060.

Très précieux exemplaire de la **Tsarine Elisabeth Alexeïevna** (1779-1826), née princesse Luise-Maria-Augusta de Bade, femme de l'Empereur Alexandre I^{er}, qu'elle avait épousé avant son accession, en 1793, avec chiffre E couronné et lauré poussé au centre des plats, ainsi qu'estampille de la Bibliothèque de Tsarkoïé-Sélo apposée aux faux-titres.

Comme l'atteste la lettre jointe, il s'agit là d'un **exemplaire de présent**, qui n'a jamais dû être ouvert par la souveraine (les pages adhèrent encore par la dorure).

Jointe : une très émouvante **L.A.S. de Jean Massieu** (1772-1846), l'un des élèves de l'abbé Sicard à l'École des Sourds-Muets de Bordeaux, nommé répétiteur à ses côtés en 1790 à Paris, et dont l'ouvrage éclaire la jeunesse (tome II, pp. 623-649). Datée du 6 avril [1808], elle occupe les deux premières pages d'un bifeuillet in-folio (31 x 21 cm), replié ; elle est couverte d'une très élégante écriture, parfaitement lisible, et son objet est d'intéresser l'Impératrice au sort des sourds-muets russes.

Superbe exemplaire, parfaitement établi dans une reliure de grande élégance dans le style de Bozérian.

- 92- **SIMONDE DE SISMONDI (Jean-Charles-Léonard). De la Richesse commerciale**, ou Principes d'économie politique appliqués à la législation du commerce. *Genève, J.-J. Paschoud, an XI (1803)*, 2 vol. in-8, [4]-LXXXV-348 et [4]-448 pp., demi-basane fauve mouchetée, dos lisses ornés de filets dorés, tranches bleutées (*reliure de l'époque*). {164937} **5.000 €**

Édition originale peu commune de l'ouvrage qui fit au jeune Sismondi (1773-1842) un nom dans le cercle alors très étroit des théoriciens de l'économie. Se voulant un commentaire des idées de Smith, le texte le dépasse constamment, d'une part en recourant, quoique avec prudence, à des modèles mathématiques pour expliquer les phénomènes économiques (procédé repris de Canard, et qui voit là des applications précoces) ; d'autre part, en se focalisant sur les règles différentielles des échanges commerciaux, domaine où il manifeste également une vraie intuition dans sa théorie de la balance entre capital et biens manufacturés à faible coût.

Kress B 4734.

Bel exemplaire.

- 93- **STAËL (Madame de). De l'Influence des passions sur le bonheur des individus et des nations**. *Lausanne, Jean Mourer, Hignou et Comp., 1796*, in-8, 376-[2] pp., demi-basane blonde mouchetée à coins, dos lisse orné de filets dorés, tranches citron (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {148774} **2.500 €**

Édition originale, en premier état, c'est-à-dire sans aucun des six cartons (pp. 27, 47, 61-62, 91-92, 141-142 & 300) que l'auteur, le livre à peine sorti, avait décidé d'insérer pour améliorer le style de certains passages. Ce premier état est rare : la plupart des exemplaires que l'on rencontre sont ou totalement ou partiellement cartonnés. Sinon, l'ouvrage forme la première grande intervention de Mme de Staël dans le mouvement des idées : malgré le titre, l'auteur ne traite ici que de la partie «individuelle» du rôle des passions, elle ne composa jamais le correspondant «collectif». C'est déjà ici une analyse de l'«état d'âme romantique», avec sa mise en avant du sentiment amoureux sous sa forme émotionnelle, son association avec la mort, surtout la mort volontaire, etc.

Longchamp, *Ceuvre imprimé de Madame de Staël*, 29. Escoffier, *Mouvement romantique*, 80.

- 94- **STEWART (James). Recherche des principes de l'économie politique**, ou Essai sur la science de la police intérieure des nations libres, dans lequel on traite spécialement de la population, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie, du numéraire, des espèces monnayées, de l'intérêt de l'argent, de la circulation des banques, du change, du crédit public, et des impôts. Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1789-1790, 5 vol. in-8, XLIV-459, VIII-499, XLII-[2]-431, VIII-456 et VIII-569 pp., basane écaillée, dos lisses cloisonnés et fleurons, encadrement de guirlande dorée sur les plats, tranches citron (*reliure de l'époque*). {164735} **6.000 €**

Unique traduction française, donnée par Senovert : elle est franchement peu commune.

James Denham Stewart (1712-1780), contemporain d'Adam Smith, a donné un schéma d'économie politique à l'exact opposé de son célèbre rival, car fondé sur le développement rigoureux et raisonné du protectionnisme. C'est lui qui élaborait le concept de balance des paiements, dans le souci précisément de comparer valeur exportée et valeur importée. Seule son orientation idéologique explique le curieux silence dont il continue d'être entouré dans l'histoire de l'économie.

Bel exemplaire.

- 95- **[THÉÂTRE] - Collection des Mémoires sur l'art dramatique**, publiés ou traduits par MM. Andrieux, Barrière, Félix Bodin, Després, Évariste Dumoulin, Dussault, Étienne, Merle, Moreau, Ourry, Picard, Talma, Thiers, et Léon Thiessé. Paris, Ponthieu [et :] Baudouin frères [et :] L. Tenré, 1822-1823, 10 (sur 14) vol. in-8, demi-chevrette cerise à coins, dos lisses ornés (*reliure de l'époque*). Dos un peu frottés, mais bon exemplaire. {151419} **10.000 €**

Très intéressante collection, rassemblant la plupart des souvenirs d'acteurs qui pouvaient être en circulation à l'époque. Chaque volume est paru séparément, et il est rare de trouver les quatorze volumes réunis.

Les volumes présents sont les suivants (d'après l'ordre adopté par Vicaire) :

I. Mémoires de **Préville, et de Dazincourt**, revus, corrigés et augmentés d'une notice sur ces deux comédiens, par M. Ourry (1823, [4]-384 pp.). - II. Mémoires sur **Molière, et sur Mme Guérin**, sa veuve, suivis des Mémoires sur Baron et sur Mlle Lecouvreur, par l'abbé d'Allainval, auteur de l'École des Bourgeois (1822, [4]-XLIII-349 pp.). - IV. Mémoires sur **Garrick et sur Macklin**, traduits de l'anglais par le traducteur des œuvres de Walter Scott ; précédés d'une histoire abrégée du théâtre anglais, par Després (1822, [4]-XXX-[2]-387 pp.). - VI. Mémoires de Aug. Guil. **Iffland**, auteur et comédien allemand ; avec une notice sur les ouvrages de cet auteur (1823, [4]-LV-255 pp.). - VII-VIII. Mémoires de **Brandes**, auteur et comédien allemand ; avec une notice concernant cet auteur, et placée en tête des Mémoires d'Iffland (1823, deux vol. de [4]-443 et [4]-468 pp.). - IX. Mémoires de **Mlle Clairon**, actrice du Théâtre Français, écrits par elle-même. Nouvelle édition, mise dans un meilleur ordre, et contenant : 1. Mémoires et faits personnels ; 2. Réflexions morales et morceaux détachés ; 3. Réflexions sur l'art dramatique et sur la déclamation théâtrale ; le tout accompagné de notes contenant des faits curieux et des observations utiles, et précédé d'une notice sur la vie de Mlle Clairon (1822, [4]-LXXX-352 pp.). - X. Mémoires de **Mlle Dumesnil**, en réponse aux Mémoires d'Hippolyte Clairon ; revus, corrigés, et augmentés d'une notice sur cette comédienne par Dussault (1823, [4]-379 pp.). - XI-XII. Mémoires de Mistriss **Bellamy**, actrice du Théâtre de Covent-Garden, avec une notice sur sa vie, par M. Thiers (1822, deux vol. de [4]-XVI-454 et [4]-420 pp.).

Manquent les volumes III (Mémoires de *Lekain*), V (Mémoires de *Molé*) et XIII-XIV (Mémoires de *Goldoni*).

Vicaire II, 833-835.

Précieux exemplaire de Marie-Louise d'Autriche, veuve de Napoléon I^{er} et duchesse de Parme, Plaisance et Guastalla, avec chiffre doré poussé au centre des plats (OHR 2654-6).

- 96- **TOCQUEVILLE (Alexis de). De la Démocratie en Amérique** Paris, Librairie de Charles Gosselin, 1840, 4 vol. in-8, demi-basane rouge, dos lisse orné de fleurons dorés (*reliure de l'époque*). Ex-libris sous forme de cachet humide. {168447} **2.000 €**

Bon exemplaire de cet ouvrage clé pour l'histoire des idées politiques au XIX^e siècle.

- 97- **[TOULON] - Plan et élévation d'un projet d'hôpital militaire dans le bastion du roy. S.l.n.d., (2^e moitié du XVIII^e)**, sous chemise. {665004} **3.500 €**

Exceptionnel ensemble de 3 plans aquarellés et de 2 dessins à la plume et au lavis, non signés et non datés, probablement de la seconde moitié du XVIII^e, au moment du projet de la construction de l'hôpital de la Marine.

- Plan du bastion avec le terrain de l'hôpital, 83x60 cm.

- Plans des 1^{er} et 2^e étages de l'hôpital, 42x28 cm et 41x30 cm, joint une légende manuscrite de ces deux plans de [2] pp.

- Un dessin de la vue de la façade, 90x36 cm.

- Un dessin de la clôture en fer forgé, 56,5x5 cm.

Dès 1769, il fut décidé de la création d'un hôpital de la Marine à Toulon. L'ancien séminaire royal semblait le bâtiment le plus approprié pour le réorganiser en hôpital. M. de Gueudreville, alors intendant général du port de Toulon, envoya un rapport en ce sens au ministre de la Marine, M. de Boynes. Mais ce ministre quitta son poste et le projet fut ajourné. En 1783, la question ressurgit, mais le ministre de la marine, M. de Castries, souhaitait

faire de cet ancien séminaire une caserne. Il fut aidé en cela par les protestations des consuls et des habitants de la ville qui ne souhaitaient pas voir un hôpital en plein centre de la cité. Il proposa alors la construction de l'hôpital hors des murs, sur l'emplacement du Jardin du Roi. Mais ce choix comportait plusieurs inconvénients, dont l'éloignement de la rade et de l'arsenal et le coût engendré par de tels travaux. M. Malouet, intendant de la marine, combattit avec force ce projet et soutint que la transformation de l'ancien séminaire en hôpital était une nécessité absolue. Il finit par l'emporter et le 25 janvier 1785, l'ordre de commencer les travaux de réaménagement débutèrent. L'hôpital de la Marine était créé, il fonctionnera pendant 120 ans.

- 98- **TRISTAN (Flore Célestine Tristán Moscoso Laisney, dite Flora). Promenades dans Londres.** *Paris, H.-L. Delloye, Londres, W. Jeffs, 1840, in-8, LI-[3]-412 pp., demi-veau cerise, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (Laurenchet).* Des rousseurs, mais bel exemplaire. {167183} **2.000 €**

Édition originale, très peu commune.

L'ouvrage ne ressortit pas au genre de la description de voyages, mais à celui de l'enquête sociale, selon l'aveu même de son auteur. Et le lieu choisi est bien sûr le laboratoire de la révolution industrielle et économique du XIX^e siècle, ce Londres déjà industriel et misérable très en avance sur un Paris encore peuplé d'artisans et de commerçants, sans véritable classe industrielle avant les années 1850. En 1840, Flora Tristan (1803-1844) est déjà une militante socialiste et «féministe» connue, même si son important tour de France et ses principaux travaux sont encore à venir.

- 99- **TURPIN DE CRISSÉ (Lancelot). Commentaires sur les Institutions militaires de Végèce.** *Montargis, Cl. Lequatre, 1779, 3 vol. in-4, [4]-XXX-458, [4]-429 et [4]-627-[2] pp., avec 20 pl. dépl., maroquin rouge, dos à nerfs ornés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (reliure de l'époque).* {155954} **7.500 €**

Édition originale de ce commentaire classique, encore que curieusement abrégé : Turpin de Crissé, jugeant que le livre IV de Végèce (sur les fortifications) était sans intérêt pour son temps, et que le livre V (sur la marine) présentait de trop fortes obscurités, n'a en fait développé que les trois premiers livres de son auteur. Ceci dit, ses ajouts et commentaires sont pertinents, rejoignant souvent les préoccupations de l'époque (modifications à introduire dans l'habillement et modernisation de l'armement, de la nourriture des soldats, de l'administration des hôpitaux militaires).

Lancelot de Turpin de Crissé (1716-1795), outre une belle carrière militaire qu'il termina comme lieutenant-général, fut un des écrivains les plus écoutés de son siècle sur les matières de tactique et de stratégie.

Exemplaire de la bibliothèque de Shirburn Castle, des **comtes de Macclesfield**, avec vignettes ex-libris contrecollées sur les premières gardes.

Très bel exemplaire, grand de marges.

- 100- **[UNIFORMES] - Les Six régiments de Hussards en 1816.** *S.l., s.d., in-folio carré, 6 grandes planches* cartonnées avec sujets contrecollés et aquarellés, de format 20 x 15 cm, demi-chagrin bouteille, dos à nerfs fleuroné, tête dorée (*reliure de la fin XIX^e*). Bel exemplaire. {167334} **2.000 €**

Belle et rare suite d'uniformes, non signée, et correspondant chacune à un des six premiers régiments de Hussards de la Restauration. Aucun exemplaire similaire ne semble avoir fait partie des ventes Glasser et Millot.

Exemplaire de Edgar Napoléon Ney (1812-1882), **prince de la Moskowa**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

- 101- **VAN DER BURCH (Lambert). Sabaudorum ducum principum[ue] historiae gentilitiae libri duo.** *S.l. [Leyde], Officina Plantiniana, 1599, in-4, [10] ff. n. ch. (titre avec marque de Plantin, dédicace, au lecteur, poésies liminaires), 255-[4] pp., avec 4 tableaux généalogiques hors-texte (3 à double page, un à double dépliant), et 37 blasons gravés dans le texte, dont un à pleine page (armes de Charles-Emmanuel I^{er}), veau fauve moucheté, dos lisse orné de pointillés, grecques, fleurons et urnes dorés, pièce de titre cerise, encadrement de dent-de-rat et de tortillon dorés sur les plats, tranches vertes (rel. de la fin du XVIII^e).* Infime galerie de vers infra-marginale en bas des feuillets, à la fin du volume, sans atteinte ; bon exemplaire. {168037} **3.500 €**

C'est l'**édition originale** du futur *Sabaudiae Respublica et historia* (1634), plus commun parce qu'inclus dans la collection des Petites républiques elzéviennes, mais présentant le même texte sous un titre différent. L'historien trajectin Van der Burch se limite en fait à l'histoire de la Maison de Savoie, et n'aborde qu'indirectement celle des populations sous leur domination.

Cf. Willems, 411.

Exemplaire du jeune général Bonaparte, à la Malmaison, avec chiffre *PB* poussé dans un cartouche en queue du dos. L'on renvoie à la littérature actuelle pour l'interprétation de ce chiffre qui continue de diviser les experts.

- 102- **VEGA (García Laso de la Vega, Dit Garcilaso de La). Histoire des guerres civiles des Espagnols dans les Indes ; causées par les soulèvements des Picarres, et des Almages ; suivis de plusieurs désolations, à peine croyables ; arrivées au Pérou par l'ambition, & par l'avarice des conquérans de ce grand Empire. Escrite en espagnol par l'Ynca Garcilasso de La Vega ; et mise en François, par I. Baudoin [Avec :] Suite des guerres civiles des Espagnols dans le Pérou ; iusques à la mort tragique du prince Tupac Amaru, héritier de cet Empire ; et à l'exil funeste des Yncas les plus proches de la Couronne.** Traduction de l'Espagnol (...) par I. Baudoin. *Paris, Siméon Piget, 1658, 2 vol. in-4, titre-frontispice gravé, [15] ff. n. ch. (titre, dédicace au chancelier Séguier, Au lecteur, privilège, etc.), 631-[17] pp. ; titre, 555-[21] pp., veau brun granité, dos à nerfs à caissons ornés de volutes, tranches marbrées (reliure de l'époque).* Des restaurations aux coiffes et aux coins, une déchirure au f. 361-362 du tome I. {157217} **6.500 €**

Remise en vente avec un titre renouvelé de l'édition originale française de l'œuvre de l'Inca Garcilaso.

Un peu d'explications est nécessaire : le grand ouvrage de Garcilaso sur les Indes occidentales se répartit en trois titres complémentaires qui ne connurent, de son vivant, qu'une seule édition castillane : I. *Comentarios reales* (1608-1609) ; II. *Historia general del Peru* (1617, seconde partie des Comentarios) ; III. *La Florida del Ynca* (1605, paru en premier lieu, mais concernant des événements postérieurs). Quoique formant un tout, chacun de ces livres vécut ensuite sa vie propre, et, notamment dans les traductions en langues étrangères, fit l'objet de versions séparées. Ainsi, pour la langue française, l'*Histoire des Yncas* (1737) réunit-elle les titres I. & III. Notre titre est la traduction du II (*Historia general del Peru*), avec un glissement dans l'intitulé qui n'est pas fortuit. Il parut d'abord en 1650 chez Augustin Courbé, avec exactement la même collation que la nôtre.

Né à Cuzco de l'union d'un capitaine espagnol et d'une femme de haut rang, Isabel Chimpu Ocllo, qui était cousine de l'Inca Huaina Capac, Garcilaso (1539-1616) se rendit en Espagne vers 1560. Son œuvre historique est capitale pour la compréhension de la Conquête du Pérou, non seulement en raison des informations qu'elle contient, mais aussi parce que l'auteur, d'ascendance mixte, tente une synthèse entre l'apport des deux peuples, ne cachant son admiration ni pour l'un ni pour l'autre.

Bel exemplaire.

Palau 354 828. Sabin 98 950.

- 103- [VERSTEGHEN (Richard)]. **Théâtre des cruautés des hérétiques de nostre temps.** Traduit du Latin en François. *Anvers, Adrien Hubert, 1588*, 2 parties en un vol. petit in-4, 95 pp. (dont le titre-frontispice gravé), avec **29 figures gravées à demi-page**, légendées ; [32] ff. n. ch. (prologue, explication détaillée des figures, avertissement de l'imprimeur), maroquin tête-de-nègre, dos à nerfs orné de caissons à froid et de fins fleurons dorés, double encadrement de double et triple fleurons à froid sur les plats, avec fleurons d'angle dorés et semis central de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Bruyère*). Bel exemplaire. {160599} **6.500 €**

Première traduction française du célèbre *Theatrum crudelitatum haereticorum*, paru d'abord en latin en 1587.

Dans notre exemplaire, la partie préliminaire (non chiffrée) a été reliée à la suite du corps de l'ouvrage. Cette version française présente l'avantage de comporter un texte plus complet que son prototype latin, même si les planches sont de second tirage, et parfois très inférieures au premier (par exemple le titre-frontispice).

L'illustration saisissante des cruautés protestantes.

Comme l'on sait, il s'agit d'un bréviaire des cruautés protestantes exercées contre les catholiques dans les différents États ouest-européens, avec une insistance particulière sur l'Angleterre et l'Irlande, et représentées par des planches expressives des déprédations, sacrilèges et supplices : Angleterre et Irlande (planches II-IV et XXII-XXIX) ; France (planches V-XVI) ; Pays-Bas (planches XVII-XXI).

Brunet V, 773-774.

Très bel exemplaire relié au XIX^e siècle par Bruyère.

Ex-libris de *Joseph Nouvellet*, puis de l'abbé *Charles Billebault* (de Nevers).

- 104- [VINS DE LOIRE] - **Arrests du Conseil d'Etat.** *Orléans, 1605-1634*, 15 pièces en un vol. in-8. Veau blond, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en long, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tête dorée, dentelle intérieure (*Thierry, sucr. de Petit*). Très bel exemplaire. {162444} **5.000 €**

Exceptionnel recueil d'amateur regroupant des pièces rares voire très rares sur l'exemption du transport des vins de Loire par rapport aux différents droits de péage exigibles sur le trajet :

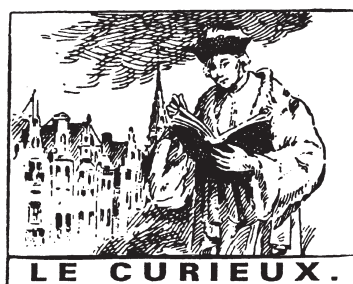
Liste sur demande.

Exemplaire d'**Edmond de Poncins**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes, et armes dorées poussées au centre des plats.





N° 58



37, rue Saint-André-des-Arts - 75006 Paris - France
Tél. : 33 (0)1 43 26 71 17 - Fax : 33 (0)1 43 54 95 37
lecurieux@clavreuil.fr